

SANTÉ  
TRAVAIL

NOVEMBRE 2025

ÉTUDES ET ENQUÊTES

**ÉTAT DE SANTÉ DES ACTIFS DU MONDE**  
**AGRICOLE ET DES INDÉPENDANTS**  
**EN 2022 ET ÉVOLUTION DE L'ACTIVITÉ**  
**PROFESSIONNELLE PAR RAPPORT À**  
**AVANT LA PANDÉMIE DE COVID-19**

## Résumé

### État de santé des actifs du monde agricole et des indépendants en 2022 et évolution de l'activité professionnelle par rapport à avant la pandémie de Covid-19

Santé publique France a réalisé une enquête durant le second semestre de l'année 2022 auprès des 20 000 travailleurs et ex-travailleurs indépendants non-agricoles et des 27 000 travailleurs et ex-travailleurs du monde agricole recrutés dans les cohortes Coset, afin d'évaluer leur situation en termes de santé et d'activité professionnelle. Il s'agissait notamment de renseigner les évolutions survenues par rapport à avant l'épidémie de Covid-19.

Ces deux populations professionnelles se perçoivent majoritairement en bon ou très bon état de santé fin 2022, mais la part de personnes se considérant en moins bon état de santé a augmenté en deux ans (depuis la sortie du premier confinement). Les prévalences de symptômes anxieux et dépressifs, du même ordre de grandeur dans les deux populations, semblent plus élevées que mi-2020 pour les actifs du monde agricole.

Les indépendants non-agricoles apparaissent comme une population fragilisée sur plusieurs aspects. La part d'actifs ayant une activité diminuée par rapport à avant la crise, ou percevant des menaces pour celle-ci à l'avenir est non négligeable, ces menaces étant de surcroît majoritairement attribuées en tout ou partie à la crise en lien avec l'épidémie de Covid-19.

Les modalités d'organisation du travail (comme le télétravail, la durée hebdomadaire de travail...) en 2022 sont modifiées par rapport à celles de début 2020 pour une proportion importante des actifs – parmi ceux qui exerçaient la même activité au début de la crise sanitaire – et certaines contraintes psychosociales perçues (comme le travail sous pression, la surcharge cognitive, les tensions...) sont également ressenties plus fréquemment pour une part notable d'actifs.

Il faut noter enfin que fin 2022, un indépendant non-agricole sur quatorze, et un actif du monde agricole sur vingt souffre de symptômes persistants de la Covid-19 impactant leur vie professionnelle et/ou personnelle.

Ces différentes observations amènent à recommander aux acteurs impliqués dans la prévention des risques professionnels à tenir compte de l'impact de l'augmentation de certaines contraintes psychosociales sur la santé de ces populations, en particulier chez les salariés de bureau dans le monde agricole, et les indépendants artisans et commerçants, et aussi à prendre en compte la problématique des symptômes persistants de Covid-19 et de leur impact professionnel...

**MOTS CLÉS :** TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS, TRAVAILLEURS AGRICOLES, SANTÉ MENTALE, COVID-19, ORGANISATION DU TRAVAIL, COHORTE

**Citation suggérée :** Marchand JL, Geoffroy Perez B. État de santé des actifs du monde agricole et des indépendants en 2022 et évolution de l'activité professionnelle par rapport à avant la pandémie de Covid-19. Saint Maurice : Santé publique France : novembre 2025. 95 p. Disponible à partir de l'URL : <http://www.santepubliquefrance.fr> et [http://portaildocumentaire.santepubliquefrance.fr/exl-php/vue-consult/spf\\_internet\\_recherche/SPF00006218](http://portaildocumentaire.santepubliquefrance.fr/exl-php/vue-consult/spf_internet_recherche/SPF00006218)

ISSN : 2534-6539 - ISBN-NET : 979-10-289-0802-7 - RÉALISÉ PAR LA DIRECTION DE LA COMMUNICATION, SANTÉ PUBLIQUE FRANCE - DÉPÔT LÉGAL : NOVEMBRE 2025

## Abstract

### **Health status of agricultural world workers and self-employed individuals in 2022, and changes in professional activity compared to before the Covid-19 pandemic**

Santé publique France carried out a survey during the second half of the year 2022 among the 20,000 non-agricultural self-employed workers and former workers and the 27,000 agricultural workers and former workers enrolled in the Coset cohorts, in order to assess their situation in terms of health and work. This included providing information on developments that have occurred compared to before the Covid-19 epidemic.

These two professional populations mainly perceive themselves to be in good or very good health at the end of 2022, but the proportion of people considering themselves to be in poorer health has increased in two years (since the end of the first lockdown). The prevalence of anxiety and depressive symptoms, which are of the same order of magnitude in both populations, seems higher than in mid-2020 for workers in the agricultural world.

The non-agricultural self-employed population appears to be weakened in several aspects. The proportions of active experiencing a reduced activity compared to before the crisis, or perceiving threats to their activity in the future, is non-negligible, these threats being moreover mostly attributed in whole or in part to the crisis linked to the Covid-19 epidemic.

The work organization arrangements (e.g. teleworking, weekly working hours...) of 2022 are modified compared to those of the beginning of 2020 for a significant proportion of workers – among those who carried out the same activity in 2020 – and certain perceived psychosocial constraints (such as working under pressure, cognitive overload, tensions, etc.) are felt more frequently for a notable proportion of workers.

Finally, it should be noted that by the end of 2022, one in fourteen non-agricultural self-employed people and one in twenty agricultural workers suffer from persistent symptoms of Covid-19 impacting their professional and/or personal life.

These various observations lead us to recommend that those involved in the prevention of occupational risks be vigilant regarding the impact of the increase in certain psychosocial constraints on the health of these populations, in particular among office employees in the agricultural field and among craftsmen/craftswomen and traders, and also to take into account the problem of persistent symptoms of Covid-19 and their professional impact...

**KEY WORDS:** SELF-EMPLOYED, AGRICULTURAL WORKERS, MENTAL HEALTH, COVID-19, WORKING CONDITIONS, COHORT

## Réalisation des analyses et rédaction du rapport

Jean-Luc Marchand <sup>1</sup>  
Béatrice Geoffroy <sup>1</sup>

<sup>1</sup> Direction Santé Environnement et Travail (Dset), Santé publique France

## Participation à l'enquête (élaboration du questionnaire, recueil des données, suivi de terrain, préparation des analyses)

Pauline Delézire <sup>1</sup>  
Axelle Quiviger <sup>2</sup>  
Noémie Soullier <sup>2</sup>  
Nathalie Bonnet <sup>2</sup>

<sup>1</sup> Direction Santé Environnement et Travail (Dset), Santé publique France

<sup>2</sup> Direction de Appui, Traitements et Analyses des données (Data), Santé publique France

## Relecteurs

Valérie Langevin      Santé publique France  
Cécile Girault        Dares, ministère du Travail

## Remerciements

- À la MSA, la Direction des Statistiques et des Fonds et la Direction de la Santé Sécurité au Travail (DSST), en particulier Nadia Joubert, Gaëtan Deffontaines et Nicolas Viarouge
- À Kathleen Chami, Gabrielle Rabet et Guillaume Boulanger (Santé publique France) pour leur contribution à la relecture de la première version du rapport
- Ainsi qu'à tous les participants de la cohorte Coset

## Abréviations

<b>Coset</b>	Cohortes pour la surveillance épidémiologique en lien avec le travail
<b>MSA</b>	Mutualité sociale agricole
<b>RSI</b>	Régime social des Indépendants
<b>Insee</b>	Institut national de la statistique et des études économiques
<b>Constances</b>	Cohorte épidémiologique d'affiliés au régime général de la sécurité sociale
<b>PCS</b>	Profession et catégories socioprofessionnelles (nomenclature)
<b>NAF</b>	Nomenclature nationale d'activités françaises
<b>GAD</b>	<i>Generalized Anxiety Disorder</i> (questionnaire de symptômes anxieux)
<b>PHQ</b>	<i>Patient Health Questionnaire</i> (questionnaire de symptômes dépressifs)
<b>IC</b>	Intervalle de confiance
<b>BTP</b>	Bâtiment et travaux publics (secteur d'activité)
<b>Dares</b>	Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques

# Sommaire

Résumé.....	2
Réalisation des analyses et rédaction du rapport .....	4
Participation à l'enquête (élaboration du questionnaire, recueil des données, suivi de terrain, préparation des analyses).....	4
Relecteurs.....	4
Remerciements.....	4
Abréviations .....	5
<b>1. CONTEXTE – INTRODUCTION .....</b>	<b>8</b>
<b>2. MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE .....</b>	<b>9</b>
<b>3. ANALYSES .....</b>	<b>11</b>
3.1 Données utilisées .....	11
3.2 Repondération pour correction de la non-réponse totale à l'enquête .....	11
3.3 Regroupements professionnels construits .....	12
3.4 Indicateurs directs.....	13
3.5 Indicateurs composés.....	13
3.5.1 Symptômes anxieux .....	13
3.5.2 Symptômes dépressifs .....	14
3.6 Stratification des analyses .....	14
<b>4. RÉSULTATS COSET-INDÉPENDANTS .....</b>	<b>15</b>
4.1 Participation à l'enquête .....	15
4.2 Composition des populations observées.....	16
4.2.1 Ensemble .....	16
4.2.2 Actifs (y compris en cumul emploi retraite).....	17
4.2.3 Actifs indépendants non-agricoles en 2022.....	17
4.2.4 Inactifs et retraités .....	19
4.3 Situation des actifs indépendants non-agricoles fin 2022 .....	20
4.3.1 Santé.....	20
4.3.2 Situation socioprofessionnelle .....	26
4.4 Situation des retraités et autres inactifs fin 2022 (qui étaient actifs affiliés au RSI en 2016).....	35
<b>5. RÉSULTATS COSET-MSA .....</b>	<b>37</b>
5.1 Participation à l'enquête .....	37
5.2 Composition des populations observées.....	38
5.2.1 Ensemble .....	38
5.2.2 Actifs (y compris en cumul emploi retraite).....	39
5.2.3 Inactifs et retraités .....	42
5.3 Situation des actifs fin 2022.....	42
5.3.1 Santé.....	42
5.3.2 Situation socioprofessionnelle .....	48
5.4 Situation des retraités et des autres inactifs fin 2022 (qui étaient actifs affiliés à la MSA en 2016).....	56
<b>6. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET MISE EN PERSPECTIVE AVEC LES ENQUÊTES 2020 .....</b>	<b>58</b>
6.1 Santé .....	58
6.1.1 Santé perçue et santé mentale.....	58
6.1.2 Troubles musculosquelettiques .....	59
6.1.3 Renoncement à des soins ou actes de dépistage.....	59
6.1.4 Consommation de tabac ou d'alcool .....	59
6.1.5 Covid-19 .....	59
6.2 Aspects socioprofessionnels .....	59
6.2.1 Situation financière et confiance en l'avenir professionnel.....	60
6.2.2 Évolution de l'activité professionnelle .....	60
6.2.3 Modifications des modalités d'organisation du travail et des contraintes psychosociales .....	60

<b>7. DISCUSSION, POINTS FORTS ET LIMITES DE L'ENQUÊTE, MISE EN REGARD AVEC D'AUTRES DONNÉES .....</b>	<b>62</b>
7.1 Portée des bilans, apports et limites.....	62
7.1.1 Points forts.....	62
7.1.2 Limites.....	63
7.2 Santé .....	64
7.2.1 Une augmentation de la part de personnes (se percevant) en moins bon état de santé général .	64
7.2.2 Une augmentation de la prévalence de symptômes anxieux et dépressifs chez les actifs du monde agricole entre mi-2020 et fin 2022. ....	65
7.2.3 Infection par la Covid-19, impact.....	66
7.3 Impact professionnel de la crise / vécu des deux ans écoulés .....	68
7.3.1 Un monde indépendant non agricole plus fortement impacté par l'épidémie et ses conséquences .....	69
7.3.2 Un monde indépendant non agricole fragilisé .....	69
7.3.3 Organisation du travail et expositions à des facteurs psychosociaux .....	70
<b>8. CONCLUSIONS ET SUITE.....</b>	<b>73</b>
<b>9. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....</b>	<b>75</b>
<b>10. ANNEXES .....</b>	<b>77</b>
Annexe 1. Tableaux annexes par genre pour les indicateurs de santé concernant les indépendants non-agricoles .....	77
Annexe 2. Tableaux annexes d'indicateurs de fréquence de certaines situations (santé ou situations professionnelles) chez les indépendants non-agricoles, pour certains métiers et groupes de métiers.....	78
Annexe 3. Tableaux annexes par genre pour les indicateurs de santé concernant les actifs du monde agricole .....	83
Annexe 4. Tableaux annexes d'indicateurs de fréquence de certaines situations (santé ou situations professionnelles) chez les actifs du monde agricole, pour certains groupes professionnels.....	84
Annexe 5 – Extraits du questionnaire Coset-2022, correspondance avec les situations présentées dans le bilan .....	88

# 1. CONTEXTE – INTRODUCTION

Le programme Coset (Cohortes pour la surveillance épidémiologique en lien avec le travail) a été lancé en 2017-2018 par Santé publique France comme un outil généraliste de surveillance des problématiques de santé et travail. Ce dispositif, non ciblé *a priori* sur des sujets spécifiques, repose sur l'analyse régulière de données sur des thèmes très variés (santé, conditions de travail, expositions professionnelles à des nuisances...) relatifs à trois grandes familles professionnelles en France : le monde agricole (indépendants comme salariés), les indépendants non-agricoles, et les salariés du Régime général. Ces données sont issues de trois cohortes : Coset-MSA et Coset-Indépendants, mises en place depuis 2017-2018 par Santé publique France et destinées à suivre au long court – y compris après le départ à la retraite – deux grands échantillons de volontaires (27 000 actuellement pour le monde agricole, 20 000 pour les indépendants non-agricoles) ; et la cohorte Constances, mise en place depuis 2012 par l'Inserm auprès d'un échantillon d'affiliés du Régime général (200 000 personnes).

Le programme Coset a permis précédemment de publier des bilans sur la situation de ces trois familles professionnelles au lendemain du premier confinement mis en place en 2020 par les autorités françaises suite à l'épidémie de Covid-19, et notamment d'explorer la problématique de l'impact que la crise avait pu avoir sur leur activité professionnelle et leur santé mentale [Coset 2022 et 2023]. Ces bilans reposaient sur l'analyse de données de questionnaires recueillies au printemps 2020 dans les trois cohortes, par Santé publique France d'une part, et l'Inserm d'autre part.

Au second semestre 2022, Santé publique France a proposé un nouveau questionnaire aux participants des cohortes Coset-MSA et Coset-Indépendants, destiné à mettre à jour les données professionnelles et de santé les concernant, et les interroger spécifiquement sur leur vécu et ressenti un peu plus de deux ans après le début de l'épidémie de Covid-19. Leur analyse a permis de produire le présent bilan, destiné à :

- Décrire la situation professionnelle dans les deux univers professionnels que constituent le monde agricole et celui des indépendants non-agricoles ;
- Décrire la fréquence de certaines problématiques de santé, et les éventuels contrastes observés entre les groupes professionnels ;
- Décrire, pour les travailleurs exerçant fin 2022 la même activité qu'avant la crise sanitaire, la fréquence de certaines modifications de leurs modalités d'organisation du travail, ou de leurs expositions à des facteurs psychosociaux, par rapport à avant l'épidémie de Covid-19.

Ce bilan permet de disposer d'informations sur l'année 2022 avec un niveau de détail rarement disponible sur ces deux familles professionnelles, qui sont en général peu représentées dans les études épidémiologiques en population générale. Il fournit des éléments de réponse à deux questions : « comment vont les indépendants non-agricoles fin 2022 et qu'est-ce qui a changé pour eux par rapport à avant la période de crise sanitaire liée à la Covid-19 », et « comment vont les indépendants non-agricoles fin 2022 et qu'est-ce qui a changé pour eux par rapport à avant la période de crise sanitaire liée à la Covid-19 ».



## 2. MÉTHODOLOGIE D'ENQUÊTE

Le questionnaire en ligne Coset-2022 a été proposé par principe aux personnes ayant rejoint les cohortes Coset-MSA et Coset-Indépendants en 2017-2018, et n'ayant pas ensuite demandé leur retrait de l'étude. Les premières représentaient initialement 27 044 et 20 368 personnes respectivement, parmi lesquelles 26 955 et 20 248 respectivement ont été invitées par Santé publique France à répondre au questionnaire.

L'invitation a pris la forme en premier lieu d'un courrier postal d'invitation, envoyé début septembre 2022 aux 47 203 personnes en question. Les adresses postales, fournies lors du lancement du programme Coset en 2017 par la MSA (Mutualité sociale agricole) et le RSI (Régime social des indépendants), ont été mises à jour, en recourant au service de prestation dédié de La Poste au début de l'année 2022, afin d'intégrer les éventuels changements résultant notamment des déménagements.

Un second courrier postal – de relance – a été envoyé un mois plus tard, aux personnes n'ayant pas encore – au moment de la constitution du fichier de routage – démarré le remplissage de leur questionnaire.

Par ailleurs, deux courriels ont été envoyés – un courriel de relance environ deux semaines après l'invitation initiale, et un courriel de clôture deux mois après – en ciblant là encore les personnes n'ayant pas démarré leur questionnaire. Ces courriels, envoyés à la dernière adresse de contact déclarée par le participant dans l'application Coset, constituaient des relances pour les personnes ayant reçu les invitations courrier, mais aussi des premières invitations pour les personnes ne les ayant pas reçues (plis non distribués, notamment en cas de déménagement du destinataire).

Courriers comme courriels rappelaient aux participants les objectifs de Coset, les modalités d'accès au nouveau questionnaire sur Internet, avec notamment leur numéro participant nécessaire à leur connexion, ainsi que leurs droits en termes de participation et d'accès aux données d'étude. Le second courrier postal contenait en outre une clé d'authentification permettant en cas d'oubli de leur mot de passe et de changement d'adresse courriel concomitant, de se connecter via une procédure sécurisée en déclarant une nouvelle adresse courriel de contact.

Le questionnaire 2022 était commun aux deux cohortes Coset-MSA et Coset-Indépendants, à quelques exceptions près afin de tenir compte de spécificités liées au monde agricole, et à celui des indépendants non-agricoles.

L'objectif du questionnaire 2022 était multiple : mettre à jour les informations sur la carrière professionnelle des personnes depuis leur dernière participation (en 2017-2018 ou 2020) à l'enquête, évaluer l'impact qu'avait pu avoir la période écoulée depuis le début de la pandémie de Covid-19 sur différents aspects de leur activité professionnelle ou de leur situation (financière, santé...), et enfin de mettre à jour certaines informations concernant leur état de santé.

Plus précisément, le questionnaire comportait les parties suivantes :

- Une présentation de l'activité ou des activités professionnelle(s) exercée(s) lors de leur(s) dernier(s) questionnaire(s), et une demande de mise à jour (toujours exercée ou non, raisons de l'arrêt éventuel). Outre le statut de salarié ou d'indépendant, les activités étaient définies par une profession et un secteur d'activité économique, dont les libellés étaient renseignés en clair ;
- Des questions sur leur situation actuelle : notamment le fait d'être à la retraite, au chômage ou dans une autre situation d'inactivité, l'existence éventuelle d'autres emplois occupés par rapport à ceux évoqués dans la partie précédente, et la précision de l'activité principale du moment si plusieurs sont exercées ;

- Pour les personnes travaillant : des questions sur l'évolution des modalités d'organisation du travail et des expositions à des facteurs psychosociaux depuis le début de la crise liée à la Covid-19, pour les activités professionnelles principales ayant démarré antérieurement à la crise, et, pour toutes les activités, secondaires ou principales, des questions additionnelles sur les perspectives professionnelles ;
- Pour les personnes au chômage : des questions sur leurs perspectives de reprise d'activité ;
- Pour tous, des questions relatives à :
  - La situation financière personnelle et du foyer, et l'impact ressenti de la crise en lien avec l'épidémie ;
  - L'état de santé général ;
  - La situation vis-à-vis de la Covid-19 : historique et mode(s) de contamination(s) éventuelle(s), présence de symptômes persistants, et impact sur la vie personnelle ou professionnelle le cas échéant... ;
  - L'état de santé psychique – au moment du questionnaire - : pour mesurer l'anxiété, le questionnaire GAD à 7 items (*Generalized Anxiety Disorder-7* (GAD-7)) [Spitzer *et al.* 2006] a été utilisé, et pour la symptomatologie dépressive, le PHQ à 9 items (*Patient Health Questionnaire -9* (PHQ-9)) [Kroenke *et al.* 2001] ;
  - Les troubles du sommeil et la prise éventuelle de psychotropes ;
  - Les comportements notamment en termes de consommations d'alcool et de tabac ;
  - La carrière professionnelle : les activités professionnelles précédemment exercées, telles que déclarées dans le(s) questionnaire(s) précédent(s) étaient présentées avec la possibilité de les corriger ou d'en ajouter de nouvelles.

L'affichage de la plupart des questions était conditionné par les réponses aux questions précédentes. La personne pouvait remplir le questionnaire en une ou plusieurs fois et était libre de répondre ou non aux questions proposées ; seules quelques questions clés dans la partie professionnelle étaient à réponse obligatoire, notamment lorsqu'elles déterminaient le cheminement du questionnaire selon la situation de la personne.

Outre les deux courriers postaux et les courriels d'invitation et de relance évoqués plus haut, un dernier courriel de relance a été adressé fin novembre aux personnes ayant démarré le remplissage de leur questionnaire sans le terminer (n'ayant pas cliqué la case « questionnaire fini » dans la dernière page).

L'équipe Coset de Santé publique France pouvait être contactée par courriel ou courrier postal pendant la durée de la collecte, par les participants ayant des difficultés de connexion ou de remplissage.

La campagne a été clôturée début décembre 2022, les participants ne pouvant dès lors plus modifier leur questionnaire.

## 3. ANALYSES

Les données collectées dans le questionnaire de 2022 sont nombreuses *et* alimentent le suivi longitudinal de long terme initié sur les participants quant à leur activité professionnelle, leur santé, et plusieurs autres facteurs d'intérêt à prendre en compte lorsque l'on étudie les liens entre travail et santé. Des analyses à partir de ce suivi, portant sur différents thèmes, sont prévues. Ce premier rapport en présente les premiers résultats – faisant le bilan à l'automne 2022 des situations professionnelles, des impacts déclarés de la période 2020-2022 notamment sur l'activité professionnelle, des contaminations par la Covid-19 et leurs conséquences, et sur les prévalences de symptômes anxieux et dépressifs. L'objet était de disposer d'une première évaluation de la situation vécue dans le monde agricole et celui des travailleurs indépendants non-agricoles. Ainsi, les analyses ont été réalisées sur une partie des informations collectées, et sont descriptives de la situation de ces populations en France fin 2022. Elles visent à mettre en évidence les fréquences de différentes situations (de travail, de santé, de changements dans le travail, ou dans les comportements liés à la santé), mais ne comportent pas de développement analytique visant à mettre en évidence des déterminants de ces situations – ce qui fera l'objet d'analyses ultérieures.

### 3.1 Données utilisées

La très grande majorité des répondants est allée jusqu'à la fin du questionnaire, une petite partie ayant laissé un questionnaire incomplet (voir chapitre résultats). Les réponses aux questions n'étant le plus souvent pas obligatoires, l'arrêt en cours de route a été considéré comme de la non-réponse aux questions des pages suivantes, et non pas comme un renoncement à participer au questionnaire 2022. C'est pourquoi tous les questionnaires ont été pris en compte pour alimenter le suivi des cohortes dès lors que la première page proposée avait été remplie. Néanmoins, les analyses réalisées pour le présent rapport n'ont pu inclure que les répondants dont la situation fin 2022 était connue de façon suffisante, excluant en particulier les personnes n'ayant pas décrit leur situation professionnelle, abordée en premier dans le questionnaire (voir chapitre résultats). Pour ces dernières personnes, l'intégralité des réponses suivantes était de fait manquante, ne permettant pas de produire les indicateurs présentés ci-après.

### 3.2 Repondération pour correction de la non-réponse totale à l'enquête

Les analyses statistiques ont consisté à calculer des indicateurs de fréquences de situations et facteurs décrits dans le questionnaire. Ces indicateurs ayant vocation à décrire la situation dans la population cible, ils ne peuvent être de simples fréquences observées parmi les répondants en 2022 ; ces derniers étaient à la fois volontaires pour rejoindre la cohorte initialement et avaient accepté de répondre à l'enquête proposée en 2022.

Or, il est courant dans les enquêtes, que la propension des personnes à participer, soit influencée par certains facteurs, en premier lieu l'âge et le genre.

Ainsi, dans le cas de Coset, dans la population MSA comme dans celle des indépendants non-agricoles, il a déjà été constaté que les personnes volontaires pour participer en 2017-2018 n'avaient pas le même profil que les non-participants [Santé publique France 2021] et que, parmi les invités en 2020, les répondants n'avaient pas le même profil que les non-répondants : le taux de participation était plus élevé chez les femmes que chez les hommes, et la participation était d'autant meilleure que les personnes étaient plus âgées et en meilleur état de santé général perçu à l'inclusion.

Ces effets de sélection ont également été constatés à la vague d'interrogation en 2022. Il était donc nécessaire de corriger les fréquences calculées pour produire des estimations extrapolables à la population source, en tenant compte à la fois des facteurs associés à la non-participation initiale à la cohorte et à la participation à l'enquête de 2022. Comme cela a été fait en 2020, une pondération a été calculée et utilisée dans les analyses consistant à affecter un poids à chaque répondant, afin qu'il représente également les non-répondants qui lui ressemblent selon des caractéristiques sociodémographiques, professionnelles ou de santé disponibles pour tous. La méthode de calcul retenue pour la pondération repose dans un premier temps sur une modélisation de la réponse à l'enquête 2022 à l'aide des informations mobilisables pour la correction de la non-réponse à cette enquête, c'est-à-dire ici celles disponibles dans la base de sondage, mais également les réponses à l'auto-questionnaire initial. Dans un second temps, un calage sur marges a été réalisé, permettant de faire concorder les proportions de l'échantillon avec celles de la population source, pour les principales caractéristiques sociodémographiques connues (âge, sexe, zone géographique, grand groupe professionnel). Les poids finaux tiennent ainsi compte à la fois du plan de sondage de Coset, de la modélisation de la non-réponse d'une part au questionnaire initial et d'autre part au questionnaire de 2022 [Santin *et al* 2014 ; Santé publique France 2021]. Ainsi, les estimations pondérées sont extrapolables à la population source des cohortes Coset-MSA et Coset-Indépendants, à savoir les personnes âgées de 18 à 65 ans en 2017 (au moment du tirage au sort) qui étaient affiliées, en 2016, en tant qu'actif au Régime considéré.

Les effectifs (n) présentés dans les tableaux correspondent aux effectifs dans l'échantillon. Les proportions présentées (%) prennent en compte la pondération et correspondent aux estimations dans la population source ; leurs intervalles de confiance ont été estimés avec la méthode de Clopper-Pearson.

### 3.3 Regroupements professionnels construits

L'activité professionnelle principale (profession et secteur d'activité) déclarée en clair dans le questionnaire a été codée selon les nomenclatures PCS (Profession et catégories socioprofessionnelles) et NAF (Nomenclature d'activités françaises), une fois achevée la période de collecte. Le codage a été principalement réalisé en utilisant l'outil Sicore (Système informatique de codage des réponses aux enquêtes) de l'Insee en utilisant certaines informations annexes également recueillies dans le questionnaire (ex : nombre de salariés pour un indépendant, type de contrat et statut de l'employeur pour un salarié...), ou par des codeurs formés lorsque l'outil ne donnait pas de résultat, ou un résultat incertain.

Dans chacune des deux populations d'actifs (Coset-indépendants et Coset-MSA), des regroupements professionnels ont été réalisés afin d'obtenir des groupes de travailleurs avec suffisamment d'effectifs et relativement cohérents en termes de mode d'exercice et de contraintes professionnelles, pour lesquels il était intéressant de décliner les différents indicateurs (de santé, d'évolution professionnelle, etc.) décrits plus loin. Ces regroupements ont été faits uniquement en prenant en compte l'activité professionnelle principale des répondants, et en utilisant les codes PCS et/ou NAF associés. Dans Coset-Indépendants comme dans Coset-MSA, plusieurs regroupements professionnels ont été réalisés, avec des niveaux de détail différents.

Pour les indépendants non agricoles dans Coset-Indépendants, les regroupements ont été les suivants :

- Un premier niveau large de regroupement distinguait quatre familles d'indépendants : les artisans, les commerçants, les professions libérales, et les chefs d'entreprise employant plus de 10 salariés ;
- Un second niveau intermédiaire de regroupement distinguait les artisans en quatre types (BTP (bâtiments et travaux publics), travail des matériaux, alimentaire, services), les commerçants en trois (grossistes + détaillants, cafés + restauration + hôtels, autres services), les professions libérales en six (médical, juridique et technique, profession

- intellectuelle ou artistique, formation + enseignement sportif, paramédical et social, services divers) ;
- Un troisième niveau plus fin distinguait des métiers, uniquement quand ceux-ci correspondaient à des effectifs suffisants pour construire de façon utile des indicateurs. Seuls une trentaine de métiers ont ainsi pu être distingués (ex : électricien, coiffeur, interprète, etc.) sur les centaines qui composent le monde indépendant.

Pour les professionnels du monde agricole, le premier niveau utilisait essentiellement le statut : non-salariés ou salariés ; parmi les salariés, une distinction a été faite afin d'isoler des salariés ayant une profession de nature administrative selon le code PCS ou travaillant dans un secteur d'activité concerné essentiellement par des activités de bureau. À un niveau plus fin, les regroupements ont été réalisés principalement selon le domaine d'activité afin d'identifier les professionnels de la culture, de l'élevage, et des autres activités tels en utilisant le code NAF attribué. Dans un second temps, dans les secteurs de l'agriculture ou de l'industrie, les professions à caractère administratif selon la nomenclature PCS ont été isolées. Enfin pour les activités regroupant suffisamment d'individus (professionnels de l'agriculture et du paysagisme), une nouvelle distinction a été réalisée selon le statut déclaré de la personne (salarié et non-salarié).

### 3.4 Indicateurs directs

La plupart des indicateurs construits et présentés dans le rapport sont des proportions pondérées de personnes concernées par une situation donnée, déterminées à partir des réponses des participants à une question portant sur cette situation, et représentant une estimation de la situation dans la population source.

Certaines modalités de réponses aux questions ont été regroupées quand cela était utile, afin de prendre en compte des éventails de situations simplifiés par rapport à l'information recueillie initialement. Ainsi, la santé générale perçue, évaluée grâce à une échelle à huit modalités allant de A « excellente santé » à H « très mauvaise santé », a été regroupée en 3 catégories : AB pour une très bonne santé, CD pour une bonne santé et EFGH pour une moins bonne santé. Un certain nombre de questions dans le questionnaire comportait par ailleurs une modalité de réponse « je ne sais pas » ; pour certaines d'entre elles, où il s'agissait de recueillir le jugement du répondant sur l'augmentation, la diminution ou la stabilité d'un phénomène le concernant en 2022 par rapport à début 2020 (ex : augmentation ou diminution de la fréquence d'une certaine situation de travail, de ses revenus, etc.), les personnes ayant répondu « je ne sais pas » ont été regroupées avec celles ayant coché la notion de stabilité, considérant que le fait qu'elles ne puissent pas se prononcer correspondait à une situation où le phénomène n'avait pas évolué de façon suffisamment nette pour lui permettre de le faire, donc avait été plus ou moins stable. Ce regroupement n'a bien entendu pas été systématique, sa pertinence ayant été considérée question par question selon la nature du phénomène questionné.

### 3.5 Indicateurs composés

D'autres indicateurs sont des fréquences pondérées de situations déterminées en combinant différentes réponses des participants.

#### 3.5.1 Symptômes anxieux

À partir des réponses aux sept items de l'échelle GAD (choisie pour permettre de comparer les résultats à ceux de l'enquête Coset menée en 2020, et à certaines autres études l'ayant également utilisée), un score allant de 0 à 21 a été calculé et un seuil de 10 (score supérieur ou égal à 10) a été retenu pour définir l'anxiété (appelée aussi « état anxieux » dans la suite du rapport). Ce seuil correspond à un niveau modéré de l'anxiété généralisée caractérisé par des inquiétudes mal

contrôlées et excessives présentes au quotidien et le plus souvent accompagnées de manifestations physiques [Micoulaud *et al.* 2016].

### 3.5.2 Symptômes dépressifs

À partir des réponses aux sept items de l'échelle PHQ, l'existence d'un syndrome dépressif modéré correspondait quant à elle à la présence de cinq symptômes (pendant plus de la moitié des quinze jours précédant l'enquête) dont au moins un des deux symptômes principaux caractérisant la dépression que sont la tristesse et l'anhédonie [Kroenke 2009].

## 3.6 Stratification des analyses

Les analyses ont porté sur différents ensembles de répondants, au sein de chaque cohorte. Les indicateurs pondérés construits sont ainsi des estimations de la situation, fin 2022, de populations spécifiées. Les populations pour lesquelles des indicateurs sont présentés dans ce rapport sont ainsi : l'ensemble de la population cible de Coset-Indépendants d'une part, et de Coset-MSA d'autre part, les actifs de ces populations cibles, certains groupes professionnels spécifiés, les retraités ou les autres inactifs.

## 4. RÉSULTATS COSET-INDÉPENDANTS

### 4.1 Participation à l'enquête

Les 20 248 participants à Coset-Indépendants, ayant rejoint la cohorte en 2017-2018 et ne s'étant pas retirés depuis, se sont vus adresser l'invitation à répondre au questionnaire en 2022. De septembre à début décembre 2022, 7 765 ont rempli la première page du questionnaire au moins, soit un taux de participation global de 38 % (il était en cumulé de 14 % avant la première relance, 24 % avant la seconde, et 33 % avant la troisième et dernière relance) (cf. Tableau I-1).

Ce taux est quasi-identique chez les hommes et les femmes, il est en revanche croissant avec l'âge. Il est par ailleurs beaucoup plus élevé chez les personnes qui avaient déjà répondu au questionnaire 2020 (deux tiers ont à nouveau répondu au questionnaire 2022), que chez les non-répondants (un quart d'entre eux ont répondu en 2022).

**Tableau I-1 : Participation au questionnaire 2022**

	Invités	Répondants 2022	% participation
<b>Sexe</b>			
Hommes	11 718	4 443	38 %
Femmes	8 530	3 322	39 %
<b>Âge <sup>a</sup></b>			
< 40 ans	3 569	981	27 %
40-49 ans	4 534	1 682	37 %
50-59 ans	6 864	2 754	40 %
60-71 ans	5 281	2 348	44 %
<b>Statut de participation au questionnaire précédent (2020)</b>			
Répondant	6 638	4 470	67 %
Non-répondant	13 610	3 295	24 %
<b>Ensemble</b>	<b>20 248</b>	<b>7 765</b>	<b>38 %</b>

<sup>a</sup> âge au 31 août 2022

En termes de dynamique et d'efficacité des envois et relances :

- 14 % des personnes à qui le premier courrier d'invitation a été envoyé (qu'il ait été reçu ou non) ont démarré un questionnaire avant l'envoi de la première relance,
- 12 % des personnes à qui la première relance (courriel) a été envoyée ont démarré un questionnaire avant l'envoi de la seconde,
- 13 % des personnes à qui la seconde relance (courrier postal) a été envoyée ont démarré un questionnaire avant l'envoi de la troisième,
- 8 % des personnes à qui la troisième relance (courriel) a été envoyée ont démarré un questionnaire avant la fin de la période de remplissage du questionnaire.

Il faut préciser que, pour 10 % des invités, au moins, un des courriers postaux envoyés a été retourné « non distribué » (la proportion parmi ces personnes de celles n'ayant éventuellement pas reçu les courriels de relance n'est pas déterminable, faute de données à ce propos).

La quasi-totalité – 96 % – des participants 2022 sont allés jusqu'au bout du questionnaire ; les autres s'étant arrêtés progressivement au fil des différentes pages (résultats non détaillés). En moyenne, le questionnaire a été complété en une trentaine de minutes.

Seuls 55 répondants ont arrêté de remplir leur questionnaire dès la première section consacrée à la détermination de la situation professionnelle, ce qui ne leur permettait pas de contribuer aux présentes analyses.



## Précisions pour le lecteur

Dans toute la suite du chapitre résultats, les effectifs (n) donnés dans les tableaux correspondent aux effectifs dans l'échantillon ayant répondu être dans les situations énoncées, et les fréquences (%) correspondent aux estimations de la part de la population source se trouvant dans ces situations données (fréquences pondérées).

Par souci de facilité de lecture, les commentaires sur ces fréquences sont rédigés de façon simplifiée : l'observation d'une fréquence X %, qui devrait en principe se traduire par « l'estimation de la proportion de personnes appartenant à la population source Coset déclarant se trouver dans telle situation en France (hors Mayotte) au second semestre 2022 est de X % », est commentée dans le rapport par « X % des indépendants sont dans telle situation ». La formulation directe ne doit pas faire oublier au lecteur qu'il s'agit d'estimations.

Par ailleurs, il n'est pas rappelé systématiquement dans le texte la spécificité des populations concernées par les estimations, découlant des critères d'inclusions dans Coset. Le lecteur doit garder à l'esprit que lorsque les commentaires évoquent un groupe donné (les indépendants non-agricoles, les commerçants, les femmes, etc.), cela renvoie toujours aux personnes de ce groupe en 2022 qui correspondent à la population cible de Coset-Indépendants, c'est-à-dire, qui étaient affiliés en tant qu'actif au RSI en 2016.

## 4.2 Composition des populations observées

### 4.2.1 Ensemble

La population fin 2022, constituée d'actifs affiliés au RSI en 2016, est composée à deux tiers d'hommes, et un tiers de femmes (cf. Tableau I-2). Elle est par ailleurs pour un peu plus de moitié composée de personnes ayant cinquante ans ou plus, les femmes étant toutefois un peu plus jeunes que les hommes. Du fait des critères d'âge de recrutement en 2017-2018, cette population ne comprend pas de personnes âgées de moins de 23 ans ou de plus de 71 ans.

La très grande majorité, 88 %, a une activité professionnelle, cumulée avec la retraite pour une petite partie d'entre eux. Les retraités sans activité professionnelle représentent environ 8 % de l'ensemble, leur part étant sensiblement plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Seules 2 % des personnes sont en situation de chômage.

**Tableau I-2 : Caractéristiques générales de la population cible**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Répartition par sexe</b>	4 442	66	65-67	3 322	34	33-35			
<b>Âge (***)<sup>d</sup></b>									
23-39 ans	391	17	16-19	590	22	20-25	981	19	18-20
40-49 ans	861	27	25-28	821	25	23-27	1 682	26	25-27
50-59 ans	1 587	32	31-34	1 167	33	31-35	2 754	33	31-34
60-71 ans	1 603	24	23-25	744	20	18-21	2 347	22	21-23
<b>Situation (***)</b>									
Activité professionnelle	3 273	81	80-83	2 767	84	83-86	6 040	82	81-83
Cumul emploi retraite	428	6	6-7	181	5	4-6	609	6	5-6
Chômage	64	2	1-3	64	2	2-3	128	2	2-3
Retraite	593	9	8-10	217	6	5-7	810	8	7-9
Autre	57	2	1-2	65	3	2-3	122	2	2-3

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.



## 4.2.2 Actifs (y compris en cumul emploi retraite)

Les actifs de la population précédente (incluant les personnes exerçant leur activité en cumul de leur retraite) sont également à deux tiers des hommes. Ils sont – logiquement – un peu plus jeunes que l'ensemble, la moitié d'entre eux ayant moins de cinquante ans. Les retraités actifs ne forment qu'une part minoritaire de ces actifs : une personne sur douze environ (cf. Tableau I-3).

Globalement, cinq de ces actifs sur six ont (toujours) pour activité principale une activité indépendante non agricole, ce qui *a contrario* indique qu'un indépendant sur six inscrit au RSI en 2016 et travaillant toujours six ans plus tard n'occupe plus ce type d'activité professionnelle (dans son activité principale tout au moins).

**Tableau I-3 : Caractéristiques des actifs de la population cible**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Situation (**) <sup>c</sup></b>									
Activité professionnelle	3 273	93	92-94	2 767	95	94-96	6 040	94	93-94
Cumul emploi retraite	428	7	6-8	181	5	4-6	609	7	6-7
<b>Statut de l'activité (principale en cas de poly activité) (*)</b>									
Indépendante (non agricole)	3 166	84	83-86	2 428	81	79-83	5 594	83	82-84
Salariée ou autre	535	16	14-18	520	19	17-21	1 055	17	16-18

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

## 4.2.3 Actifs indépendants non-agricoles en 2022

### 4.2.3.1 Caractéristiques générales

Les indépendants non-agricoles en 2022 sont des hommes pour deux tiers d'entre eux (cf. Tableau I-4). Ceux-ci sont un peu plus âgés que les femmes, et cumulent un peu plus souvent leur activité avec la retraite (situation qui reste toutefois très minoritaire).

Pour presque la totalité d'entre eux, cette activité était déjà occupée en 2020 – au départ de la crise Covid-19 et pour une très grande majorité (presque neuf indépendants sur dix, chez les hommes comme chez les femmes), il s'agissait aussi de leur activité principale en 2017-2018.

Une petite part des indépendants est, à l'automne 2022, en situation de pause de leur activité – pour congé parental, maladie, etc. – cette situation étant un peu plus fréquente chez les femmes que chez les hommes.

Un indépendant en 2022 sur vingt environ (chez les hommes comme chez les femmes) a arrêté (définitivement) une activité professionnelle sur la période 2020-2022. Cet arrêt était lié à l'épidémie de Covid-19 et/ou aux mesures de gestion associées dans plus d'un tiers des cas, et, beaucoup plus rarement, aux tensions liées au conflit en Europe.

**Tableau I-4 : Caractéristiques des indépendants non-agricoles de la population cible**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Répartition par sexe</b>	3 166	67	65-68	2 428	33	32-35			
<b>Âge (**)<sup>d</sup></b>									
23-39 ans	291	18	16-20	445	23	21-25	736	19	18-21
40-49 ans	698	29	27-31	644	27	25-29	1 342	28	27-30
50-59 ans	1 292	36	34-38	907	35	33-37	2 199	36	34-37
60-71 ans	885	18	16-19	432	15	13-17	1 317	17	16-18
<b>Situation (**)</b>									
Activité professionnelle	2 780	92	91-93	2 277	95	94-96	5 057	93	92-94
Cumul emploi retraite	386	8	7-9	151	5	4-7	537	7	6-8
<b>Arrêt d'une activité professionnelle durant la crise (NS)</b>	166	5	4-6	138	6	5-7	304	5	5-6
<i>Si oui : raisons</i>									
Covid-19 et mesures associées (NS)	39	37	26-50	33	31	20-44	72	35	27-45
Tensions conflit en Europe (NS)	3	3	1-8	3	3	0-8	6	3	1-6
<b>Concernant leur activité principale fin 2022</b>									
<b>Est en pause fin 2022 (*)</b>	76	3	14-17	93	5	4-6	169	3	3-4
<b>Statut en 2017 (NS)</b>									
Non occupée en 2017	394	13	12-15	280	13	12-15	674	13	12-15
Activité principale en 2017	2 738	86	85-88	2 115	85	83-87	4 853	86	85-87
Activité secondaire en 2017	34	1	0-1	33	1	1-2	67	1	1-1
<b>Était occupée mi-2020 (NS)</b>	3 096	98	97-98	2 383	98	97-98	5 479	98	97-98

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

#### 4.2.3.2 Répartition professionnelle

Les indépendants sont à l'automne 2022 en premier lieu des artisans (quatre indépendants sur dix), ensuite des professions libérales (pour un tiers), et enfin des commerçants (pour un quart), les chefs d'entreprise de plus de dix salariés formant une part marginale (cf. Tableau I-5). Cette répartition est différente entre hommes et femmes, les premiers étant plus fréquemment des artisans, et les seconds plus fréquemment des professions libérales.

Les professions libérales sont par ailleurs plus jeunes que les artisans et commerçants, étant majoritairement âgés de moins de 50 ans pour les premiers, et de plus de 50 ans pour les seconds (résultats non présentés).

**Tableau I-5 : Répartition des indépendants de la population cible en familles professionnelles**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Famille professionnelle (***)<sup>d</sup></b>									
Artisans	983	42	40-45	554	34	31-36	1 537	40	38-41
Commerçants	663	26	24-28	494	28	25-30	1 157	27	25-28
Chefs d'entreprise > 10 pers	69	2	1-3	15	1	0-1	84	2	1-2
Professions libérales	1 432	30	28-32	1 351	38	36-40	2 783	33	31-34

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

Plus précisément (cf. Tableau I-6), les hommes sont, pour presque un quart d'entre eux, des artisans du BTP, pour 15 % des professions libérales de type juridique ou technique, pour 11 % des artisans dans des activités de services, pour 10 % des commerçants dans des activités de services et également des grossistes et détaillants – ces cinq grands groupes représentant ainsi plus de deux tiers de l'ensemble des hommes indépendants.

Chez les femmes, une indépendante sur cinq est artisane dans des activités de services, une sur huit est commerçante dans des activités de services, une sur neuf exerce une profession libérale juridique et technique, et près d'une sur dix est grossiste ou détaillante – ces quatre groupes représentant un peu plus de la moitié des femmes indépendantes.

**Tableau I-6 : Répartition des indépendants en grands groupes**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Groupes professionnels (***)<sup>d</sup></b>									
<b>Artisans</b>									
BTP	518	24	22-26	34	2	1-3	552	17	16-19
Travail de matériaux	151	5	4-6	131	7	6-9	282	6	5-7
Alimentaire	51	2	2-3	30	2	1-3	81	2	2-3
Autres services	259	11	10-13	332	22	20-25	591	15	14-16
<b>Commerçants</b>									
Grossistes, détaillants	223	10	8-11	135	10	8-11	358	10	9-11
Café restauration, hébergement	115	6	4-7	87	5	4-7	202	5	5-6
Autres services	310	10	9-12	267	13	12-15	577	11	10-12
<b>Professions libérales</b>									
Médical	184	3	2-3	340	7	6-9	524	4	4-5
Juridique, technique	754	16	14-17	373	12	11-14	1 127	14	13-16
Intellectuelle, artistique	56	2	1-2	54	2	1-3	110	2	1-2
Formation, enseignement sportif	161	3	3-4	168	5	4-6	329	4	3-4
Paramédical, social	88	2	2-3	177	5	4-6	265	3	3-4
Services	169	5	4-6	199	6	5-7	368	5	4-6
<b>Dirigeants de plus de 10 salariés</b>	<b>69</b>	<b>2</b>	<b>2-3</b>	<b>15</b>	<b>1</b>	<b>0-1</b>	<b>84</b>	<b>2</b>	<b>1-2</b>

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

Le monde indépendant regroupe une très large variété de professions. Chez les hommes, quelques professions représentent plus de 2 % de l'ensemble : les maçons (3 %), les menuisiers (4 %), les plombiers-chauffagistes (4 %), les électriciens (4 %), les peintres (3 %), les garagistes et mécaniciens auto (2 %), les restaurateurs traditionnels (2 %), les conseillers dans les relations publiques, communication, affaires ou gestion (3 %). Chez les femmes, une profession se détache du lot, représentant près d'une indépendante sur neuf : les coiffeuses (11 %). Les autres professions représentant plus de 2 % de l'ensemble sont les esthéticiennes (3 %), les agentes immobilières (3 %), les avocates (4 %), les conseillères dans les relations publiques, communication, affaires ou gestion (2 %), les ostéopathes (2 %), les interprètes et traductrices (2 %), et les graphistes/désigneuses/architectes d'intérieur (2 %).

#### 4.2.4 Inactifs et retraités

Les inactifs en 2022 - qui étaient inscrits en tant qu'actifs au RSI en 2016 - sont à 60 % des hommes (IC95 % : 52-67) et sont par ailleurs, pour un peu plus de la moitié, âgés de 50 ans ou plus. La majorité a arrêté au moins une activité professionnelle durant l'épidémie de Covid-19 (cf. Tableau I-7), celle-ci (ou les mesures mises en place en France pour la contrôler) étant à l'origine de l'arrêt pour un tiers des personnes concernées.

Les retraités en 2022 - qui étaient inscrits au RSI en 2016 - sont plus fréquemment des hommes (73 % ; IC95 % : 70-77), et ont entre 58 et 71 ans. Un peu moins de la moitié d'entre eux ont arrêté une activité professionnelle durant l'épidémie de Covid-19, cette dernière étant à l'origine de l'arrêt pour moins d'une personne concernée sur cinq.

**Tableau I-7 : Caractéristiques des retraités et autres inactifs**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Retraités</b>									
<b>Arrêt d'activité professionnelle durant crise (NS)<sup>d</sup></b>	252	46	41-50	114	51	43-60	366	47	43-51
<i>Si oui : raisons</i>									
Covid-19 et mesures associées (NS)	39	15	10-22	26	20	12-29	65	17	12-22
Tensions conflit en Europe (NS)	3	2	0-6	2	2	0-6	5	2	1-5
<b>Autres inactifs</b>									
<b>Arrêt d'activité professionnelle durant crise (NS)</b>	74	61	50-72	81	54	43-65	155	58	50-66
<i>Si oui : raisons</i>									
Covid-19 et mesures associées (NS)	19	28	15-43	25	37	24-53	44	31	21-42
Tensions conflit en Europe (*)	10	18	7-33	4	5	1-14	14	13	6-24

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)= $p<0.001$ .

## 4.3 Situation des actifs indépendants non-agricoles fin 2022

### Précisions pour le lecteur

Par simplification de rédaction, la suite de ce sous-chapitre évoque simplement les *indépendants*, pour désigner les *indépendants non-agricoles fin 2022*.

Par ailleurs, sauf lorsque les descriptions concernent spécifiquement les hommes ou les femmes, les groupes professionnels sont désignés en utilisant le masculin comme neutre : le groupe des « commerçants » désigne ainsi les commerçants et commerçantes, les « chefs d'entreprise » désignent les chefs et cheffes d'entreprise, les « indépendants » désignent les indépendants et les indépendantes, etc.

### 4.3.1 Santé

#### 4.3.1.1 Santé perçue et santé mentale

Les indépendants en 2022 se perçoivent en très grande majorité en bonne ou très bonne santé générale – ils sont huit sur dix dans ce cas (cf. Tableau I-8) chez les hommes comme chez les femmes (cf. annexe Tableau IA-1). La perception de « bonne » ou « très bonne » santé générale est par ailleurs plus fréquente chez les professionnels libéraux, qui sont neuf sur dix dans cette situation.

Près de quatre indépendants en 2022 sur cinq connaissent des troubles du sommeil – les femmes étant un peu plus concernées que les hommes. Pour un quart des personnes concernées, ces troubles arrivent plus souvent qu'en 2020 – les femmes étant encore plus concernées. Il n'y a pas de contraste sur ce point entre les artisans, commerçants et professions libérales.

Un indépendant en 2022 sur onze consomme des psychotropes, ceci étant plus fréquent chez les femmes (une sur huit) que chez les hommes (un sur treize), mais globalement équivalent entre les artisans, commerçants et professions libérales. Globalement, un indépendant en 2022 sur vingt présente une augmentation de sa consommation de ce type de substance par rapport à début 2020, aussi bien chez les hommes que chez les femmes, et ce dans les trois groupes d'indépendants.

**Tableau I-8 : État de santé des indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Santé générale perçue (***)<sup>c</sup></b>								
Très bonne (AB)	37	34-40	45	42-49	54	51-56	45	43-47
Bonne (CD)	44	41-47	36	32-39	36	33-38	39	37-41
Moins bonne (EFGH)	19	17-22	19	16-22	10	9-12	16	15-18
<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid-19 (NS)</b>								
Plus souvent	25	22-27	24	21-27	23	21-25	24	23-25
Moins ou aussi souvent	54	51-57	58	54-61	56	54-59	56	54-57
Aucun	22	19-24	19	16-22	21	19-23	21	19-22
<b>Consommation de psychotropes (NS)</b>	9	8-11	10	8-12	9	8-10	9	8-10
<b>Évolution de la consommation psychotropes par rapport à avant la crise Covid-19 (NS)</b>								
Non consommateur en 2022 et 2020	90	88-92	90	87-91	90	89-92	90	89-91
Consommateur stable	4	3-5	4	3-5	4	3-4	4	3-4
Augmentation ou démarrage	5	4-7	5	4-7	5	4-6	5	4-6
Diminution ou arrêt	1	1-2	2	1-3	2	1-2	2	1-2

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

La présence de symptômes anxieux concerne un homme indépendant en 2022 sur sept, mais une indépendante sur cinq (cf. Tableau I-9). Chez ces dernières, les artisanes sont nettement plus touchées (une sur quatre) que les commerçantes et les professionnelles libérales. Chez les hommes, les plus touchés sont également les artisans ainsi que les commerçants (un sur sept concerné).

La symptomatologie dépressive concerne moins d'indépendants en 2022 : un sur dix chez les hommes, et une sur huit chez les femmes. Si un contraste net est observé chez celles-ci – les artisanes étant encore les plus touchées (une sur six, soit une prévalence quasiment double de celle des professionnelles libérales), il n'est en revanche pas significatif chez les hommes.

**Tableau I-9 : Anxiété et syndrome dépressif chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Anxiété</b>								
Hommes (*) <sup>c</sup>	15	13-18	15	12-19	10	8-13	14	12-16
Femmes (***)	26	22-31	15	11-19	15	13-17	19	17-21
<b>Syndrome dépressif</b>								
Hommes (NS)	9	7-11	13	9-16	10	8-12	10	9-12
Femmes (**)	16	12-20	12	9-16	9	8-11	12	11-14

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

#### 4.3.1.2 Troubles musculosquelettiques

La présence de symptômes musculosquelettiques ayant duré au moins trente jours dans les douze mois écoulés concerne une part notable des indépendants de 2022 (cf. Tableau I-10), en particulier pour certaines localisations : les lombalgies (quatre personnes sur dix concernées), les douleurs de l'épaule (plus d'une sur trois) et les cervicalgies (une sur trois) et les douleurs aux genoux et aux hanches (une sur trois). De façon globale, plus d'un indépendant sur deux a souffert dans l'année écoulée au niveau des membres supérieurs, de la nuque ou du cou. Pour tous ces symptômes musculosquelettiques, un contraste marqué entre groupes d'indépendants est constaté, les artisans étant les plus concernés (la moitié d'entre eux ont ainsi souffert de façon importante de lombalgie, et deux tiers des membres supérieurs, de la nuque ou du cou), et les professionnels libéraux les moins – deux fois moins concernés que les premiers par exemple par le fait d'avoir souffert de façon importante de troubles au niveau des mains, comme du coude. Pour certains symptômes, les femmes sont par ailleurs globalement plus concernées que les hommes (cf. annexe Tableau IA-2).

**Tableau I-10 : Symptômes musculosquelettiques chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Symptômes musculosquelettiques (plus de 30 jours dans les 12 derniers mois)<sup>c</sup></b>								
Lombalgie (***)	51	48-54	39	36-43	34	32-37	42	40-44
Sciatique (***)	20	18-23	15	12-18	9	8-11	15	14-17
Cervicalgie (***)	41	38-44	33	30-36	30	28-33	35	33-37
Symptômes membre supérieur (***)	60	57-63	46	42-49	40	38-42	49	48-51
Douleurs épaule (***)	47	44-50	34	31-38	28	26-31	37	36-39
Douleurs du coude (***)	26	23-28	14	12-17	10	9-12	17	16-19
Douleurs des mains (***)	37	34-40	23	20-26	19	17-21	27	25-28
Syndrome du canal carpien (***)	16	14-18	10	8-13	6	5-8	11	10-12
Douleurs des genoux/hanches (***)	43	40-46	31	27-34	25	23-27	33	32-35

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

#### En bref (santé)

En termes de santé générale, la part d'indépendants se percevant en bonne ou très bonne santé est très majoritaire en 2022. Une majorité d'indépendants est par ailleurs concernée par des troubles du sommeil, et ce de façon jugée plus fréquente qu'en 2020 pour une part non négligeable d'entre eux. Les symptômes anxieux concernent un homme sur sept, et une femme sur cinq ; les symptômes dépressifs sont moins fréquents, concernant un homme sur dix, et une femme sur huit.

Les indépendants sont fréquemment concernés par des troubles musculosquelettiques ; la lombalgie, comme les troubles musculosquelettiques des membres supérieurs, avaient ainsi touché près de la moitié des personnes au moins trente jours au cours de l'année précédant l'enquête 2022.

Les professions libérales sont globalement le groupe d'indépendants ayant la situation la plus favorable, ayant la perception la plus fréquente de bon ou très bon état de santé général, et ayant les plus faibles prévalences de symptômes anxieux et dépressifs, et de troubles musculosquelettiques. Les artisans sont le groupe ayant la situation la plus défavorable, ayant notamment les prévalences de troubles musculosquelettiques les plus élevées, étant moins souvent concernés que l'ensemble par un très bon état de santé perçu, et ayant pour les femmes les prévalences de symptômes anxieux et dépressifs les plus élevés. Il faut relever toutefois que chez les hommes, la prévalence de symptômes dépressifs est comparable à celle des professions libérales.

Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour des groupes professionnels et quelques métiers sont donnés en annexe (Tableaux IA-3 et IA-4)



#### 4.3.1.3 Renoncement à des soins ou actes de dépistage

Un peu plus d'un indépendant en 2022 sur cinq – chez les hommes comme chez les femmes (chiffres non présentés) – a renoncé à des soins depuis le début de la crise sanitaire en 2020 (cf. Tableau I-11). La raison financière est la plus fréquente (pour trois personnes sur dix), suivie par la fermeture des cabinets de soins (pour une personne sur quatre).

Le renoncement à un examen de dépistage entre 2020 et 2022 a concerné presque un indépendant sur cinq, mais avec un contraste fort entre les hommes et les femmes, les premiers étant moins concernés (un sur sept) que les secondes (une sur quatre). La raison financière est beaucoup moins souvent invoquée que pour les renoncements aux soins ; le manque de temps étant la principale raison de ces renoncements, en cause pour la moitié des personnes ayant renoncé à un examen de dépistage.

**Tableau I-11 : Renoncement à des soins ou actes de dépistage depuis le début de la crise Covid-19, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Renoncement à des soins (NS)<sup>c</sup></b>	21	19-24	23	20-27	21	19-23	22	20-23
<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles) :</i>								
Raisons financières (NS)	26	21-33	33	25-41	31	26-37	29	26-33
Cabinet fermé (NS)	27	21-33	25	19-33	25	21-30	26	23-30
Ne pas surcharger (NS)	24	18-31	16	11-23	20	16-25	21	18-24
RDV annulé (NS)	12	9-17	16	11-23	16	12-20	15	13-18
Peur de la Covid-19 (NS)	11	7-15	10	6-16	10	7-14	10	8-13
<b>Renoncement actes dépistage (NS)</b>	16	14-18	19	16-22	19	17-20	18	17-19
<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles)</i>								
Manque de temps (*)	53	46-60	41	33-50	51	46-56	49	45-53
Centre fermé (NS)	18	13-24	19	14-26	23	19-27	20	17-23
Peur de la Covid-19 (NS)	11	6-18	13	9-19	7	5-10	10	8-13
Peur de l'examen (NS)	8	4-12	12	7-19	8	5-11	9	6-11
Peur du résultat (*)	8	5-13	13	8-20	6	4-8	9	7-11
Raisons financières (NS)	9	5-15	7	3-13	6	4-10	7	5-10

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

#### 4.3.1.4 Consommations de tabac et d'alcool

Un peu moins d'un indépendant en 2022 sur cinq est fumeur – sans différence significative entre les hommes et les femmes (chiffres non présentés), les professionnels libéraux l'étant toutefois moins souvent (un sur sept) que les artisans et les commerçants (cf. Tableau I-12). Cette consommation a augmenté par rapport à début 2020 pour plus d'un quart des fumeurs en 2022, et a diminué pour un sur six.

Presque quatre indépendants en 2022 sur cinq consomment habituellement de l'alcool, ceci étant toutefois plus fort chez les hommes (où ils sont presque neuf sur dix à être consommateurs) que chez les femmes (trois quarts sont consommatrices) – les professionnels libéraux étant également plus consommateurs que les artisans et commerçants. Chez les consommateurs en 2022, la consommation est majoritairement semblable à celle de 2020, et un peu plus souvent diminuée qu'augmentée sinon (l'augmentation concernant globalement un indépendant sur dix, et la diminution un sur six).

**Tableau I-12 : Consommation de tabac et d'alcool et évolution chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Fumeur (**)<sup>c</sup></b>	19	17-22	20	17-23	15	13-17	18	17-20
<b>Si fumeur : Évolution de la consommation par rapport à avant la crise Covid-19 (NS)</b>								
Augmentée	26	20-34	34	27-43	25	19-32	29	25-33
Stable	57	49-65	51	43-60	56	49-63	55	50-59
Diminuée	17	11-23	15	10-21	19	13-26	17	13-20
<b>Consommation d'alcool et évolution par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Augmentée	10	8-12	12	10-15	11	10-13	11	10-12
Stable	58	55-61	55	52-59	56	53-58	57	55-58
Diminuée	12	10-14	13	10-15	18	16-20	14	13-15
Non consommateur	20	18-23	20	17-23	15	14-17	18	17-20

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

#### 4.3.1.5 Covid-19

Près de six indépendants sur dix en 2022 ont par ailleurs été contaminés par la Covid-19 (de façon confirmée par un test ou sans test réalisé), les commerçants et les professionnels libéraux étant plus concernés que les artisans (cf. Tableau I-13). Un quart des personnes ayant été contaminées l'ont été plusieurs fois – la proportion étant équivalente entre les différents groupes d'indépendants.

Parmi les indépendants en 2022 ayant été contaminés, un sur cinq a été très probablement contaminé sur son lieu de travail.

**Tableau I-13 : Contamination par la Covid-19 chez les indépendants, depuis le début de la crise**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>A été contaminé par la Covid-19 (***)<sup>c</sup></b>								
Non ou incertain	43	40-47	36	33-40	34	32-36	38	36-40
Oui, confirmé par test	46	43-49	52	49-56	58	56-61	52	50-54
Oui, sans test réalisé	11	9-13	11	9-14	8	6-9	10	9-11
<b>Si contaminé :</b>								
<b>Plusieurs fois (NS)</b>	23	20-27	26	22-30	28	25-31	26	24-28
<b>Contamination au travail (*)</b>								
Très probable	21	18-25	20	17-24	18	16-21	20	18-22
Possible	17	14-21	16	13-20	16	13-18	17	15-18
Non	43	39-47	46	41-50	53	50-56	47	45-49
Incertain	19	16-22	18	15-22	13	12-15	17	15-18

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

Fin 2022, un indépendant sur sept ayant été contaminé par la Covid-19, ressent toujours au moins un des symptômes développés lors de la maladie (cf. Tableau I-14), ce qui fait globalement qu'un sur onze ressent un ou des symptômes persistants de Covid-19 (non présenté en tableau). Les symptômes les plus fréquemment rapportés étaient la fatigue (pour deux tiers d'entre eux), des symptômes respiratoires (pour un peu plus d'un tiers), des douleurs musculaires et articulaires (pour un tiers). Il est à noter que les problèmes de sommeil et les douleurs de type thoracique sont significativement plus souvent rapportés par les femmes que par les hommes.



L'existence de symptômes persistants est un peu plus fréquente chez les artisans, et moindre chez les professions libérales. Certains symptômes évoqués le sont également plus fréquemment dans certains groupes que d'autres, la fatigue est ainsi évoquée pour trois quarts des artisans concernés, mais un professionnel libéral sur deux.

Pour une majorité de ces personnes présentant des symptômes persistants (près de quatre personnes sur cinq), ceux-ci ont un impact sur leur vie personnelle ou professionnelle – affectant en général les deux. Ainsi globalement, un indépendant sur quatorze (chiffre non présenté) fin 2022 a des symptômes persistants de Covid-19 ayant un impact sur sa vie professionnelle et/ou personnelle. Les professionnels libéraux présentant de tels symptômes sont toutefois un peu moins fréquemment concernés que les artisans et commerçants.

**Tableau I-14 : Persistance de symptômes fin 2022 parmi les indépendants ayant été contaminés par la Covid-19**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Symptômes persistants (*)<sup>c</sup></b>	17	14-20	15	11-18	12	10-14	14	13-16
<b>Si oui, Nature des symptômes (plusieurs possibles)</b>								
Fatigue (**)	73	63-81	69	56-80	50	39-61	66	60-72
Respiratoire (NS)	39	29-49	43	30-56	28	21-37	37	31-43
Douleurs muscles articulations (***)	42	32-53	33	22-46	16	10-24	32	26-39
Troubles mémoire / concentration (NS)	26	18-36	38	27-51	25	17-36	30	24-36
Troubles goût ou odorat (NS)	23	14-33	28	18-40	33	23-43	27	21-33
Troubles du sommeil (NS)	23	15-33	32	21-45	17	12-24	24	19-30
Maux de tête (NS)	22	13-33	20	11-33	11	6-17	19	14-25
Douleur/oppression thorax, palpitations (NS)	13	7-22	13	7-23	5	2-10	11	8-16
<b>Si oui, Impact sur la vie professionnelle ou personnelle (*)</b>								
Aucun	19	13-28	19	11-29	28	19-38	21	17-26
Vie professionnelle	13	7-22	5	2-12	3	1-7	8	5-12
Vie personnelle	7	3-13	17	8-31	17	10-26	13	9-17
Les deux	61	50-70	59	46-71	52	42-63	58	52-64

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*) = p<0.001.

### En bref (Covid-19)

Une majorité d'indépendants fin 2022 a été contaminée (une ou plusieurs fois) par la Covid-19, un peu plus d'un tiers d'entre eux ayant déjà été - probablement ou possiblement - contaminé sur son lieu de travail. Des symptômes persistants sont présents fin 2022 pour un septième des personnes ayant été précédemment contaminées, et ont majoritairement un retentissement sur leur vie personnelle ou professionnelle. Il faut noter que les professionnels libéraux et les commerçants ont été un peu plus souvent contaminés que les artisans, mais que le cas échéant, ces derniers sont (un peu) plus souvent concernés par des symptômes persistants.

La part d'indépendants ayant eu la Covid-19 pour lesquels une contamination a pu avoir lieu au travail est similaire (un peu plus d'un tiers) dans les trois familles d'indépendants.

Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour des groupes professionnels et quelques métiers sont donnés en annexe (Tableau IA-5)

## 4.3.2 Situation socioprofessionnelle

### 4.3.2.1 Situation financière et confiance en l'avenir

#### Situation financière

Les indépendants en 2022 sont pour moitié environ dans une situation financière satisfaisante – à l'aise ou correcte – une situation « juste » pour un peu plus d'un tiers, et dans une situation difficile ou impossible pour près d'un sur huit (cf. Tableau I-15) – le constat étant exactement le même pour les hommes et les femmes (chiffres non présentés). La situation est plus favorable chez les professions libérales, où la part de situations aisées est nettement plus élevée que chez les commerçants et les artisans.

Un peu plus d'un tiers des indépendants actifs en 2022 ont des revenus professionnels diminués par rapport au début de l'épidémie de Covid-19 en 2020, un sixième ayant des revenus augmentés (cf. Tableau I-15). À l'échelle de leur foyer, la situation financière est dégradée pour un tiers d'entre eux (il s'agit majoritairement des mêmes personnes dont les revenus professionnels ont diminué), et améliorée pour un indépendant sur neuf (une partie des indépendants aux revenus augmentés ayant une situation financière du foyer inchangée).

Sur cet aspect encore, un contraste est visible entre familles d'indépendants. Si la proportion de personnes ayant fin 2022 des revenus professionnels diminués par rapport à début 2020 est très proche entre professionnels libéraux, commerçants et artisans, il est par contre constaté que la part de personnes ayant des revenus augmentés est de presque un quart chez les professionnels libéraux, bien plus élevée que chez les artisans et les commerçants. On constate en corollaire que si la proportion de personnes ayant une situation financière familiale inchangée par rapport à début 2020 est très proche entre professionnels libéraux, commerçants et artisans actifs fin 2022 (étant d'un peu plus de moitié dans chaque famille), le ratio entre ceux ayant une situation améliorée et ceux ayant une situation dégradée est nettement plus élevée pour les professions libérales (un contre deux) que chez les commerçants (environ un contre trois) et les artisans (un contre cinq).

**Tableau I-15 : Situation financière et revenus des indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Situation financière du foyer (***)<sup>c</sup></b>								
À l'aise	9	8-11	16	14-19	29	27-31	18	17-20
Correcte	35	32-38	36	32-39	36	34-39	35	34-37
Juste	42	39-45	34	31-38	26	24-28	34	33-36
Difficile ou impossible	14	12-17	14	11-17	9	7-10	12	11-13
<b>Évolution revenus professionnels de la personne par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Diminués	35	32-38	37	34-41	34	31-36	35	33-37
Augmentés	12	10-14	15	13-18	24	21-26	17	16-18
Ni diminué ni augmenté	53	50-56	48	44-51	43	41-45	48	47-50
<b>Évolution situation financière du foyer par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Dégradée	38	35-41	36	33-40	30	28-32	35	33-36
Améliorée	7	6-9	11	9-14	17	15-19	11	10-12
Inchangée	55	52-58	53	49-56	53	51-56	54	52-56

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

#### Confiance en l'avenir

Un peu plus de la moitié des indépendants en 2022 ont confiance dans leur avenir professionnel (cf. Tableau I-16), la proportion des personnes concernées étant équivalente chez les hommes et

les femmes (chiffres non présentés). Un tiers n'a pas confiance, un indépendant sur dix étant par ailleurs incertain quant à cet avenir. La situation n'est toutefois pas homogène entre familles professionnelles : la part de personnes confiantes est en fait de deux tiers chez les professionnels libéraux, et de moitié seulement chez les artisans et les commerçants.

**Tableau I-16 : Confiance des indépendants dans leur avenir professionnel**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Confiance en l'avenir professionnel (***)<sup>c</sup></b>								
Non	35	32-38	40	36-44	25	23-27	33	31-35
Oui	52	49-55	51	48-55	67	64-69	57	55-59
Incertaine	13	11-15	9	7-11	8	7-10	10	9-11

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

### **En bref (situation financière et confiance dans l'avenir)**

*La moitié des indépendants non-agricoles en 2022 sont dans une situation financière satisfaisante à l'échelle de leur foyer. Environ la moitié également est dans une situation (qu'elle soit bonne ou non) inchangée depuis début 2020, et il en est de même pour ce qui est d'avoir des revenus professionnels inchangés. Cependant, un tiers de la population a des revenus professionnels diminués, ou également une situation financière du foyer dégradée. Sur ces différents aspects, les professions libérales sont dans une situation favorable par rapport aux artisans et commerçants (la situation financière de leur foyer étant plus fréquemment satisfaisante, et améliorée également, leurs revenus étant plus souvent augmentés...).*

*Une légère majorité des indépendants non-agricoles en 2022 a par ailleurs confiance en son avenir professionnel, les professions libérales étant plus concernées par ce sentiment que les artisans et commerçants.*

### **4.3.2.2 Évolution de l'activité pour les indépendants dont l'activité principale en 2022 était déjà exercée avant l'épidémie de Covid-19**

Dans leur très large majorité – 98 % (cf. Tableau I-4) – les indépendants en 2022 exercent comme activité (principale s'ils sont poly actifs) une activité professionnelle qu'ils exerçaient déjà avant le début de la crise Covid en 2020.

Pour ces personnes, les paragraphes suivants dressent le portrait de la façon dont leur activité principale en 2022 a traversé cette période. Tous les indicateurs évoquant une modification ou évolution d'un aspect de cette activité, renvoient à une comparaison entre ladite activité telle qu'elle est exercée fin 2022 et telle qu'elle était exercée avant la crise Covid – début 2020.

### **Évolution de l'activité et soutien économique**

Six indépendants en 2022 sur dix qui exerçaient déjà leur activité début 2020, ont connu une interruption de cette activité depuis début 2020 (hors congés normaux) (cf. Tableau I-17), ceci ayant été un peu plus fréquent chez les femmes que chez les hommes (chiffres non présentés). Dans un tiers des cas, cette interruption a duré au moins trois mois en cumulé. En termes de raisons de ces interruptions, les fermetures imposées par les pouvoirs publics (dans le cadre de la crise Covid-19) sont en cause pour trois indépendants concernés sur cinq, et les arrêts dus à une autre contrainte (fournisseurs fermés par exemple, absence de clients) pour deux tiers – une même personne pouvant être concernée par plusieurs raisons, à des moments différents ou de façon concomitante. Il faut noter que des raisons de santé en lien avec la Covid-19 sont en jeu pour deux indépendants concernés sur dix.

Les artisans et les commerçants de 2022 ont été beaucoup plus souvent concernés (à trois quarts) par de telles interruptions, que les professionnels libéraux (un sur deux). Les interruptions sont toutefois plus courtes (en cumulé) chez les artisans que chez les commerçants. Globalement, un quart des commerçants exerçant fin 2022 la même activité qu'en 2020 a connu trois mois ou plus d'interruption de cette activité sur la période. Un contraste marqué entre famille d'indépendants est par ailleurs relevé quant aux motifs ; les fermetures imposées concernant trois quarts des commerçants ayant interrompu leur activité, contre la moitié des professions libérales et un peu plus de la moitié des artisans.

**Tableau I-17 : Interruptions de l'activité principale pendant la crise Covid-19 et motifs, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Interruption(s) de l'activité principale depuis le début de la crise Covid-19 (***)<sup>c</sup></b>								
Aucune	35	32-38	34	31-38	47	44-49	39	37-41
Moins d'un mois en tout	17	15-20	9	7-11	12	11-14	15	14-17
Un à trois mois en tout	32	29-35	25	22-28	24	22-26	25	23-27
Trois à six mois en tout	12	10-14	17	14-20	10	8-12	10	9-12
Plus de six mois en tout	4	3-5	15	13-18	8	7-9	7	6-9
<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles) :</i>								
Fermeture imposée (***)	58	54-62	76	72-80	50	46-53	61	59-63
Garde enfants (**)	9	7-12	8	6-12	15	13-18	11	9-12
Santé en lien avec la Covid-19 (***)	22	19-26	15	12-19	24	22-27	21	19-23
Santé sans lien avec la Covid-19 (NS)	11	9-13	7	5-10	10	8-12	10	8-11
Autre contrainte (***)	64	60-68	81	78-85	58	55-61	67	65-70

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

Un peu plus de deux tiers des indépendants ont obtenu un soutien économique pour leur activité depuis le début de la crise Covid-19 (cf. Tableau I-18). La majorité d'entre eux (représentant la moitié de tous les indépendants) a obtenu une aide pécuniaire (versement d'argent ou annulation ferme de charges...) ; près d'un sur cinq a bénéficié de facilités de paiement, et un sur cinq de prêts (un indépendant pouvant être concerné par un ou plusieurs de ces soutiens).

Les commerçants et les artisans sont ceux qui ont été le plus souvent concernés par des soutiens économiques depuis début 2020 – les professionnels libéraux étant tout de même majoritairement concernés. Les aides pécuniaires restent dans les trois groupes celles qui ont été le plus fréquemment perçues.

**Tableau I-18 : Soutien économique pendant la crise, chez les indépendants, pour leur activité principale**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
Aide pécuniaire (***) <sup>c</sup>	50	47-54	60	56-63	45	43-48	50	49-52
Facilités de paiement (**)	23	21-26	26	23-30	20	18-22	23	21-24
Prêt(s) (***)	18	16-21	29	26-33	13	12-15	20	18-21
Aucune aide reçue (***)	29	26-32	25	22-29	39	37-42	32	30-33

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

Les indépendants dont l'activité principale en 2022 était déjà occupée début 2020, se répartissent à peu près également entre ceux pour lesquels l'activité de leur entreprise est alors au même niveau, plus élevée, ou plus basse qu'en 2020 (cf. Tableau I-19) (une baisse d'activité étant plus fréquente chez les femmes (chiffres non présentés)). En cas d'activité moins élevée, des raisons liées à la Covid-19 sont en cause dans plus de trois-quarts des cas, les tensions liées au conflit en Europe l'étant pour plus de la moitié – plusieurs raisons pouvant être concomitantes.

Les commerçants en 2022 sont plus concernés par une baisse d'activité que les autres indépendants, étant plus d'un tiers dans ce cas, contre sensiblement moins pour les artisans et les professionnels libéraux. Les tensions liées au conflit en Europe comme les conséquences de la crise Covid-19 sur la clientèle sont en cause chez la majorité des commerçants concernés (six sur dix), les tensions liées au conflit en Europe l'étant également pour les artisans concernés.

**Tableau I-19 : Modification de l'activité de leur entreprise entre 2020 et 2022, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Activité de l'entreprise en 2022, comparée à avant la crise Covid (***)<sup>c</sup></b>								
Beaucoup plus élevée	8	6-9	9	7-11	9	8-11	9	8-10
Un peu plus élevée	23	20-25	26	23-29	27	25-29	25	23-26
Ni plus ni moins élevée	40	37-43	29	26-33	35	32-37	35	33-37
Un peu plus basse	20	18-22	19	17-22	17	15-19	19	18-20
Beaucoup plus basse	10	9-12	18	15-20	12	11-14	13	12-14
<i>Si plus basse, raisons (plusieurs possibles)</i>								
Épidémie (NS)	31	26-36	38	33-44	34	30-39	34	31-37
Mesures de contrôle épidémie (***)	30	26-35	43	37-49	46	42-51	39	36-42
Conséquence crise sur marché (**)	38	33-43	40	34-46	28	23-32	36	33-39
Conséquence crise sur clientèle (***)	49	43-54	58	52-64	41	37-46	49	46-52
Une des raisons ci-dessus (NS)	78	73-82	79	74-84	78	74-81	78	76-81
Tensions conflit en Europe (***)	59	54-64	61	55-67	45	40-50	56	53-59

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

### En bref (évolution de l'activité et soutien économique)

Parmi les indépendants en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, une majorité a connu une interruption de cette activité sur la période ; deux tiers ont bénéficié d'un soutien économique (notamment pécuniaire pour la moitié d'entre eux). L'activité de leur entreprise est diminuée en 2022 par rapport à début 2020 pour un tiers d'entre eux – les raisons liées à la crise Covid-19 étant majoritaires – mais augmentée pour un tiers aussi.

Les professionnels libéraux se distinguent dans ce tableau en étant le groupe ayant connu le moins d'interruptions de leur activité depuis 2020 (un sur deux concerné) et ayant le moins fréquemment reçu de soutiens économiques. Les commerçants représentent par ailleurs le groupe le plus concerné par des aides pécuniaires, mais aussi par des interruptions d'activité depuis 2020 pour cause de fermeture imposée par les pouvoirs publics. Les artisans sont enfin un peu moins concernés que les deux autres groupes par une diminution de leur activité fin 2022 par rapport à début 2020.

### Modalités d'organisation du travail et temps de travail

Parmi les indépendants actifs en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, deux tiers ont une façon de travailler modifiée par rapport au début de l'année 2020 – et ce fortement pour une personne concernée sur quatre (cf. Tableau I-20). En termes



de durée hebdomadaire de travail, elle est inchangée en 2022 par rapport à début 2020 pour six de ces personnes sur dix ; quand elle est changée, il s'agit à parts égales de durées plus et moins longues. Des différences sont observées selon le genre, les femmes étant plus souvent concernées par une façon de travailler modifiée, et par des durées de travail moins longues (chiffres non présentés).

On n'observe aucune différence significative entre professionnels libéraux, commerçants et artisans, en termes de parts de personnes concernées par des modifications de durée du travail. En revanche, la façon de travailler modifiée concerne une part plus importante de professionnels libéraux et de commerçants, que d'artisans. On peut relever que plus d'un quart des commerçants, ont subi une forte modification de leur façon de travailler par rapport à début 2020.

**Tableau I-20 : Modification du temps de travail et de la façon de travailler (activité principale) en 2022 par rapport à avant la crise Covid-19, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Durée hebdomadaire du travail (NS)<sup>c</sup></b>								
Plus longue	20	17-22	19	16-22	19	17-21	20	18-21
Moins longue	18	16-21	19	16-22	21	19-23	19	18-20
Ni plus ni moins longue	62	59-65	62	59-66	59	57-62	61	60-63
<b>Façon de travailler (***)</b>								
Fortement modifiée	21	18-23	27	24-31	23	21-25	23	22-25
Un peu modifiée	43	40-46	42	38-46	48	45-50	44	43-46
Pas modifiée	37	34-40	31	28-34	29	27-32	32	31-34

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

En termes de modalités d'organisation du travail, un indépendant sur six en 2022 pratique le télétravail plus souvent que début 2020, un sur cinq moins ou aussi souvent – les personnes le pratiquant moins souvent sont en fait très minoritaires dans le lot – et deux tiers ne sont pas concernés par cette modalité de travail (cf. Tableau I-21). Un contraste très marqué est toutefois observé entre les trois grandes familles d'indépendants, le télétravail étant naturellement davantage pratiqué qu'en 2020 plutôt chez les professions libérales, que chez les commerçants, ou les artisans : un tiers des professionnels libéraux en 2022 le pratiquent ainsi davantage qu'en 2020, contre un commerçant sur six, et un artisan sur quarante seulement. Par ailleurs et globalement, plus de la moitié des professionnels libéraux en 2022 sont concernés par cette façon de travailler, contre un peu moins de la moitié des commerçants, et une petite part des artisans.

Les rendez-vous à distance sont pratiqués plus souvent qu'avant par un indépendant sur cinq en 2022, presque la moitié des actifs étant par ailleurs concernés par cette façon de travailler (les professionnels libéraux étant davantage concernés que les artisans et commerçants). Comme pour le télétravail, le développement de ce type de rendez-vous est beaucoup plus présent chez les professionnels libéraux (quatre sur dix) que chez les commerçants et les artisans.

La vente à distance est quant à elle pratiquée plus souvent qu'avant par un indépendant sur quatorze en 2022, la grande majorité des actifs – quatre sur cinq – n'étant pas concernés par cette façon de vendre. Là encore un contraste très marqué est observé entre familles professionnelles : les commerçants sont logiquement ceux qui ont le plus augmenté cette pratique (un sur sept), une petite majorité d'entre eux restant non concernée par la vente à distance (trois sur cinq) ; les professions libérales et les artisans étant toutefois encore moins concernés.

Travailler le week-end plus souvent qu'en 2020 concerne un indépendant sur huit en 2022, la proportion étant proche dans les trois familles professionnelles. Globalement, la majorité des actifs

(trois quarts) sont concernés en 2022 par le travail le week-end, les professionnels libéraux et les commerçants l'étant davantage que les artisans.

Le travail en soirée (après 21 h) est davantage pratiqué qu'avant pour un indépendant sur douze, la proportion étant également proche dans les trois familles professionnelles. Globalement, la moitié des commerçants et un peu plus de la moitié des professionnels libéraux sont concernés en 2022 par le travail en soirée, contre un peu moins d'un tiers des artisans.

**Tableau I-21 : Modalités d'organisation du travail (activité principale) en 2022 par rapport à avant la crise Covid-19, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Pratique du télétravail (***)<sup>c</sup></b>								
Plus souvent	3	2-4	15	13-18	33	30-35	16	15-17
Moins ou aussi souvent	7	6-9	25	21-28	30	28-32	20	18-21
Non concerné(e)	90	88-92	60	57-64	38	35-40	64	62-66
<b>Rendez-vous à distance (***)</b>								
Plus souvent	6	5-8	20	17-23	42	40-45	22	21-24
Moins ou aussi souvent	18	16-21	25	22-28	23	21-25	22	20-23
Non concerné(e)	76	73-78	55	52-59	35	33-37	56	55-58
<b>Vente à distance (***)</b>								
Plus souvent	2	1-3	14	12-17	7	6-9	7	6-8
Moins ou aussi souvent	8	6-10	24	21-27	12	10-14	14	13-15
Non concerné(e)	90	88-92	62	58-66	81	79-83	79	78-81
<b>Travail le week-end (***)</b>								
Plus souvent	12	10-14	15	12-18	12	11-14	13	11-14
Moins souvent qu'avant	6	5-8	6	5-8	7	6-9	7	6-7
Ni plus ni moins souvent qu'avant	50	47-53	62	58-65	61	59-64	57	55-59
Non concerné(e)	32	29-35	18	15-21	20	18-22	24	22-26
<b>Travail en soirée (21h-minuit) (***)</b>								
Plus souvent	6	4-8	9	7-12	9	7-10	8	7-9
Moins souvent qu'avant	3	2-4	5	4-6	6	5-7	5	4-5
Ni plus ni moins souvent qu'avant	21	19-24	34	30-37	46	43-48	33	31-34
Non concerné(e)	70	67-73	53	49-56	40	37-42	55	54-57

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

### En bref (modalités d'organisation du travail et temps de travail)

Pour une majorité (deux tiers) d'indépendants en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, la façon de travailler fin 2022 a été modifiée par rapport à début 2020. Le télétravail, la vente à distance et les rendez-vous à distance, qui ont été des modalités de travail mises en avant durant l'épidémie, sont ainsi pratiqués plus fréquemment qu'avant pour un sixième, un quatorzième et un cinquième des indépendants en question.

La situation est toutefois très hétérogène entre groupes indépendants. Les artisans sont (un peu) moins concernés par des modifications de la façon de travailler que les autres. Les professionnels libéraux sont ceux qui sont le plus concernés par une augmentation de la fréquence du télétravail et des rendez-vous à distance, et les commerçants par une augmentation de la fréquence de la vente à distance.

Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour des groupes professionnels et quelques métiers sont donnés en annexe (cf. Tableau IA-6)

## Expositions à des facteurs psychosociaux

Fin 2022, la majorité des indépendants (dont l'activité principale était déjà exercée début 2020) est concernée par les expositions à des facteurs psychosociaux prises en considération dans différents champs, dans des parts plus ou moins importantes (cf. tableau I-22).

Une proportion notable des indépendants en 2022 (dont l'activité principale était déjà exercée avant la crise de la Covid-19) est plus concernée que début 2020 par certaines problématiques d'**intensité et temps de travail** : ils sont ainsi un tiers à estimer travailler plus souvent sous pression, ou que leur activité professionnelle exige plus souvent de penser à trop de choses à la fois, et un sur six à avoir un entourage estimant plus souvent que leurs horaires de travail les rendent peu disponibles.

De même, une part importante de ces mêmes indépendants sont davantage concernés que début 2020 par des problématiques d'**exigences émotionnelles** : quatre sur dix perçoivent ainsi plus souvent des tensions avec le public, leurs clients ou leurs usagers, et un sur cinq perçoivent plus souvent exercer une activité professionnelle les conduisant à être bouleversé, secoué ou ému.

En ce qui concerne les **rapports sociaux au travail**, une part un peu moins élevée des indépendants en 2022 est confrontée plus souvent qu'avant l'épidémie de Covid-19 à des tensions avec des collègues ou collaborateurs représentent : une personne sur sept.

En termes de **conflits de valeurs** enfin, les indépendants en 2022 amenés plus souvent qu'avant à faire dans leur travail des choses qu'ils désapprouvent représentent une part encore un peu moindre : une personne sur neuf. Ceux qui éprouvent moins souvent qu'avant le sentiment de faire un travail utile aux autres sont eux un sur quatorze.

Il faut relever que pour chacune des expositions à des facteurs psychosociaux défavorables considérées, les indépendants en 2022 se percevant moins concernés qu'avant l'épidémie de Covid-19 sont très minoritaires, voire marginaux. Pour chacune des problématiques, une minorité seulement se perçoit par ailleurs tout simplement non concernée en 2022.

Pour plusieurs expositions à des facteurs psychosociaux, les professions libérales sont enfin nettement moins concernées que les artisans et les commerçants par une perception accrue en 2022 par rapport à avant l'épidémie de Covid-19 : il en est ainsi pour le travail sous pression (un quart des professions libérales le perçoivent plus souvent en 2022 contre un quart des artisans et commerçants), le travail exigeant de penser à trop de choses à la fois, la perception de tensions avec le public, les clients ou les usagers, ou le travail conduisant à être bouleversé, secoué, ému par exemple. Il faut pour finir relever que les commerçants sont le groupe où la perception de tensions avec le public, les clients ou les usagers plus souvent qu'avant concerne le plus de professionnels : ils sont presque la moitié dans ce cas.



**Tableau I-22 : Contraintes psychosociales perçues (activité principale) en 2022 par rapport à avant la crise Covid-19, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b><u>Intensité et temps de travail</u></b>								
<b>Horaires rendant peu disponible pour l'entourage (***)<sup>c</sup></b>								
Plus souvent	19	16-21	15	13-19	16	14-18	17	15-18
Moins souvent	4	3-6	4	3-5	7	6-8	5	4-6
Ni plus ni moins souvent	51	47-54	56	52-59	59	56-61	55	53-57
Non concerné(e)	27	24-30	25	22-28	19	17-21	24	22-25
<b>Travail sous pression (***)</b>								
Plus souvent	34	32-38	35	32-39	26	24-28	32	30-34
Moins souvent	4	3-6	5	4-7	8	6-9	6	5-6
Ni plus ni moins souvent	45	42-48	45	42-49	55	53-58	48	47-50
Non concerné(e)	16	14-19	15	12-17	12	10-13	14	13-16
<b>Travail exigeant de penser à trop de choses à la fois (*)</b>								
Plus souvent	37	34-40	36	33-40	30	28-32	34	33-36
Moins souvent	2	2-3	2	1-3	3	2-4	2	2-3
Ni plus ni moins souvent	54	51-57	55	51-59	60	58-63	56	54-58
Non concerné(e)	7	6-9	7	5-9	7	6-9	7	6-8
<b><u>Exigences émotionnelles</u></b>								
<b>Perception de tensions avec le public/clients/usagers (***)</b>								
Plus souvent	41	38-44	45	41-48	31	29-34	39	37-41
Moins souvent	3	2-4	2	1-4	3	2-4	3	2-3
Ni plus ni moins souvent	43	40-46	41	38-45	52	49-54	45	44-47
Non concerné(e)	13	11-16	12	10-14	14	12-16	13	12-14
<b>Travail conduisant à être bouleversé, secoué, ému (***)</b>								
Plus souvent	23	20-25	24	21-27	18	16-20	22	20-23
Moins souvent	3	2-5	3	2-5	4	3-6	4	3-4
Ni plus ni moins souvent	48	45-52	54	51-58	62	60-65	55	53-56
Non concerné(e)	26	23-29	19	16-22	15	13-17	20	19-22
<b><u>Rapports sociaux au travail</u></b>								
<b>Perception de tensions avec les collègues/collaborateurs (***)</b>								
Plus souvent qu'avant	13	11-15	18	16-22	14	12-16	15	14-16
Moins souvent qu'avant	2	1-3	3	2-4	4	3-5	3	2-4
Ni plus ni moins souvent	39	36-42	41	37-44	52	49-54	44	42-46
Non concerné(e)	46	43-49	38	35-42	30	28-33	38	36-40
<b><u>Conflits de valeur</u></b>								
<b>Travail conduisant à faire des choses que l'on désapprouve (***)</b>								
Plus souvent	12	10-15	13	10-16	9	8-11	11	10-13
Moins souvent	2	1-4	3	2-5	3	2-4	3	2-3
Ni plus ni moins souvent	42	39-45	47	43-50	53	50-55	47	45-49
Non concerné(e)	43	40-47	37	34-41	35	33-38	39	37-41
<b>Sentiment de faire un travail utile aux autres (***)</b>								
Plus souvent	18	15-20	16	13-19	20	18-22	18	17-19
Moins souvent	6	5-8	9	7-11	6	5-8	7	6-8
Ni plus ni moins souvent	69	66-72	67	64-71	71	68-73	69	67-71
Non concerné(e)	8	6-10	8	6-11	3	2-5	6	6-7

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

Les problématiques d'**insécurité de la situation de travail** explorées concernent une part minoritaire d'indépendants fin 2022 (dont l'activité principale était déjà exercée avant l'épidémie de Covid-19) (cf. Tableau I-23).

La majorité des indépendants en 2022 ne perçoit en effet pas de menace sur l'avenir de leur activité principale ; ceux percevant une telle menace ne sont toutefois pas négligeables, étant presque un sur cinq, chez les hommes comme chez les femmes (chiffres non présentés) ; pour les personnes concernées, il s'agit dans un tiers des cas d'une menace à court terme, et pour deux tiers d'une menace à moyen terme ; dans trois quarts des cas, cette menace a un lien avec la crise sanitaire liée à la Covid-19 – lien le plus souvent partiel. Il est tout de même notable que pour un indépendant percevant une menace sur son activité sur cinq, cette menace est entièrement liée à la crise Covid-19.

La perception d'une menace est plus fréquente chez les commerçants (plus d'un sur cinq), que chez les artisans et les professionnels libéraux (un sur six). Chez ces derniers, quand une menace est perçue, elle est plus souvent à court terme que dans les deux autres groupes, les perceptions de menaces à moyen terme restant malgré tout majoritaires chez les uns comme les autres. La menace perçue est enfin plus fréquemment liée à la crise Covid-19 chez les artisans et les commerçants (dans trois quarts des cas) que chez les professionnels libéraux, sachant que les artisans constituent le groupe professionnel chez lequel ce lien est le plus souvent complet.

**Tableau I-23 : Menace perçue sur l'activité principale, chez les indépendants**

	Artisans		Commerçants		Prof. Libérales		Tous indépendants	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Entreprise menacée (**)<sup>c</sup></b>								
Non	82	80-85	79	76-82	85	83-87	82	81-84
À court terme	6	4-7	7	5-10	6	5-7	6	5-7
À moyen terme	12	10-15	14	11-17	9	7-10	12	10-13
<b>Si menace, lien perçu avec crise Covid-19 (NS)</b>								
Pas de lien	25	19-32	24	17-33	32	26-38	26	23-30
Menace en partie liée	51	43-59	60	51-68	53	46-60	55	50-59
Menace entièrement liée	24	17-31	16	11-23	15	10-22	19	16-23

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre artisans, commerçants et professions libérales : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

### En bref (contraintes psychosociales perçues)

Chez les indépendants en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, certaines contraintes psychosociales sont perçues de façon plus fréquente qu'en 2020 pour une proportion conséquente d'entre eux. Plus d'un tiers ressent notamment des tensions avec le public plus souvent que début 2020, ou travailler sous pression plus souvent.

Pour plusieurs contraintes psychosociales perçues parmi celles présentées, les artisans et les commerçants sont plus concernés que les professionnels libéraux par une augmentation de leur fréquence par rapport au début de l'année 2020. Il peut notamment être relevé que presque la moitié des commerçants en 2022 sont plus fréquemment concernés par des tensions avec le public que début 2020.

Il faut noter quand même qu'une très large majorité des indépendants en 2022 considère effectuer un travail utile aux autres, et ce de façon plus fréquente qu'en 2020 pour une part non négligeable. La grande majorité des indépendants en 2022 ne ressent enfin pas de menace sur l'avenir de leur entreprise ; pour ceux percevant une telle menace, celle-ci est fréquemment liée à la crise générée par l'épidémie de Covid-19.

Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour des groupes professionnels et quelques métiers sont donnés en annexe (cf. Tableau IA-7).

## 4.4 Situation des retraités et autres inactifs fin 2022 (qui étaient actifs affiliés au RSI en 2016)

Si les différentes façons de percevoir sa santé générale se distribuent chez les retraités de manière analogue à ce qui est observé chez les actifs (presque une personne sur deux se percevant en très bonne santé, et un peu plus d'un tiers en bonne santé), la perception d'un moins bon état de santé est beaucoup plus prégnante chez les autres inactifs (Cf. Tableau I-24).

Les retraités et les autres inactifs sont, comme chez les actifs, un peu plus de la moitié à être concernés par des troubles du sommeil moins ou aussi souvent qu'au début de l'année 2020. La part de personnes en 2022 ressentant davantage ces troubles est du même ordre chez les inactifs (hors retraite) que chez les actifs, mais un peu moins élevée chez les retraités.

La part de retraités concernés par des symptômes anxieux est nettement moins élevée que chez les actifs, pour les hommes comme les femmes ; il en est de même pour les symptômes dépressifs pour les hommes. Le phénomène inverse est constaté pour les autres inactifs : la part d'entre eux qui sont concernés par des symptômes anxieux est nettement plus élevée que chez les actifs, pour les hommes comme les femmes - la part de ceux concernés par des symptômes dépressifs étant plus élevée que chez les actifs pour les hommes.

La proportion de retraités consommant des psychotropes en 2022 est comparable à celle des actifs (une personne sur dix) ; elle est un peu plus élevée chez les autres inactifs.

**Tableau I-24 : Santé des retraités et autres inactifs (affiliés actifs au RSI en 2016)**

	Inactifs (hors retraite)						Retraités					
	Hommes		Femmes		Ensemble		Hommes		Femmes		Ensemble	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Santé générale perçue</b>												
Très bonne (AB)	30	20-41	24	16-34	28	21-35	43	38-48	49	41-58	45	41-49
Bonne (CD)	33	23-45	39	28-50	35	28-44	41	36-46	31	24-40	38	34-42
Moins bonne (EFGH)	37	27-49	37	27-48	37	30-45	16	13-20	20	13-27	17	14-21
<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid-19</b>												
Plus souvent	17	10-26	35	24-47	25	18-32	13	10-16	17	11-24	14	11-17
Moins ou aussi souvent	61	50-72	49	37-60	56	48-64	57	52-61	67	59-75	59	55-64
Aucun	22	14-32	16	10-25	20	14-27	31	26-35	16	11-23	27	23-31
<b>Anxiété</b>												
	21	12-32	25	16-36	23	16-31	6	4-10	10	6-15	7	5-10
<b>Syndrome dépressif</b>												
	25	16-36	18	11-28	22	16-30	4	2-6	9	5-15	5	4-7
<b>Consommation psychotropes</b>												
	16	9-27	19	12-29	18	12-25	9	6-13	14	9-20	10	8-13
<b>Évolution de la consommation psychotropes par rapport à avant la crise Covid-19</b>												
Non consommateur en 2022 et 2020	83	72-91	77	67-85	81	74-86	90	87-93	82	75-88	88	85-91
Consommateur stable	8	3-19	11	5-19	9	5-16	6	4-8	8	5-13	6	4-9
Augmentation ou démarrage	8	4-15	8	4-14	8	5-13	3	1-6	6	3-10	4	2-6
Diminution ou arrêt	1	0-5	4	1-11	2	1-5	2	1-3	4	1-8	2	1-4

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

Les inactifs (hors retraite) en 2022 ont été concernés par une (ou des) contamination(s) par la Covid-19 depuis 2022 en proportion comparable aux actifs ; en revanche, les retraités ont été contaminés en proportion un peu moindre (Cf. Tableau I-25).

Parmi les retraités 2022 ayant été précédemment contaminés par la Covid-19, la part de ceux rapportant fin 2022 des symptômes persistants est légèrement inférieure à celle observée chez les actifs, mais pas de façon significative. Parmi les autres inactifs, la part est en revanche plus élevée – ces symptômes persistants concernant une personne sur quatre.

**Tableau I-25 : Contamination par la Covid-19 – Retraités et autres inactifs**

	Inactifs (hors retraite)						Retraités					
	Hommes		Femmes		Ensemble		Hommes		Femmes		Ensemble	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC
<b>A été contaminé par la Covid-19</b>												
Non ou incertain	42	31-53	43	32-54	42	34-50	48	44-53	49	41-58	49	44-53
Oui, confirmé par test	48	37-59	51	40-62	49	41-57	41	36-46	43	35-51	42	37-46
Oui, sans test réalisé	10	5-18	7	3-12	9	5-14	11	8-14	8	5-13	10	7-13
<i>Si contamination</i>												
<b>Symptômes persistants fin 2022</b>	19	8-36	29	16-46	23	14-35	10	6-16	5	2-11	9	6-13

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

## 5. RÉSULTATS COSET-MSA

### 5.1 Participation à l'enquête

Les 26 955 participants à Coset-MSA, ayant rejoint la cohorte en 2017-2018 et ne s'étant pas retirés depuis, se sont vus adresser l'invitation à répondre au questionnaire 2022 (cf. Tableau M-1). De septembre à début décembre, 10 874 ont répondu au moins à la première page du questionnaire, soit un taux de participation global de 40 % (ce taux était de 12 % avant la première relance courriel, 24 % avant la relance postale, et 35 % avant la deuxième relance courriel).

Les femmes ont plus souvent participé que les hommes, ainsi que les individus les plus âgés par rapport aux plus jeunes. Les personnes qui avaient déjà répondu au questionnaire 2020 ont pour plus de deux tiers à nouveau répondu au questionnaire 2022 contre un quart des non-répondants en 2020.

**Tableau M-1 : Participation à la vague d'enquête 2022 – Coset-MSA**

	Invités	Répondants 2022	% participation
<b>Sexe</b>			
Hommes	15 293	5 990	39 %
Femmes	11 662	4 884	42 %
<b>Âge <sup>a</sup></b>			
< 40 ans	5 302	1 565	30 %
40-49 ans	6 031	2 382	39 %
50-59 ans	8 810	3 830	43 %
60-71 ans	6 812	3 097	45 %
<b>Statut de participation au questionnaire précédent (2020)</b>			
Répondant	9 172	6 360	69 %
Non-répondant	17 783	4 514	25 %
<b>Ensemble</b>	<b>26 955</b>	<b>10 874</b>	<b>40 %</b>

<sup>a</sup> âge au 31 août 2022

En termes de dynamique, et d'efficacité des envois et relances :

- 12 % des personnes à qui le premier courrier d'invitation a été envoyé (qu'il ait été reçu ou non) ont démarré un questionnaire avant l'envoi de la première relance,
- 14 % des personnes à qui la première relance (courriel) a été envoyée ont démarré un questionnaire avant l'envoi de la seconde,
- 13 % des personnes à qui la seconde relance (courrier postal) a été envoyée ont démarré un questionnaire avant l'envoi de la troisième,
- 8 % des personnes à qui la troisième relance (courriel) a été envoyée ont démarré un questionnaire avant la clôture du questionnaire.

Il faut préciser que pour 6 % des invités, au moins un des courriers postaux envoyés a été retourné « non distribué ». La proportion parmi ces personnes de celles n'ayant éventuellement pas reçu les courriels de relance n'a pu être évaluée faute de données.

La quasi-totalité – 96 % – des participants a terminé le questionnaire, les autres s'étant arrêtés progressivement au fil des pages. En moyenne, le questionnaire a été complété en une trentaine de minutes.

Seuls 54 répondants ont arrêté de remplir leur questionnaire dès la première section consacrée à la détermination de la situation professionnelle ; cela ne leur permettant pas de contribuer aux présentes analyses.

#### Précisions pour le lecteur :

Dans toute la suite du chapitre résultats, les effectifs (n) donnés dans les tableaux correspondent aux effectifs dans l'échantillon ayant répondu être dans les situations énoncées, et les fréquences (%) correspondent aux estimations de la part de la population source se trouvant dans ces situations données (fréquences pondérées).

Par souci de facilité de lecture, les commentaires sur ces fréquences sont rédigés de façon simplifiée : l'observation d'une fréquence X %, qui devrait en principe se traduire par « l'estimation de la proportion de personnes appartenant à la population source Coset déclarant se trouver dans telle situation en France (hors Mayotte) au second semestre 2022 est de X % », est commentée dans le rapport par « X % des personnes sont dans telle situation ». La formulation directe ne doit pas faire oublier au lecteur qu'il s'agit d'estimations.

## 5.2 Composition des populations observées

### 5.2.1 Ensemble

La population fin 2022, constituée d'actifs affiliés à la MSA en 2016, se compose à presque deux tiers d'hommes (cf. Tableau M-2). Elle est par ailleurs pour un peu plus de moitié composée de personnes ayant cinquante ans ou plus, les femmes étant toutefois un peu plus âgées que les hommes. Du fait des critères d'âge de recrutement en 2017-2018, c'est une population qui ne comprend pas de personnes de moins de 23 ans, ou de plus de 71 ans.

La grande majorité, près de 82 %, exerce une activité professionnelle, cumulée avec la retraite pour une faible part. Les inactifs retraités représentent environ une personne sur six. Il s'agit un peu plus souvent de femmes que d'hommes. Seuls 2 % sont en situation de chômage.

**Tableau M-2 : Caractéristiques générales de la population cible – Coset-MSA**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Répartition par sexe</b>	5 990	63	63-64	4 884	37	36-37			
<b>Âge (**) <sup>d</sup></b>									
23-39 ans	826	24	23-26	739	21	20-23	1 565	23	22-24
40-49 ans	1 234	23	22-24	1 148	23	22-24	2 382	23	22-24
50-59 ans	2 026	29	27-30	1 804	31	29-32	3 830	29	28-30
60-71 ans	1 904	25	24-26	1 193	25	24-27	3 097	25	24-26
<b>Situation (*)</b>									
Activité professionnelle	4 467	80	79-81	3 801	77	75-78	8 268	79	78-80
Cumul emploi retraite	212	3	3-4	118	3	2-3	330	3	3-3
Chômage	91	2	1-2	114	3	2-3	205	2	2-2
Retraite	1 133	14	13-15	738	16	15-17	1 871	15	14-16
Autre	58	1	1-1	88	2	2-3	146	2	1-2

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*) = p<0.001.

## 5.2.2 Actifs (y compris en cumul emploi retraite)

### 5.2.2.1 Caractéristiques générales

Les actifs de la population précédente sont également à deux tiers des hommes (cf. Tableau M-3). Ils sont – naturellement – un peu plus jeunes que l'ensemble, en majorité âgés de moins de 50 ans. Les retraités actifs ne forment qu'une part minoritaire de ces actifs, soit une personne sur vingt-cinq environ.

Ces actifs sont à une très large majorité toujours affiliés à la MSA fin 2022 (93 %).

Pour la presque totalité d'entre eux, l'activité principale exercée en 2022 était déjà occupée au début de l'année 2020 – avant le début de l'épidémie de Covid-19 – et pour une grande majorité d'entre eux (un peu plus de trois quarts des personnes), elle était aussi déjà l'activité principale exercée en 2017-2018.

Une faible part de ces actifs sont au moment de l'enquête en pause de leur activité – pour congé parental, maladie, etc. – cette situation étant un peu plus fréquente chez les femmes que chez les hommes.

Un non-salarié en 2022 sur dix environ a arrêté définitivement une (au moins) activité professionnelle sur la période 2020-2022 (ceci étant plus fréquent chez les femmes que chez les hommes). Un des motifs d'arrêt était lié à la Covid-19 et/ou aux mesures de gestion associées pour une personne concernée sur sept, et plus rarement aux tensions liées au conflit en Europe.

**Tableau M-3 : Caractéristiques des actifs de la population cible – Coset-MSA**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Répartition par sexe</b>	4 678	67	66-68	3 918	33	32-34			
<b>Âge (**) <sup>d</sup></b>									
23-39 ans	810	29	27-30	702	26	24-27	1 512	28	26-29
40-49 ans	1 197	27	25-28	1 104	28	26-29	2 301	27	26-28
50-59 ans	1 935	33	31-34	1 698	36	34-38	3 633	34	33-35
60-71 ans	736	12	11-13	414	11	10-12	1 150	12	11-13
<b>Situation (NS)</b>									
Activité professionnelle	4 467	96	96-97	3 800	97	96-98	8 267	97	96-97
Cumul emploi retraite	211	4	3-4	118	3	3-4	329	4	3-4
<b>Affiliation MSA en 2022 (**)</b>	4 383	93	92-94	3 560	91	90-92	7 943	93	92-93
<b>Arrêt d'une activité professionnelle durant la crise (***)</b>	430	9	8-10	450	12	11-14	880	10	10-11
<i>Si oui : raisons</i>									
Covid-19 et mesures associées (*)	32	10	7-15	54	16	12-21	86	13	10-16
Aléas climatiques (NS)	11	4	2-7	6	3	1-6	17	3	2-6
Tensions conflit en Europe (NS)	3	1	0-2	3	2	0-5	6	1	0-3
<b>Concernant l'activité principale fin 2022</b>									
<b>Est en pause fin 2022 (***)</b>	139	3	3-4	216	7	6-8	355	4	4-5
<b>Statut en 2017 (***)</b>									
Non occupée en 2017	820	19	18-20	848	24	22-25	1 668	21	19-22
Activité principale en 2017	3 784	80	78-81	3 009	75	73-76	6 793	78	77-79
Activité secondaire en 2017	74	2	1-2	61	1	1-2	135	2	1-2
<b>Était occupé€ mi-2020 (***)</b>	4 365	93	92-93	3 542	90	88-91	7 907	92	91-92

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*) = p<0.001.



### 5.2.2.2 Répartition professionnelle

Les hommes actifs du monde agricole à l'automne 2022 sont pour près de la moitié non-salariés, pour une partie minoritaire (un actif sur sept) des salariés de bureau<sup>1</sup> et pour un peu plus d'un tiers d'autres salariés (cf. Tableau M-4), ci-après désignés comme « autres salariés » ou « hors bureau ». La structure professionnelle est différente pour les femmes, qui se répartissent entre un tiers de non-salariées, un peu plus d'un tiers de salariées de bureau et pour le restant d'autres salariées.

Les non-salariés sont les actifs les plus âgés, ayant pour moitié plus de 50 ans – hommes et femmes confondus – puis les salariés de bureau et enfin les autres salariés parmi lesquels on observe la plus forte proportion d'individus âgés de moins de 40 ans (résultats non présentés).

En termes de secteurs, les secteurs agricoles (culture, élevage et autres) regroupent un peu plus de la moitié des hommes, et environ quatre femmes sur dix. Pour le reste des actifs, une part importante travaille dans les secteurs de la banque, des assurances, des activités de soutien aux entreprises ou dans l'administration publique, secteurs occupant plus d'une femme sur quatre et un peu moins chez les hommes.

---

<sup>1</sup> Les salariés de bureau désignent dans ce rapport les salariés exerçant des professions à caractère administratif et/ou employés dans les secteurs de l'informatique, des finances, des assurances, de l'immobilier, du domaine juridique, de la comptabilité ou de la gestion, des services administratifs ou de l'administration publique, des activités associatives ou extraterritoriales. Les autres salariés (hors bureau) désignent les autres salariés et également les quelques salariés pour lesquels l'information n'était pas disponible.



**Tableau M-4 : Répartition des actifs de la population cible en grands secteurs d'activité – Coset-MSA 2022**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Groupe professionnel</b>									
Non-salariés (NSA)	1 958	48	46-49	1 062	33	31-35	3 020	43	41-44
Salariés de bureau (SAB)	944	14	13-15	1 733	36	34-38	2 677	22	21-23
Autres salariés (SAA)	1 775	38	37-40	1 121	31	29-33	2 896	36	35-37
<b>Grands groupes sectoriels</b>									
<b>Cultures non-salariés (NSA)</b>	767	12	(11-13)	373	16	(15-17)	1 140	16	(15-17)
<i>Cultures de céréales NSA</i>	334	7	(5-8)	93	13	(12-14)	427	13	(12-14)
<i>Culture de la vigne NSA</i>	235	11	(9-13)	163	11	(10-13)	398	11	(10-13)
<b>Cultures salariés (SAA)</b>	364	7	(6-8)	221	8	(7-9)	585	8	(7-9)
<i>Culture de la vigne SAA</i>	187	7	(5-8)	104	9	(8-10)	291	9	(8-10)
<b>Élevage non-salariés</b>	867	17	(16-19)	545	20	(19-21)	1 412	20	(19-21)
<i>Élevage bovins lait NSA</i>	259	11	(9-13)	170	13	(12-14)	429	13	(12-14)
<i>Élevage d'autres bovins NSA</i>	174	7	(5-8)	98	9	(8-10)	272	9	(8-10)
<i>Cultures et élevage NSA</i>	219	6	(5-8)	92	10	(9-11)	311	10	(9-11)
<b>Élevage Salariés</b>	117	3	(3-4)	98	3	(3-4)	215	3	(3-4)
<b>Autres activités agricoles NSA</b>	91	1	(0-1)	22	2	(2-2)	113	2	(2-2)
<b>Autres activités agricoles SAA</b>	122	1	(1-2)	33	2	(2-3)	155	2	(2-3)
<b>Paysagisme NSA</b>	124	<1	(0-1)	13	2	(2-3)	137	2	(2-3)
<b>Paysagisme SAA</b>	131	1	(1-1)	31	3	(3-4)	162	3	(3-4)
<b>Industrie alimentaire &amp; boissons</b>	273	4	(3-4)	148	4	(4-5)	421	4	(4-5)
<b>Autres industries manufacturières</b>	68	1	(1-1)	27	1	(1-2)	95	1	(1-2)
<b>Administratifs agriculture /industrie</b>	31	3	(3-4)	157	1	(1-2)	188	1	(1-2)
<b>Distribution eau et construction</b>	46	1	(0-1)	17	1	(1-1)	63	1	(1-1)
<b>Commerce</b>	416	7	(6-8)	295	7	(7-8)	711	7	(7-8)
<i>Commerce gros produits agricoles</i>	212	5	(4-6)	99	7	(6-7)	311	7	(6-7)
<b>Information - communication</b>	69	1	(1-1)	46	1	(1-1)	115	1	(1-1)
<b>Banques et assurances</b>	419	13	(12-14)	587	8	(8-9)	1 006	8	(8-9)
<i>Banques</i>	314	19	(18-21)	424	13	(12-14)	738	13	(12-14)
<i>Assurances</i>	77	6	(5-7)	129	4	(3-4)	206	4	(3-4)
<b>Activités immobilières et spécialisées</b>	194	6	(6-7)	309	4	(4-4)	503	4	(4-4)
<i>Activités comptables</i>	91	8	(7-9)	185	4	(4-5)	276	4	(4-5)
<b>Administratif et soutien aux entreprises</b>	79	2	(1-2)	67	2	(1-2)	146	2	(1-2)
<b>Administration publique</b>	114	6	(5-7)	277	4	(3-4)	391	4	(3-4)
<i>Sécurité sociale</i>	57	9	(8-11)	215	4	(4-5)	272	4	(4-5)
<b>Enseignement</b>	134	5	(4-5)	201	3	(3-3)	335	3	(3-3)
<i>Enseignement secondaire tech/pro</i>	81	5	(4-6)	120	4	(3-4)	201	4	(3-4)
<b>Santé</b>	49	5	(4-6)	153	2	(2-3)	202	2	(2-3)
<b>Sport et loisirs</b>	36	1	(1-2)	40	1	(1-1)	76	1	(1-1)
<b>Autres secteurs</b>	152	5	(4-6)	233	3	(3-4)	385	3	(3-4)

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; NSA= non-salariés, SAB=salariés de bureau, SAA=Autres salariés, si non précisé=non-salariés et salariés confondus.

### 5.2.3 Inactifs et retraités

Les retraités en 2022 qui étaient actifs affiliés à la MSA en 2016 sont plus fréquemment des hommes (63 % ; IC95 % : 60-65), et naturellement plus âgés – ayant entre 54 et 71 ans. Un peu moins de la moitié d'entre eux ont arrêté une activité professionnelle depuis le début de l'année 2020 (cf. Tableau M-5), l'épidémie de Covid-19 étant très rarement l'origine de l'arrêt d'activité le cas échéant.

Les autres inactifs en 2022, qui étaient inscrits à la MSA en 2016, sont pour moitié des hommes (51 % ; IC95 % : 45-58), et sont en majorité âgés de 50 ans ou plus. Deux tiers d'entre eux ont arrêté au moins une activité professionnelle depuis début 2020 (cf. Tableau M-5), l'épidémie de Covid-19 (ou les mesures mises en place en France pour la contrôler) étant à l'origine de l'arrêt pour une faible part des personnes concernées.

**Tableau M-5 : Caractéristiques des inactifs et retraités – Coset-MSA 2022**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Retraités</b>									
<b>Arrêt d'activité professionnelle durant crise (NS)<sup>d</sup></b>	469	<b>43</b>	40-46	336	<b>45</b>	41-49	805	<b>44</b>	41-46
Si oui : raisons									
Covid-19 et mesures associées (NS)	7	<b>2</b>	1-3	14	<b>4</b>	2-7	21	<b>3</b>	2-4
Aléas climatiques	3	<b>1</b>	0-2	§	§		3	<b>&lt;1</b>	0-1
<b>Autres inactifs</b>									
<b>Arrêt d'activité professionnelle durant crise (NS)</b>	98	<b>65</b>	55-74	134	<b>61</b>	52-69	232	<b>63</b>	57-69
Si oui : raisons									
Covid-19 et mesures associées (NS)	11	<b>12</b>	6-21	18	<b>14</b>	8-22	29	<b>13</b>	8-19
Aléas climatiques (NS)	4	<b>6</b>	2-14	5	<b>5</b>	2-12	9	<b>5</b>	2-10

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.. § : aucune répondante n'a indiqué avoir arrêté son activité professionnelle durant la crise par la raison en question

## 5.3 Situation des actifs fin 2022

Les personnes actives en 2022 sont dans leur grande majorité encore affiliées au Régime agricole. Seule une minorité d'entre elles a changé de Régime (environ 3 %) ; parce qu'issues de la même population source, elles sont incluses dans les analyses concernant les actifs. Par simplification de lecture, tous sont désignés comme *actifs du monde agricole* dans la suite de ce document.

Par ailleurs, sauf lorsque les descriptions concernent spécifiquement les hommes ou les femmes, les groupes professionnels sont désignés en utilisant le masculin comme neutre : le groupe des « non-salariés » désigne ainsi les non-salariés et non-salariées, etc.

### 5.3.1 Santé

#### 5.3.1.1 Santé perçue et santé mentale

Les actifs du monde agricole en 2022 se perçoivent en grande majorité en bon ou très bon état de santé (cf. Tableau M-6).

Quatre non-salariés en 2022 sur cinq connaissent des troubles du sommeil – les femmes étant plus souvent concernées que les hommes (cf. annexe Tableau MA-1). Pour un quart des personnes

concernées, ces troubles sont plus fréquents qu'au début de l'année 2020 – cette proportion étant plus élevée chez les femmes que chez les hommes, et chez les salariés de bureau (groupe qui comprend par ailleurs une forte proportion de femmes) que chez les non-salariés ou les salariés hors bureau.

Un actif en 2022 sur dix consomme des psychotropes ; la moitié d'entre eux a augmenté sa consommation par rapport à début 2020. Comme pour les troubles du sommeil, la consommation de psychotropes concerne plus souvent les femmes et le groupe des salariés de bureau.

**Tableau M-6 : État de santé des actifs – Coset-MSA 2022**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Santé générale perçue (NS)<sup>c</sup></b>								
Très bonne (AB)	45	43-47	43	41-46	41	39-43	43	42-45
Bonne (CD)	40	38-42	40	38-42	41	39-43	40	39-42
Moins bonne (EFGH)	16	14-17	16	15-18	18	16-20	16	16-17
<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Plus souvent	15	14-16	18	17-20	24	22-26	18	17-19
Moins ou aussi souvent	64	62-66	60	58-62	61	59-63	62	61-63
Aucun	21	20-23	22	20-23	15	13-17	20	19-21
<b>Consommation de psychotropes</b>								
	8	7-9	9	8-10	14	13-16	10	9-10
<b>Évolution de la consommation psychotropes par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Non consommateur en 2022 et 2020	91	90-92	89	88-90	84	83-86	89	88-90
Consommateur stable	4	3-5	4	4-5	6	5-7	5	4-5
Augmentation ou démarrage	4	3-5	4	3-5	7	6-8	5	4-5
Diminution ou arrêt	2	1-2	3	2-3	3	2-4	2	2-3

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

La présence de symptômes anxieux concerne un actif homme en 2022 sur neuf, et une proportion presque deux fois plus élevée de femmes (cf. Tableau M-7). Pour les hommes comme les femmes, on n'observe pas de différence de prévalence de ces symptômes entre les différents groupes d'actifs.

La symptomatologie dépressive parmi les actifs concerne un homme en 2022 sur onze, et une femme sur sept. Aucun contraste significatif de prévalence entre les types de travailleurs n'est observé.

**Tableau M-7 : Anxiété et syndrome dépressif – actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Anxiété</b>								
Hommes (NS)	12	11-14	10	8-12	12	9-14	11	10-12
Femmes (NS)	20	17-23	19	17-22	21	19-23	20	19-22
<b>Syndrome dépressif</b>								
Hommes (NS)	9	7-10	8	7-10	11	9-14	9	8-10
Femmes (NS)	15	13-18	12	10-15	14	12-16	14	12-15

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

### 5.3.1.2 Troubles musculosquelettiques

La présence de symptômes ayant duré au moins trente jours dans les douze mois écoulés concerne une part notable des actifs de 2022, et ce pour certaines localisations : au moins un tiers des actifs pour les problèmes au niveau du cou, de l'épaule, des lombaires, des genoux et des hanches et jusqu'à un actif sur deux pour les troubles des membres supérieurs dans leur ensemble (cf. Tableau M-8). Pour la plupart des symptômes et problèmes persistants, les femmes sont plus souvent concernées que les hommes (cf. annexe Tableau MA-2), et les indépendants et les salariés hors bureau davantage que les salariés de bureau. Le différentiel de prévalence entre salariés de bureau et autres travailleurs atteint au moins 7 % en valeur absolue pour les lombalgies et les douleurs de l'épaule.

**Tableau M-8 : Symptômes musculosquelettiques selon le groupe professionnel – Coset-MSA 2022**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Symptômes musculosquelettiques (plus de 30 jours dans les 12 derniers mois)</b>								
Lombalgie (***) <sup>c</sup>	44	42-46	45	43-48	37	35-39	43	42-44
Sciatique (***)	16	15-18	16	15-18	11	10-12	15	14-16
Cervicalgie (NS)	33	31-35	35	33-37	35	33-37	34	33-35
Symptômes membre supérieur (***)	50	48-53	50	48-53	43	40-45	49	47-50
Douleurs épaule (***)	39	37-41	38	36-40	31	29-33	37	35-38
Douleurs du coude (***)	18	16-20	19	18-21	14	13-16	18	17-19
Douleurs des mains (***)	25	23-27	27	25-29	21	19-22	25	24-26
Syndrome canal carpien (**)	13	12-15	14	12-15	10	9-12	13	12-14
Douleurs des genoux/hanches (***)	33	31-35	33	31-36	27	25-29	32	31-33

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

#### En bref (santé)

En termes de santé générale, les actifs du monde agricole en 2022 se perçoivent majoritairement en bon ou très bon état de santé général. Une majorité d'actifs sont cependant concernés par des troubles du sommeil, et ce pour une part non négligeable d'entre eux de façon plus fréquente que début 2020. Les symptômes anxieux concernent un homme sur neuf, et une femme sur cinq ; les symptômes dépressifs sont moins fréquents, concernant un homme sur onze, et une femme sur sept.

Les actifs du monde agricole sont concernés par des troubles musculosquelettiques de façon plus ou moins fréquente selon les localisations ; les troubles des membres supérieurs, ont ainsi touché près de la moitié des personnes au cours de l'année 2022.

Il n'y a pas de contraste notable entre les différents types de travailleurs pour ce qui est de la perception de l'état de santé général, ou les prévalences de symptômes anxieux et dépressifs. Les salariés de bureau se démarquent par contre des autres actifs par de plus faibles prévalences de troubles musculosquelettiques, et une fréquence plus importante de troubles du sommeil et de consommation de psychotropes.

Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour différents groupes professionnels sont donnés en annexe (cf. Tableaux MA-3 et MA-4)

### 5.1.3.3 Renoncement à des soins ou actes de dépistage

Un actif en 2022 sur six a renoncé à des soins depuis le début de la crise sanitaire en 2020 (cf. Tableau M-9), ceci étant plus prononcé chez les femmes (plus d'une sur cinq concernée) que chez les hommes. La fermeture de cabinet est la raison la plus fréquente (pour trois personnes sur dix), devant la peur de surcharger les services de soins, et les raisons financières (pour un peu plus d'une personne sur cinq dans les deux cas).

Le renoncement à un examen de dépistage entre 2020 et 2022 a concerné un actif en 2022 sur sept, les hommes étant moins souvent concernés (un sur dix) que les femmes (une sur cinq). Le renoncement étant attribué à un manque de temps pour la moitié des personnes concernées, et à la fermeture des centres pour une personne sur quatre.

**Tableau M-9 : Renoncement à des soins ou actes de dépistage depuis le début de la crise Covid-19 – actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Renoncement à des soins (NS)<sup>c</sup></b>	<b>18</b>	16-19	<b>17</b>	16-19	<b>17</b>	16-19	<b>17</b>	16-18
<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles) :</i>								
Raisons financières (***)	17	13-21	28	23-33	21	16-26	22	19-24
Cabinet fermé (NS)	32	27-37	29	24-34	32	27-37	31	28-34
Ne pas surcharger (*)	20	17-24	27	23-32	21	17-25	23	20-25
RDV annulé (NS)	16	13-20	13	10-17	18	14-23	16	14-18
Peur de la Covid-19 (NS)	11	8-15	11	8-14	12	9-15	11	9-13
<b>Renoncement actes dépistage (***)</b>	<b>14</b>	13-15	<b>11</b>	10-12	<b>18</b>	16-19	<b>14</b>	13-15
<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles)</i>								
Manque de temps (*)	53	48-58	44	38-50	50	45-56	50	47-53
Centre fermé (NS)	20	16-25	25	20-31	25	21-29	23	20-26
Peur de la Covid-19 (NS)	11	8-15	11	8-15	13	10-16	12	10-14
Peur de l'examen (NS)	6	4-9	10	6-14	8	6-12	8	6-10
Peur du résultat (***)	4	3-7	12	8-17	10	7-14	8	6-10
Raisons financières (**)	1	0-3	5	3-9	4	2-7	3	2-5

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

### 5.1.3.4 Consommation de tabac et d'alcool

Un actif en 2022 sur six est fumeur – sans contraste significatif entre les hommes et les femmes – les salariés hors bureau l'étant toutefois plus souvent (un sur cinq) que les indépendants et salariés de bureau (cf. Tableau M-10). Cette consommation est augmentée par rapport à début 2020 pour plus d'un quart des fumeurs en 2022, et diminuée pour un sur sept.

Cinq actifs en 2022 sur six consomment habituellement de l'alcool, ceci étant toutefois plus fréquent chez les hommes (où ils sont neuf sur dix à être consommateurs) que chez les femmes (trois quarts sont consommatrices) – sans qu'il y ait en revanche de contraste entre indépendants et salariés. Chez les consommateurs en 2022, la consommation est le plus souvent inchangée par rapport à celle d'avant la crise sanitaire, et sinon, le plus souvent diminuée qu'augmentée (l'augmentation concernant globalement un actif sur neuf, et la diminution un sur huit).

**Tableau M-10 : Consommation de tabac et d'alcool et évolution – actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Fumeur (***)<sup>c</sup></b>	<b>13</b>	12-15	<b>19</b>	17-21	<b>16</b>	14-18	<b>16</b>	15-17
<b>Si fumeur : Évolution de la consommation par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Augmentée	<b>25</b>	20-31	<b>22</b>	18-27	<b>38</b>	31-44	<b>27</b>	24-30
Stable	<b>64</b>	57-70	<b>61</b>	56-67	<b>50</b>	44-57	<b>60</b>	56-63
Diminuée	<b>11</b>	7-16	<b>17</b>	13-22	<b>12</b>	8-17	<b>14</b>	11-16
<b>Consommation d'alcool et évolution par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Augmentée	<b>6</b>	5-7	<b>8</b>	7-9	<b>12</b>	11-14	<b>8</b>	7-9
Stable	<b>68</b>	66-70	<b>64</b>	62-66	<b>60</b>	58-62	<b>65</b>	64-66
Diminuée	<b>10</b>	9-12	<b>12</b>	11-14	<b>12</b>	10-13	<b>11</b>	11-12
Non consommateur	<b>16</b>	14-17	<b>16</b>	15-18	<b>16</b>	15-18	<b>16</b>	15-17

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

### 5.1.3.5 Covid-19

Six indépendants sur dix en 2022 ont par ailleurs été contaminés par la Covid-19, pour l'essentiel avec une confirmation par test, les salariés de bureau étant un peu plus concernés par la contamination que les autres groupes professionnels (cf. Tableau M-11). Une personne concernée sur cinq a été contaminée plusieurs fois – la proportion étant semblable entre salariés et non-salariés.

Pour un actif sur six en 2022 ayant été précédemment contaminé par la Covid-19, la contamination a très probablement eu lieu au travail, ceci étant un peu plus fréquent chez les femmes que chez les hommes, et nettement plus fréquent chez les salariés que chez les non-salariés (un non-salarié sur dix seulement a été probablement contaminé au travail).

**Tableau M-11 : Contamination par la Covid-19 – Coset-MSA 2022**

	Non-Salariés		Salariés (hors bureau)		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>A été contaminé par la Covid-19 (***)<sup>c</sup></b>								
Non ou incertain	<b>41</b>	39-43	<b>43</b>	41-45	<b>35</b>	33-37	<b>40</b>	39-42
Oui, confirmé par test	<b>48</b>	46-50	<b>50</b>	48-52	<b>59</b>	57-61	<b>51</b>	50-52
Oui, sans test réalisé	<b>11</b>	10-13	<b>7</b>	6-8	<b>6</b>	5-7	<b>9</b>	8-9
<b>Si contaminé :</b>								
<b>Plusieurs fois (NS)</b>	<b>21</b>	19-24	<b>20</b>	18-22	<b>22</b>	20-24	<b>21</b>	20-22
<b>Contamination au travail (***)</b>								
Très probable	<b>9</b>	7-11	<b>20</b>	18-22	<b>21</b>	19-23	<b>15</b>	14-17
Possible	<b>14</b>	12-16	<b>16</b>	14-18	<b>17</b>	14-19	<b>15</b>	14-16
Non	<b>62</b>	60-65	<b>48</b>	45-50	<b>48</b>	45-50	<b>54</b>	52-55
Incertain	<b>15</b>	14-17	<b>17</b>	15-19	<b>15</b>	13-17	<b>16</b>	15-17

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .



Parmi les actifs en 2022 ayant été précédemment atteint par la Covid-19, un sur huit a au moins un symptôme toujours présent à l'automne 2022 (cf. Tableau M-12), cela étant plus fréquent chez les femmes (une concernée sur sept) que chez les hommes (un sur onze), mais de manière équivalente dans les trois groupes de travailleurs. Ainsi globalement, un actif fin 2022 sur quatorze ressent un ou plusieurs symptômes persistants de Covid-19 (chiffre non présenté). Les symptômes persistants le plus souvent rapportés sont en premier lieu de la fatigue (pour deux tiers des personnes concernées), puis des symptômes respiratoires (quatre personnes concernées sur dix) et des douleurs musculaires et articulaires (un quart des personnes concernées). Il faut noter que les problèmes respiratoires sont significativement plus présents chez les hommes que chez les femmes présentant des symptômes persistants, mais ils sont présents de façon équivalente chez les non-salariés et les salariés.

Pour une majorité de ces personnes présentant des symptômes persistants (trois-quarts), ceux-ci ont un impact sur leur vie personnelle ou professionnelle – ils affectent généralement les deux. De fait et globalement, un actif du monde agricole sur vingt (chiffre non présenté) fin 2022 a des symptômes persistants de Covid-19 ayant un impact sur sa vie professionnelle et/ou personnelle.

**Tableau M-12 : Persistance de symptômes fin 2022 parmi les actifs du monde agricole ayant été contaminés par la Covid-19**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Symptômes persistants (NS)<sup>c</sup></b>	11	9-13	12	10-14	14	12-16	12	11-13
<b>Si oui, Nature des symptômes (plusieurs possibles)</b>								
Fatigue (NS)	61	52-69	67	59-75	63	55-70	64	59-68
Respiratoire (NS)	36	29-45	45	36-54	39	31-47	40	35-45
Douleurs muscles articulations (NS)	26	19-34	30	22-39	23	17-29	26	22-31
Troubles mémoire / concentration (NS)	21	14-28	23	16-30	27	21-35	23	19-27
Troubles du sommeil (NS)	17	12-24	25	18-34	20	15-27	21	17-25
Troubles goût ou odorat (NS)	20	14-27	16	11-23	20	15-27	19	15-23
Maux de tête (**)	11	7-17	26	19-35	17	11-23	18	14-22
Douleur/oppression thorax, palpitations (NS)	9	5-14	13	8-21	13	8-20	11	8-15
<b>Si oui, Impact sur la vie professionnelle ou personnelle (***)</b>								
Aucun	26	19-34	25	18-33	20	15-27	24	20-28
Vie professionnelle	15	10-23	6	3-11	2	1-5	9	6-12
Vie personnelle	6	2-11	15	10-22	13	8-19	11	8-14
Les deux	54	45-62	54	45-62	65	57-72	57	52-61

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

### En bref (Covid-19)

Une majorité d'actifs du monde agricole fin 2022 ont été contaminés (une ou plusieurs fois) par la Covid-19, la contamination ayant probablement ou possiblement eu lieu au travail pour un peu moins d'un tiers d'entre eux. Des symptômes persistants sont présents fin 2022 pour un huitième des personnes ayant été précédemment contaminées, et ont un impact sur leur vie personnelle ou professionnelle pour la majorité de celles concernées. Il faut noter que les salariés de bureau ont été (un peu) plus souvent contaminés que les autres groupes de travailleurs, et que la possibilité qu'une contamination ait eu lieu au travail est nettement plus élevée chez les salariés, bureau ou hors bureau, que chez les non-salariés agricoles.



## 5.3.2 Situation socioprofessionnelle

### 5.3.2.1 Situation financière et confiance en l'avenir

#### Situation financière

Les actifs du monde agricole en 2022 sont pour environ moitié dans une situation financière satisfaisante – à l'aise ou correcte – un tiers étant dans une situation juste, et un actif sur huit étant dans une situation difficile ou impossible (cf. Tableau M-13), que ce soit chez les hommes et les femmes.

Un contraste important est toutefois visible entre les trois grands groupes de travailleurs, avec les plus fortes proportions de situations justes ou difficiles observées parmi les non-salariés ou les salariés hors bureau, les salariés de bureau ayant une situation financière jugée plus favorable.

Près de six actifs du monde agricole en 2022 sur dix ont des revenus professionnels inchangés par rapport à début 2020, chez les hommes et les femmes, chez les indépendants, et les salariés qu'ils exercent des activités de bureau ou non. Pour les autres, la moitié a des revenus améliorés et l'autre des revenus diminués, chez les hommes comme chez les femmes. Un contraste très fort est en revanche observé entre indépendants et salariés : presque un tiers des non-salariés ayant vu diminuer leurs revenus contre 10 à 15 % des salariés.

En termes de situation financière de leur foyer, la situation des actifs de 2022 est également le plus souvent inchangée par rapport à début 2020 (pour six sur dix d'entre eux), la part étant légèrement plus importante chez les hommes que chez les femmes, et chez les non-salariés que chez les salariés. Quand la situation a changé par rapport à début 2020, il s'agit le plus souvent d'une dégradation de la situation par rapport à avant la crise sanitaire. Ainsi, pour près de trois actifs sur dix, la situation financière du foyer s'est dégradée par rapport à 2022, légèrement plus souvent chez les femmes que chez les hommes et chez les non-salariés que parmi les salariés.

**Tableau M-13 : Situation financière des actifs – Coset-MSA 2022**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Situation financière du foyer (***)<sup>c</sup></b>								
À l'aise	10	9-11	10	9-11	19	17-21	12	11-13
Correcte	37	35-39	39	37-41	41	39-43	38	37-40
Juste	39	37-41	39	37-41	32	30-34	38	37-39
Difficile ou impossible	14	13-16	12	11-14	8	6-9	12	11-13
<b>Évolution revenus professionnels de la personne par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Diminués	30	28-32	12	11-13	15	13-16	20	19-21
Augmentés	10	8-11	26	24-28	29	27-31	20	19-21
Ni diminué ni augmenté	61	59-63	62	60-64	57	54-59	60	59-61
<b>Évolution situation financière du foyer par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>								
Dégradée	30	28-32	28	26-30	27	25-29	29	28-30
Améliorée	5	4-6	11	9-12	13	12-15	9	8-10
Inchangée	65	63-67	61	59-63	60	58-62	62	61-64

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

#### Confiance en l'avenir

Près de six actifs sur dix en 2022 ont confiance dans leur avenir professionnel (cf. Tableau M-14), cette proportion étant légèrement plus élevée chez les hommes que les femmes. Près d'un tiers n'a

pas confiance en leur avenir professionnel ; cela concerne davantage les non-salariés (deux non-salariés sur trois) que les salariés (un quart des salariés).

**Tableau M-14 : Confiance dans l'avenir professionnel – Actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Confiance en l'avenir professionnel (***)<sup>c</sup></b>								
Non	41	39-43	24	22-26	25	23-27	31	30-33
Oui	47	45-49	67	65-69	67	65-69	59	57-60
Incertaine	13	11-14	9	8-10	9	7-10	10	10-11

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .

### **En bref (situation financière et confiance dans l'avenir)**

*La moitié des actifs du monde agricole en 2022 sont dans une situation financière satisfaisante à l'échelle de leur foyer. Plus de la moitié est dans une situation (qu'elle soit bonne ou non) inchangée depuis début 2020, et il en est de même pour ce qui est d'avoir des revenus professionnels inchangés. Quand les revenus professionnels sont changés, ils sont à part équitable augmentés ou diminués ; quand la situation financière du foyer s'est modifiée depuis début 2020, il s'agit essentiellement d'une dégradation. Il faut noter que la situation financière du foyer est plus favorable chez les salariés de bureau que chez les autres types de travailleurs, et que par ailleurs les revenus professionnels diminués sont nettement plus fréquents chez les indépendants – trois sur dix sont concernés – que chez les salariés.*

*Une légère majorité des indépendants non-agricoles en 2022 a par ailleurs confiance en son avenir professionnel, les salariés étant plus concernées par ce sentiment que les non-salariés.*

### **5.3.2.2 Évolution de l'activité pour les actifs du monde agricole dont l'activité principale en 2022 était déjà exercée avant l'épidémie de Covid-19**

Dans leur très large majorité – 92 % (cf. Tableau M-3) – les actifs du monde agricole en 2022 exercent comme activité (principale s'ils sont poly actifs) une activité qu'ils avaient commencée avant le début de la crise Covid-19.

Pour ces personnes, les paragraphes suivants décrivent les éventuelles modifications d'activité depuis le début de la crise sanitaire. Tous les indicateurs évoquant une modification ou évolution d'un aspect de cette activité, renvoient à une comparaison entre ladite activité telle qu'elle est exercée fin 2022 et telle qu'elle était exercée avant la crise Covid – début 2020.

#### **Évolution de l'activité**

Un quart des actifs du monde agricole qui occupaient déjà leur activité au début de l'année 2020 a connu une interruption de cette activité au cours de la période écoulée depuis le début de l'année 2020 (hors congés normaux), les femmes étant plus souvent concernées que les hommes (cf. Tableau M-15). Pour un quart des personnes concernées, cette interruption a été d'au moins trois mois (en cumulé). Les principaux motifs d'arrêt étaient en rapport avec l'état de santé en lien ou non avec l'épidémie de Covid-19. Le motif de fermeture imposée par les pouvoirs publics (en lien avec l'épidémie de Covid-19) était peu fréquent (concernant un actif sur cinq).

La proportion d'actifs en 2022 ayant connu une interruption de leur activité est deux fois plus élevée chez les salariés que chez les non-salariés. Les interruptions pour fermetures imposées ou autre contrainte concernaient principalement les non-salariés et les salariés hors bureau.

**Tableau M-15 : Interruptions de l'activité principale pendant la crise Covid-19 et motifs – actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Interruption(s) de l'activité principale depuis le début de la crise Covid (***)<sup>c</sup></b>								
Aucune	85	83-86	68	66-70	68	66-70	75	74-77
Moins d'un mois en tout	6	5-7	15	14-17	15	13-17	11	10-12
Un à trois mois en tout	6	5-7	10	9-12	10	8-11	8	8-9
Trois à six mois en tout	2	1-2	3	2-4	4	3-5	3	2-3
Plus de six mois en tout	2	1-2	3	3-4	4	3-5	3	2-3
<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles) :</i>								
Fermeture imposée (***)	27	23-32	18	15-21	9	7-12	18	16-20
Chômage partiel (***)			16	14-19	7	5-10	10	8-11
Garde enfants (NS)	11	8-15	11	8-13	16	12-19	12	10-14
Santé en lien avec la Covid-19 (**)	30	25-35	39	35-43	38	34-42	36	34-39
Santé sans lien avec la Covid-19 (***)	28	24-33	37	33-41	48	44-53	38	35-40
Autre contrainte (***)	36	31-41	32	28-36	15	12-19	28	26-31

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

Les actifs du monde agricole en 2022 qui occupaient déjà leur activité principale au début de l'année 2020 ont pour majorité (à deux tiers) une activité de leur structure d'exercice professionnel au même niveau que début 2020, et pour un quart sont confrontés à une activité plus élevée. Ce sont les salariés de bureau qui sont le plus confrontés à une activité plus élevée (quatre sur dix concernés) voire beaucoup plus élevée (un salarié de bureau sur sept), et dans une moindre mesure les autres salariés (cf. Tableau M-16).

Pour un non-salarié sur huit, l'activité économique de son entreprise ou son exploitation est plus basse qu'avant le début de la crise sanitaire ; il en est de même concernant la structure qui l'emploie pour un salarié hors bureau sur neuf, les salariés de bureau étant encore moins concernés. Les tensions liées au conflit en Europe, les aléas climatiques, ainsi que l'épidémie ou ses conséquences sur le marché sont les motifs le plus souvent invoqués en lien avec la baisse d'activité chez les non-salariés comme chez les salariés hors bureau.

**Tableau M-16 : Modification de l'activité de l'entreprise entre 2020 et 2022 – Actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Activité de l'entreprise en 2022, comparée à avant la crise Covid-19 (***)<sup>c</sup></b>								
Beaucoup plus élevée	4	3-4	8	7-10	15	13-17	8	7-8
Un peu plus élevée	14	13-16	19	17-20	26	24-28	18	17-19
Ni plus ni moins élevée	70	68-72	63	60-65	52	50-55	64	62-65
Un peu plus basse	8	7-10	8	7-9	6	5-7	8	7-8
Beaucoup plus basse	4	4-5	3	2-4	1	1-1	3	3-4
<b>Si plus basse, raisons (plusieurs possibles)</b>								
Épidémie (NS)	32	26-37	26	21-33	35	26-45	30	26-34
Conséquence crise sur marché (NS)	39	33-45	41	34-48	28	20-36	38	34-42
Une des raisons ci-dessus (NS)	55	49-61	54	47-61	53	43-62	54	50-58
Aléas climatiques (***)	49	43-55	30	24-36	17	11-24	38	34-42
Maladie élevage (NS)	8	6-12	8	5-12	3	1-9	8	6-10
Tensions conflit en Europe (**)	52	46-58	47	40-53	33	25-42	48	43-52

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p<0.05$ , (\*\*)= $p<0.01$ , (\*\*\*)=  $p<0.001$ .

Parmi les non-salariés actifs en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée au début de l'année 2020, environ un tiers a reçu un soutien économique pour cette activité sur la période écoulée depuis le début de l'année 2020 (résultat non présenté). Il s'agissait le plus souvent d'une aide pécuniaire (aide financière du fonds de solidarité, annulation de charges), plus rarement d'un report de charges ou le loyer, ou de l'obtention d'un prêt (type PGE).

### En bref (évolution de l'activité)

*Les actifs du monde agricole en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19 n'ont en majorité pas connu d'interruption de celle-ci sur la période. Les non-salariés sont ceux qui ont le moins souvent dû interrompre leur activité. Un tiers des non-salariés a bénéficié d'un soutien économique pour son activité.*

*Le niveau d'activité de l'entreprise pour les non-salariés, et de la structure d'emploi pour les salariés, est globalement inchangé par rapport à début 2020 pour deux tiers des actifs.*

### Modalités d'organisation du travail et temps de travail

Chez les actifs en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, près de la moitié a vu sa façon de travailler modifiée par rapport à début 2020, voire très fortement modifiée pour un actif sur dix (cf. Tableau M-17). Ces modifications sont plus fréquentes chez les salariés et particulièrement prononcées pour les salariés de bureau, sept sur dix ayant eu leurs modalités d'organisation de travail modifiées et en particulier un sur cinq fortement modifiées.

En termes de durée hebdomadaire de travail, elle est stable en 2022 par rapport à début 2020 pour plus de quatre actifs sur cinq, cette part étant un peu plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Lorsqu'elle est modifiée, elle est le plus souvent allongée, chez les hommes comme chez les femmes, et pour les trois types d'actifs. Les salariés de bureau sont les plus fréquemment concernés par un allongement de leur durée de travail (un salarié de bureau sur sept contre un actif sur dix dans les autres groupes professionnels).

**Tableau M-17 : Modification du temps de travail et de la façon de travailler (activité principale) en 2022 par rapport à avant la crise Covid-19 – Actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Durée hebdomadaire du travail (**)<sup>c</sup></b>								
Plus longue	10	9-12	11	9-12	14	12-15	11	10-12
Moins longue	5	4-6	4	3-5	6	5-7	5	4-5
Ni plus ni moins longue	85	83-86	85	84-87	81	79-83	84	83-85
<b>Façon de travailler (***)</b>								
Fortement modifiée	6	5-7	10	8-11	19	17-21	10	9-11
Un peu modifiée	27	25-29	32	30-35	52	50-55	34	33-35
Pas modifiée	67	65-69	58	56-61	29	27-31	56	55-57

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

En termes de modalités d'organisation du travail, un peu moins d'un tiers des actifs du monde agricole en 2022 pratique du télétravail (les femmes étant plus concernées que les hommes), cela concerne comme attendu une majorité des salariés de bureau (trois quarts) et seulement un non-salarié sur dix et un quart des autres salariés (cf. Tableau M-18). La grande majorité des salariés de bureau concernés pratique plus fréquemment le télétravail en 2022 par rapport au début de l'année 2020, alors que cette augmentation est moins fréquente dans le groupe des salariés hors bureau (un salarié sur sept a augmenté sa pratique du télétravail) et naturellement plus marginale chez les non-salariés.

L'activité de vente à distance concernait quant à elle un peu plus d'un actif du monde agricole en 2022 sur dix (chez les hommes comme chez les femmes). Les salariés de bureau sont un peu plus concernés (un sur cinq) que les exploitants ou les autres salariés. La moitié des salariés de bureau la pratiquant en 2022 le font plus souvent que début 2020, contre une minorité seulement des non-salariés et des autres salariés la pratiquant. De manière globale, un salarié de bureau sur neuf en 2022 pratique ce type de vente plus souvent que début 2020, contre une proportion quatre à cinq fois moindre d'exploitants et salariés hors bureau.

Les rendez-vous à distance concernent pour leur part un tiers des actifs du monde agricole en 2022 (chez les hommes comme chez les femmes), mais de façon très hétérogène : la moitié des salariés de bureau sont concernés, contre moins d'un quart des autres salariés. Globalement, un tiers des salariés de bureau en 2022 sont davantage concernés que début 2020, contre seulement une personne sur neuf chez les indépendants et les salariés hors bureau.

Deux tiers des actifs du monde agricole en 2022 travaillent le week-end. On observe des fréquences de travail le week-end différentes entre hommes et femmes d'une part (les premiers étant plus concernés que les secondes), et entre les types de travailleurs d'autre part, les non-salariés étant le plus concernés (neuf sur dix), les salariés hors bureau l'étant pour moitié d'entre eux, et les salariés de bureau pour un tiers. Les personnes travaillant plus souvent le week-end qu'en 2020 représentent moins d'une personne sur dix dans les trois groupes.

Le travail en soirée concerne quatre actifs du monde agricole sur dix en 2022. Les hommes sont les plus concernés (pour un peu moins de la moitié d'entre eux, contre un quart chez les femmes), et les non-salariés deux fois plus souvent concernés que les salariés. La part des actifs concernés qui ont augmenté leur activité professionnelle en soirée par rapport au début de l'année 2020 est le plus souvent réduite.

**Tableau M-18 : Modalités d'organisation du travail (activité principale) en 2022 par rapport à avant la crise Covid-19 – Actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b>Pratique du télétravail (***)<sup>c</sup></b>								
Plus souvent	4	3-5	13	12-14	55	52-57	18	17-19
Moins ou aussi souvent	8	7-10	10	9-11	19	18-21	11	10-12
Non concerné(e)	88	86-89	77	75-79	26	24-28	71	70-72
<b>Vente à distance (***)</b>								
Plus souvent	3	2-4	2	2-3	11	10-13	4	4-5
Moins ou aussi souvent	12	10-13	5	5-7	9	8-11	9	8-10
Non concerné(e)	86	84-87	93	91-94	80	77-82	87	86-88
<b>Rendez-vous à distance (***)</b>								
Plus souvent	11	10-13	11	10-13	33	31-35	16	15-17
Moins ou aussi souvent	21	19-23	11	10-12	18	16-20	17	16-18
Non concerné(e)	68	66-70	78	76-80	49	47-51	67	66-69
<b>Travail le week-end (***)</b>								
Plus souvent	8	7-10	6	5-7	5	4-6	7	6-8
Moins ou aussi souvent	81	79-82	46	44-49	28	26-30	58	57-59
Non concerné(e)	11	10-13	48	46-50	67	65-69	35	34-37
<b>Travail en soirée (21h-minuit) (***)</b>								
Plus souvent	3	2-4	3	2-3	4	3-5	3	3-4
Moins ou aussi souvent	54	52-56	21	19-23	16	14-18	35	34-36
Non concerné(e)	43	41-45	76	74-78	80	78-82	62	61-63

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)=  $p < 0.05$ , (\*\*) =  $p < 0.01$ , (\*\*\*) =  $p < 0.001$ .



### **En bref (modalités d'organisation du travail et temps de travail)**

*Pour un peu moins de la moitié des actifs du monde agricole en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, la façon de travailler fin 2022 est modifiée par rapport à début 2020. Le télétravail et les rendez-vous à distance, qui ont été des modalités de travail mises en avant durant l'épidémie, sont ainsi présents plus fréquemment qu'avant pour un cinquième et un sixième des d'entre eux – la vente à distance l'étant de façon marginale.*

*La situation est toutefois très hétérogène entre types de travailleurs, les salariés de bureau étant, contrairement aux autres, majoritairement concernés par des modifications de leur façon de travailler. Ils font notamment plus de télétravail qu'avant et ont plus de rendez-vous à distance.*

*Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour différents groupes professionnels sont présentés en annexe (cf. Tableau MA-5)*

### Expositions à des facteurs psychosociaux

Fin 2022, la majorité des actifs du monde agricole (dont l'activité principale était déjà exercée début 2020) est concernée par les expositions à des facteurs psychosociaux prises en considération, dans des parts plus ou moins importantes (cf. Tableau M-19).

Des proportions notables des actifs en 2022 sont plus concernées que début 2020 par certaines problématiques d'**intensité et temps de travail** : ils sont ainsi un tiers à estimer que leur activité professionnelle exige plus souvent de penser à trop de choses à la fois, un quart à travailler plus souvent sous pression, mais un peu moins – un sur huit – à avoir un entourage estimant plus souvent que leurs horaires de travail les rendent peu disponibles.

Une part importante également de ces mêmes actifs sont plus concernés que début 2020 par des problématiques d'**exigences émotionnelles** : un quart perçoit ainsi plus souvent des tensions avec le public, leurs clients ou leurs usagers, et un sur cinq perçoivent plus souvent exercer un travail les conduisant à être bouleversé, secoué ou ému.

Une proportion toujours importante de ces actifs est confrontée plus souvent qu'avant l'épidémie de Covid-19 à des problématiques dans les **rapports sociaux au travail** : les tensions avec des collègues ou collaborateurs sont perçues plus souvent qu'avant pour un actif sur cinq, et les salariés sont par ailleurs également un sur cinq à percevoir plus souvent qu'avant des tensions avec leur hiérarchie, et un sur six à percevoir un contrôle accru de leur hiérarchie.

Dans le champ des **conflits de valeurs** enfin, les actifs du monde agricole en 2022 amenés plus souvent qu'avant à faire dans leur travail des choses qu'ils désapprouvent représentent une personne sur sept. Ceux qui éprouvent moins souvent qu'avant le sentiment de faire un travail utile aux autres sont eux un sur quatorze. Ce sentiment de faire un travail utile aux autres est généralement aussi fréquent qu'en 2020, chez les hommes comme les femmes et dans tous les groupes professionnels ; il est augmenté pour un actif sur six.

Il faut relever que pour chacune des expositions à des facteurs psychosociaux défavorables considérées, les actifs du monde agricole en 2022 se percevant moins concernés qu'avant l'épidémie de Covid-19 sont très minoritaires, voire marginaux.

Les salariés de bureau sont le groupe dans lequel la proportion d'actifs en 2022 percevant plus souvent que début 2020 certaines des problématiques explorées est la plus élevée : cela est le cas pour le travail conduisant à penser à trop de choses à la fois (quatre salariés de bureau sont plus souvent concernés en 2022, contre un tiers des non-salariés et un quart des autres salariés), les contraintes explorées relevant des exigences émotionnelles, et celles relevant des rapports sociaux au travail.

**Tableau M-19 : Contraintes psychosociales perçues (activité principale) en 2022 par rapport à avant la crise Covid-19 – Actifs du monde agricole**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau		Tous actifs	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	%	IC
<b><u>Intensité et temps de travail</u></b>								
<b>Horaires rendant peu disponible pour l'entourage (***)<sup>c</sup></b>								
Plus souvent	12	11-14	11	9-12	13	12-15	12	11-13
Moins souvent	2	1-3	3	2-3	4	4-5	3	2-3
Ni plus ni moins souvent	67	65-69	56	53-58	60	57-62	61	60-63
Non concerné(e)	20	18-21	31	29-34	23	21-25	24	23-25
<b>Travail sous pression (***)</b>								
Plus souvent	26	24-28	22	21-24	30	28-33	26	25-27
Moins souvent	3	2-4	3	3-4	6	5-7	4	3-4
Ni plus ni moins souvent	57	55-59	53	51-55	54	52-57	55	54-56
Non concerné(e)	14	13-16	22	20-24	10	8-11	16	15-17
<b>Travail exigeant de penser à trop de choses à la fois (***)</b>								
Plus souvent	33	31-35	27	25-29	42	40-44	33	32-34
Moins souvent	2	1-3	2	2-3	2	2-3	2	2-3
Ni plus ni moins souvent	58	56-61	60	58-62	52	50-54	58	56-59
Non concerné(e)	7	6-8	11	10-13	4	3-5	8	7-8
<b><u>Exigences émotionnelles</u></b>								
<b>Perception de tensions avec le public/clients/usagers (***)</b>								
Plus souvent	27	25-29	21	19-23	36	33-38	27	26-28
Moins souvent	2	2-3	1	1-2	2	1-3	2	2-2
Ni plus ni moins souvent	46	44-48	41	39-43	42	39-44	43	42-45
Non concerné(e)	25	23-27	37	35-39	21	19-23	28	27-29
<b>Travail conduisant à être bouleversé, secoué, ému (***)</b>								
Plus souvent	18	17-20	16	15-18	24	22-26	19	18-20
Moins souvent	2	1-2	2	1-3	3	2-4	2	2-2
Ni plus ni moins souvent	63	61-65	54	52-56	61	58-63	60	58-61
Non concerné(e)	17	16-19	28	26-30	12	11-14	20	19-21
<b><u>Rapports sociaux au travail</u></b>								
<b>Perception de tensions avec les collègues/collaborateurs (***)</b>								
Plus souvent	13	11-14	20	19-22	28	26-30	18	17-19
Moins souvent	2	2-3	3	2-4	5	4-6	3	3-3
Ni plus ni moins souvent	54	52-56	57	55-60	58	56-61	56	55-57
Non concerné(e)	32	30-34	19	17-21	9	8-11	23	22-24
<b>Perception de tensions avec la hiérarchie (***)</b>								
Plus souvent			19	18-21	25	23-27	22	20-23
Moins souvent			4	3-5	5	4-6	4	3-5
Ni plus ni moins souvent			59	56-61	60	57-62	59	57-61
Non concerné(e)			19	17-20	11	9-12	15	14-17
<b>Perception de contrôles par la hiérarchie (***)</b>								
Plus souvent			13	11-14	22	20-24	16	15-17
Moins souvent			3	2-4	3	3-4	3	2-3
Ni plus ni moins souvent			60	58-62	64	62-66	62	60-63
Non concerné(e)			25	23-27	11	10-13	20	18-21
<b><u>Conflits de valeur</u></b>								
<b>Travail conduisant à faire des choses que l'on désapprouve (***)</b>								
Plus souvent	14	12-15	13	11-14	17	15-19	14	13-15
Moins souvent	2	2-3	2	1-3	3	2-4	2	2-3
Ni plus ni moins souvent	59	57-61	56	53-58	58	56-61	58	57-59
Non concerné(e)	25	23-27	30	28-32	22	20-24	26	25-27
<b>Sentiment de faire un travail utile aux autres (***)</b>								
Plus souvent	18	16-19	14	12-16	15	13-16	16	15-17
Moins souvent	7	6-8	6	5-7	9	8-11	7	6-8
Ni plus ni moins souvent	67	65-69	69	67-71	71	69-74	69	67-70
Non concerné(e)	9	8-10	11	9-12	5	4-6	9	8-9

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>c</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre groupes professionnels : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.



Les problématiques d'**insécurité de la situation de travail** explorées concernent une part minoritaire d'actifs du monde agricole fin 2022 (cf. Tableau M-20).

La majorité des non-salariés agricoles en 2022 ne perçoivent ainsi pas de menace sur l'avenir de leur activité principale. Cependant presque un sur cinq perçoit une telle menace, chez les hommes comme chez les femmes ; pour les personnes concernées, il s'agit dans un tiers des cas d'une menace à court terme, et pour deux tiers d'une menace à moyen terme - dans la moitié des cas, cette menace a un lien, le plus souvent partiel, avec la crise sanitaire liée à la Covid-19. Pour un indépendant percevant une menace sur son activité sur vingt seulement, la menace est entièrement liée à la crise Covid-19.

Parmi les salariés, une personne sur dix éprouve fin 2022 une crainte pour son emploi, la part étant un peu plus élevée chez les femmes (une sur huit). Cette crainte est moins souvent liée à la crise sanitaire que chez les non-salariés : un peu plus d'un quart des salariés de bureau, et un peu plus d'un tiers des autres salariés ayant des craintes pour l'avenir de leur emploi considèrent que cette situation est liée à la crise sanitaire, le plus souvent partiellement.

**Tableau M-20 : Menace sur l'activité principale – Coset-MSA 2022**

	Non-Salariés		Salariés hors bureau		Salariés de bureau	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC
<b>Entreprise menacée</b>						
Non	82	81-84				
À court terme	5	5-7				
À moyen terme	12	11-14				
<b>Craintes emploi</b>						
Non			89	88-90	90	88-91
Oui			11	10-12	10	9-12
<b>Si menace ou crainte, lien perçu avec crise Covid-19</b>						
Pas de lien	53	47-58	63	56-70	70	63-77
Menace en partie liée	43	38-48	32	25-39	29	22-36
Menace entièrement liée	5	3-8	5	2-10	2	0-5

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

### **En bref (contraintes psychosociales perçues)**

*Chez les actifs du monde agricole en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée avant le début de l'épidémie de Covid-19, certaines contraintes psychosociales sont perçues de façon plus fréquente qu'en 2020 pour une proportion conséquente d'entre eux. Un tiers notamment estime que leur travail les amène plus souvent que début 2020 à penser à trop de choses à la fois.*

*Pour plusieurs contraintes psychosociales perçues parmi celles présentées, les salariés de bureau sont plus concernés que les autres salariés et les non-salariés par une augmentation de leur perception en 2022 par rapport au début de l'année 2020.*

*Il faut noter quand même qu'une très large majorité des actifs du monde agricole en 2022 considère effectuer un travail utile aux autres, et ce de façon plus fréquente qu'en 2020 pour une part non négligeable.*

*La grande majorité des actifs du monde agricole en 2022 ne ressent enfin pas de menace sur l'avenir de son entreprise (pour les non-salariés) ou leur emploi (pour les salariés) ; chez ceux percevant une telle menace, celle-ci est liée à la crise générée par l'épidémie de Covid-19 dans moins de la moitié des cas – le lien étant moins présent pour les salariés que les non-salariés.*

*Pour des détails supplémentaires : des indicateurs pour différents groupes professionnels sont donnés en annexe (cf. Tableau MA-6 ).*

## 5.4 Situation des retraités et des autres inactifs fin 2022 (qui étaient actifs affiliés à la MSA en 2016)

Les retraités, hommes comme femmes, se perçoivent majoritairement en bon ou très bon état de santé, dans les mêmes proportions que les actifs. Pour les autres inactifs, en revanche, la moitié des hommes, et un peu de la moitié des femmes seulement, se perçoivent en bon ou très bon état de santé (Cf. Tableau M-21).

Seul un retraité sur dix a vu ses troubles du sommeil augmenter par rapport au début de la crise sanitaire. Pour les autres inactifs, les troubles du sommeil ont augmenté pour un quart d'entre eux, plus fréquemment que pour les actifs.

La part de retraités concernés par des symptômes anxieux est nettement moins élevée que celle des actifs, pour les hommes comme les femmes ; il en est de même pour les symptômes dépressifs, pour les hommes comme pour les femmes également. À l'inverse, la prévalence de symptômes anxieux est nettement plus élevée parmi les autres inactifs que chez les actifs.

La part de retraités fin 2022 consommant des psychotropes est comparable à celle des actifs, mais elle est nettement supérieure chez les autres inactifs. Parmi ces derniers, un quart des hommes, et une femme sur cinq sont ainsi concernés, avec le plus souvent une augmentation de la consommation par rapport au début de l'année 2020 ou une consommation débutée depuis.

**Tableau M-21 : Santé des retraités et des autres inactifs – Coset-MSA 2022**

	Retraités						Autres Inactifs					
	Hommes		Femmes		Ensemble		Hommes		Femmes		Ensemble	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC
<b>Santé générale perçue</b>												
Très bonne (AB)	43	39-46	41	37-45	42	39-44	22	14-32	19	14-26	21	16-26
Bonne (CD)	42	39-45	45	40-49	43	41-46	28	20-37	38	30-46	33	27-39
Moins bonne (EFGH)	15	13-18	15	12-19	15	13-17	50	40-60	43	35-51	46	40-53
<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid-19</b>												
Plus souvent	10	8-12	16	13-19	12	11-14	24	16-33	20	14-27	22	17-28
Moins ou aussi souvent	61	58-64	64	59-68	62	60-65	54	44-64	67	59-74	60	54-67
Aucun	29	26-32	21	17-25	26	24-28	23	15-32	13	8-20	18	13-24
<b>Anxiété</b>	6	4-8	12	9-15	8	7-10	20	12-29	26	19-35	23	18-29
<b>Syndrome dépressif</b>	4	3-6	7	5-9	5	4-7	22	15-32	18	12-26	20	15-26
<b>Consommation psychotropes</b>	10	8-12	16	13-20	12	10-14	26	17-35	20	14-27	23	17-29
<b>Évolution de la consommation psychotropes par rapport à avant la crise Covid-19</b>												
Non consommateur en 2022 et 2020	88	86-90	82	79-85	86	84-88	71	61-79	77	70-83	74	68-79
Consommateur stable	8	6-10	10	7-13	8	7-10	10	5-17	12	7-18	11	7-15
Augmentation ou démarrage	2	1-3	5	4-7	3	2-4	13	7-22	5	2-9	9	5-14
Diminution ou arrêt	3	2-4	3	2-5	3	2-4	7	3-12	7	4-12	7	5-10

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

Les retraités en 2022 ont été moins souvent contaminés par la Covid-19 que les actifs depuis le début de l'épidémie (Cf. Tableau M-22).

Parmi les retraités concernés, la part de ceux rapportant des symptômes persistants est proche de celle observée chez les actifs.

Pour les autres inactifs, les proportions de personnes ayant été contaminées ou de celles présentant des symptômes persistants ne sont pas significativement différentes de celles des actifs.

**Tableau M-22 : Contamination par la Covid-19– Retraités et autres inactifs du monde agricole**

	Retraités						Autres Inactifs					
	Hommes		Femmes		Ensemble		Hommes		Femmes		Ensemble	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	%	IC	%	IC
<b>A été contaminé par la Covid-19</b>												
Non ou incertain	49	46-52	51	47-55	50	47-52	47	38-57	42	34-50	45	38-51
Oui, confirmé par test	43	40-46	43	39-47	43	40-45	34	25-43	55	46-63	44	38-50
Oui, sans test réalisé	8	7-10	7	5-9	8	6-9	19	12-29	4	1-7	11	7-17
<i>Si contamination</i>												
<b>Symptômes persistants fin 2022</b>	10	7-13	11	7-16	10	8-13	17	8-31	14	8-22	15	10-23

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

## 6. SYNTHÈSE DES RÉSULTATS ET MISE EN PERSPECTIVE AVEC LES ENQUÊTES 2020

### 6.1 Santé

L'état des lieux de la santé des indépendants non-agricoles d'une part, et des actifs du monde agricole d'autre part, fin 2022, a été réalisé au regard de quelques aspects offrant bien évidemment une vue partielle de leur situation, mais qu'il semblait pertinent de questionner à ce moment. Il se situait deux ans après le début de l'épidémie de Covid-19, à distance de la phase aiguë en termes d'épidémie et de mesures de contrôles mises en place dans la société, mesures qui avaient pu avoir un impact fort sur le travail et l'activité économique, et entraîner une fragilisation de nombreuses activités et des travailleurs concernés. C'est ainsi, du point de vue santé, qu'ont été évaluées quelques problématiques pouvant refléter une telle fragilisation : fréquence de troubles du sommeil, de symptômes anxieux ou dépressifs. Par ailleurs, la perception de l'état de santé général et la fréquence de symptômes musculosquelettiques ont également été évaluées.

Pour certains de ces aspects relatifs à la santé, une comparaison a pu être faite entre le bilan réalisé fin 2022, et celui produit en 2020 – sur les données d'enquête recueillies en sortie du premier confinement du printemps 2020.

#### 6.1.1 Santé perçue et santé mentale

De façon globale, **une grande majorité des indépendants non agricoles, et des actifs du monde agricole, se perçoivent en bon ou très bon état de santé**, soit un peu plus de quatre personnes sur cinq dans les deux populations. À noter que **la proportion, certes faible, de personnes se percevant en moins bon état de santé, est cependant doublée par rapport à celle relevée au bilan fait en 2020**, ceci étant également observé **dans les deux populations**.

L'état des lieux concernant l'augmentation des troubles du sommeil et de la consommation de psychotrope depuis le début de la crise sanitaire, est très similaire entre indépendants non-agricoles et salariés de bureau de Coset-MSA (concerne un actif sur quatre) alors qu'elle est moindre chez les autres actifs du monde agricole.

En termes de **symptômes anxieux et de symptômes dépressifs, les prévalences de ces symptômes sont également très proches dans les deux populations d'actifs**.

La comparaison avec le bilan réalisé en 2020 montre cependant une différence importante entre les deux populations : pour les indépendants non-agricoles, les prévalences évaluées en 2020 étaient du même ordre que celles de 2022, **mais pour les actifs du monde agricole, les prévalences en 2020 étaient sensiblement inférieures à celles de 2022, ceci étant particulièrement marqué chez les femmes**. Ainsi une femme active agricole sur huit était concernée par des symptômes anxieux mi-2020, contre une sur cinq en 2022. Une sur neuf était par ailleurs concernée par des symptômes dépressifs, contre une sur sept en 2022.

De façon globale, **il n'y a pas de différence notable chez les actifs du monde agricole entre les trois principaux types de travailleurs pour ce qui concerne la part de personnes ayant perception d'être en bon ou très bon état de santé général, ou les prévalences de symptômes anxieux et de symptômes dépressifs**. Les salariés de bureau (monde agricole) semblent en revanche davantage concernés que les autres par des troubles du sommeil plus fréquents qu'avant le début de la crise sanitaire, que ce soit chez les hommes ou chez les femmes. **Chez les indépendants non-agricoles, les professions libérales ont des indicateurs favorables par**

**rapport aux artisans et commerçant** concernant l'anxiété chez les hommes et la dépression chez les femmes.

### 6.1.2 Troubles musculosquelettiques

En termes de santé physique, les **prévalences estimées des différents troubles musculosquelettiques sont en 2022 très proches entre indépendants non-agricoles et actifs du monde agricole**. Dans les deux populations, un contraste notable est observé entre types ou familles de travailleurs, **les salariés de bureau du monde agricole, et les professions libérales, ayant les indicateurs les plus favorables**.

### 6.1.3 Renoncement à des soins ou actes de dépistage

**Les renoncements à des soins** depuis début 2020 (avant l'épidémie de Covid-19), comme les **renoncements à des actes de dépistage**, ont concerné une **part similaire d'indépendants non-agricoles et d'actifs du monde agricole, environ un actif sur cinq**.

### 6.1.4 Consommation de tabac ou d'alcool

La **part globale de fumeurs** fin 2022 est **très proche chez les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole**, et concerne moins d'une personne sur cinq – les professions libérales et les non-salariés du monde agricole étant encore moins concernés que les autres groupes professionnels. Il faut noter qu'**une part notable des fumeurs, plus d'un quart dans les deux populations, a augmenté sa consommation** par rapport à avant l'épidémie de Covid-19. La **consommation d'alcool est également augmentée pour une part équivalente d'indépendants non agricoles et d'actifs du monde agricole, nettement moins élevée** que pour l'augmentation de la consommation de tabac (autour d'une personne sur dix). La comparaison des chiffres avec le bilan réalisé au lendemain du premier confinement montre que la part d'actifs du monde agricole ayant augmenté sa consommation d'alcool par rapport à avant l'épidémie de Covid-19 est la même en 2022 que mi-2020. En revanche la part d'indépendants non-agricoles ayant augmenté leur consommation d'alcool depuis le début de la pandémie est deux fois moins élevée en 2022 que mi-2020 – notamment chez les professionnels libéraux.

### 6.1.5 Covid-19

Chez les indépendants non-agricoles comme chez les actifs du monde agricole fin 2022, **une majorité de personnes, a été contaminée par la Covid-19**. Les professions libérales et les salariés du monde agricole ont été un peu plus souvent concernés que les autres groupes professionnels. Il faut noter que les non-salariés du monde **agricole sont nettement moins concernés par une possible contamination sur leur lieu de travail que les autres groupes professionnels**.

**Parmi les personnes ayant été contaminées précédemment, la part de celles ayant des symptômes persistants fin 2022 (une personne sur sept ou huit) est similaire dans les deux populations**, sans contraste majeur entre les différents groupes professionnels. **Pour une grande majorité des personnes concernées, ces symptômes persistants ont un impact sur leur vie professionnelle et/ou personnelle**.

## 6.2 Aspects socioprofessionnels

La vague d'enquête de l'automne 2022 avait également pour but de faire un état des lieux quant au vécu professionnel des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole fin 2022 en termes d'interruptions, de modifications de leurs modalités de travail ou de leurs expositions à des facteurs psychosociaux depuis le début 2020 (avant l'épidémie de Covid-19), vécu susceptible d'avoir un impact sur leur état de santé.

## 6.2.1 Situation financière et confiance en l'avenir professionnel

Globalement, **les indépendants non agricoles et les actifs du monde agricole** se trouvent dans **une proportion comparable** – la moitié d'entre eux – dans une **situation financière satisfaisante**, à l'échelle de leur foyer. Cette **situation financière du foyer** – satisfaisante ou non – est **dégradée en 2022** par rapport à début 2020 **pour une part notable des deux populations** d'actifs – jusqu'à un tiers dans certains groupes professionnels. De plus, **les revenus professionnels** sont **diminués en 2022** par rapport à début 2020 **pour une part importante des indépendants non-agricoles et des non-salariés agricoles** – plus d'un tiers chez les premiers, un peu moins chez les seconds – les salariés du monde agricole étant eux nettement moins concernés par des diminutions de revenus.

**En termes de perspectives professionnelles, plus de la moitié des indépendants non-agricoles comme des actifs du monde agricole fin 2022 ont confiance dans leur avenir professionnel**, ce sentiment étant nettement **plus fréquent** – dans une mesure équivalente – **chez les professions libérales et les salariés** du monde agricole, que chez les artisans, commerçants et chez les non-salariés du monde agricole (plus d'un tiers de ceux-ci n'ayant pas confiance en leur avenir professionnel).

## 6.2.2 Évolution de l'activité professionnelle

L'évolution de l'activité, de l'organisation du travail et des expositions à des facteurs psychosociaux par rapport à avant la crise sanitaire a été analysée parmi les actifs dont l'activité principale avait commencé avant le début la crise sanitaire.

Une différence majeure est observée entre **les indépendants non-agricoles qui ont été majoritairement concernés par une interruption de leur activité principale depuis le début de l'année 2020** et les actifs du monde agricole beaucoup moins souvent concernés. Il en est de même pour les soutiens économiques dont ont pu bénéficier les travailleurs indépendants dans les deux populations, ceux du monde non agricole ayant beaucoup plus souvent reçu une aide pécuniaire que ceux du monde agricole.

Pour une **majorité des actifs du monde agricole en 2022, l'activité de leur entreprise (pour les non-salariés) ou de leur structure employeuse (pour les salariés) est au même niveau qu'avant l'épidémie de Covid-19, sinon elle est généralement plus élevée**. Le constat est différent **chez les indépendants non agricoles, confrontés majoritairement à une activité modifiée, à la hausse ou à la baisse (à parts égales)**. En définitive, pour **un tiers des indépendants non-agricoles en 2022, l'activité de leur entreprise a baissé depuis début 2020 (avant l'épidémie de Covid-19), contre trois fois moins chez les actifs du monde agricole**. Il faut noter, en cas d'activité à la baisse, que la crise Covid-19 est fréquemment en cause chez eux, mais aussi **le conflit en Europe dans la moitié des cas**.

## 6.2.3 Modifications des modalités d'organisation du travail et des contraintes psychosociales

La **durée hebdomadaire de travail en 2022 est inchangée par rapport à début 2020 pour la majorité des actifs des deux populations**. Lorsqu'elle est différente, **elle est plus fréquemment à la baisse chez les indépendants non-agricoles que chez les actifs du monde agricole**.

La façon de travailler a évolué dans des proportions différentes selon les groupes professionnels durant la crise liée à l'épidémie de Covid-19. **Les indépendants non agricoles en 2022 ont ainsi pour majorité, des modalités de travail un peu, voire fortement modifiées par rapport à début 2020. Dans le monde agricole, les non-salariés et les salariés hors bureau ont moins souvent modifié leurs pratiques, alors que plus de deux tiers des salariés de bureau ont vu leurs modalités de travail modifiées**.



Le **télétravail** en particulier, s'est accru pour **une part marginale des artisans et indépendants agricoles**, alors que cela **concerne la moitié des salariés de bureau dans le monde agricole et un tiers des professions libérales**.

La pratique des **rendez-vous à distance s'est également accrue** par rapport à début 2020 **pour une part notable de ces mêmes salariés de bureau dans le monde agricole et de professions libérales**, nettement plus élevée que chez les autres travailleurs.

Pour ce qui est des contraintes psychosociales perçues, les parts de personnes concernées par les différentes situations évaluées sont globalement proches chez les indépendants non agricoles et les actifs du monde agricole, avec notamment **une proportion forte d'actifs travaillant davantage sous pression que début 2020, ou ressentant plus souvent une surcharge cognitive, et des tensions avec le public**. Les artisans, les commerçants et les salariés du monde agricole sont plus concernés que les professions libérales et autres actifs du monde agricole par une augmentation de ces ressentis par rapport à début 2020. Par ailleurs, un actif sur six perçoit plus souvent qu'avant son travail comme utile pour les autres, particulièrement les indépendants non-agricoles et les non-salariés agricoles.

**Les indépendants non-agricoles et les non-salariés du monde agricole perçoivent dans les mêmes proportions (un actif sur cinq) en 2022 une menace sur leur activité principale**, le plus souvent à moyen terme, les **salariés du monde agricole étant eux deux fois moins concernés**. Par ailleurs, on observe une différence notable entre les deux populations : parmi **les personnes dont l'activité est perçue menacée dans l'avenir, la majorité fait un lien – au moins partiel – avec la crise sanitaire chez les indépendants non-agricoles, et seulement le quart chez les actifs du monde agricole**.



## 7. DISCUSSION, POINTS FORTS ET LIMITES DE L'ENQUÊTE, MISE EN REGARD AVEC D'AUTRES DONNÉES

### 7.1 Portée des bilans, apports et limites

L'enquête réalisée dans le cadre du programme Coset en 2022 porte sur la situation professionnelle et financière, l'évolution des modalités d'exercice et du rapport au travail, la santé, le vécu par rapport à l'épidémie de Covid-19 et certains comportements en rapport avec la santé (consommations de tabac et d'alcool, comportements de soins), dans les cohortes Coset-Indépendants et Coset-MSA.

Elle permet de dresser un bilan portant sur la situation fin 2022 de la population source de ces cohortes, à savoir les personnes qui étaient affiliées en tant qu'actif au RSI et à la MSA en 2016 et âgés entre 18 et 65 ans en décembre 2016. L'objet principal de ce bilan était de décrire la situation des actifs exerçant toujours une activité indépendante non agricole d'un côté, et de l'autre la situation générale des actifs du monde agricole toujours en activité en 2022, ces actifs étant respectivement appelés pour simplifier les indépendants non-agricoles d'une part et les actifs du monde agricole d'autre part, mais désignant en réalité respectivement les indépendants du monde agricole et les actifs du monde agricole *qui l'étaient déjà en 2016*.

L'intérêt de ce bilan – et la raison de la création du programme Coset – est que ces deux populations professionnelles qui représentent une part minoritaire du monde du travail sont généralement insuffisamment décrites dans les études sur la santé en population générale. En construisant deux cohortes – basées sur des échantillons tirés au sort – issus de ces groupes professionnels ayant des conditions de travail et des problématiques d'expositions et de santé en partie spécifiques, le programme Coset avait pour objectif de produire des informations de suivi de la santé et de ses rapports avec le travail pour ces populations, avec un meilleur niveau de détail et des angles de vue adaptés (les questionnaires étant construits pour prendre en compte les particularités de travail de ces groupes).

Le bilan présenté offre donc un regard inédit sur la situation de ces travailleurs fin 2022, deux ans après le début de l'épidémie de Covid-19 et ses conséquences sur le monde du travail. Ce regard reste toutefois partiel car focalisé sur certains aspects qu'il a été jugé intéressant d'évaluer à ce moment. Il ne se limite pas ainsi à la santé des travailleurs en question, mais inclut aussi un regard sur des éléments pouvant interagir avec celle-ci.

#### 7.1.1 Points forts

Le bilan porte sur l'analyse d'un large échantillon de personnes (plus de 7 000 dans Coset-Indépendants, plus de 10 000 dans Coset-MSA), une grande partie d'entre elles étant toujours indépendants non-agricoles ou actifs du monde agricole en 2022.

Les deux échantillons étant composés de volontaires, ils ne permettent classiquement pas d'offrir directement une représentation exacte de la population dont ils sont issus, du fait de différents facteurs pesant sur la participation au programme. D'où la correction appliquée sur les fréquences des situations d'intérêt évaluées dans le questionnaire 2022, afin d'avoir en 2022 des estimations extrapolables à la population des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole (voir méthode). Le point fort de cette correction est de prendre en compte de nombreux facteurs à la fois sociodémographiques et géographiques ainsi que socioprofessionnels et relatifs à l'état de santé des personnes antérieurement à l'enquête 2022 ; ainsi, les corrections réalisées permettent de tenir compte de nombreuses dimensions liées à la participation et potentiellement liées à un grand nombre de variables d'intérêt. On ne peut cependant pas garantir que tous les facteurs associés à

la fois à la participation et aux thèmes analysés aient été disponibles et pris en compte, et que la correction de la correction soit donc « parfaite ».

Depuis le bilan réalisé mi-2020, les emplois occupés par les personnes ont pu être codés en fonction des nomenclatures PCS (emplois) et NAF (secteur d'activité), ce qui a permis d'affiner les analyses et de décrire certains éléments à des niveaux plus fins que les grandes familles professionnelles et types de travailleurs. Les résultats manquent cependant de précision en raison des effectifs le plus souvent restreints à ces niveaux de détail, limitant ainsi leur interprétation. Ainsi, seuls quelques résultats saillants sont commentés et les tableaux de résultats fournis en annexe.

Du fait de la réalisation d'un précédent bilan en 2020, une comparaison des estimations avec 2022 a été possible sur certains éléments, permettant d'appréhender la problématique de l'évolution globale de la situation de ces populations après deux ans de crise liée à l'épidémie de Covid-19. Pour d'autres aspects abordés dans le questionnaire 2022, il n'y avait pas de chiffres produits en 2020 permettant une telle comparaison, mais les questions posées en 2022 étaient expressément formulées pour recueillir le jugement du répondant sur l'évolution de sa situation individuelle par rapport au début de l'année 2020. Ce regard sur une évolution 2020-2022 n'est toutefois pas possible sur tous les éléments évalués dans le bilan 2022, qui n'est pas une simple réplique de celui de 2020 ; les moments de ces bilans – sortie de confinement d'abord, dans une situation post-protocole sanitaire ensuite – amenant des problématiques d'intérêts spécifiques, et conduisant donc à ne pas aborder nécessairement les mêmes thèmes dans les deux enquêtes.

## 7.1.2 Limites

### 7.1.2.1 Populations

Le bilan Coset 2022 présente la situation des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole, *qui l'étaient en 2016*. De fait, ce bilan exclut les actifs entrés au régime correspondant dans les cinq années précédentes ou âgés de moins de 23 ans. Coset ne dispose pas d'éléments pour quantifier la part que ces actifs représentaient dans l'ensemble de ces deux populations en 2022. Il est vraisemblable qu'elle soit minoritaire (ces métiers ne se renouvelant pas à moitié sur cinq ans). Quoi qu'il en soit, ce bilan présente seulement le bilan de ces sous-populations, et non l'ensemble des indépendants non-agricoles et actifs du monde agricole exerçant en France en 2022. Néanmoins, cette population ciblée par le bilan reste intéressante à décrire dans la mesure où aucun bilan de la santé de ces populations en France n'est disponible.

Dans Coset-MSA, l'ensemble des actifs a été considéré, sans tenir compte des éventuels changements de Régime d'affiliation depuis l'inclusion. Cependant, d'après les réponses au questionnaire 2022, l'immense majorité de la population d'actifs, était toujours affiliée au Régime agricole (97 % des actifs) à la date de l'enquête.

Dans le cadre de Coset-Indépendants, il est également important de rappeler que la population source de la cohorte était constituée des actifs affiliés au RSI en 2016, ce qui implique que le champ couvert n'est pas en soi l'ensemble des indépendants non-agricoles au sens professionnel du terme. En particulier, certains professionnels libéraux relevant déjà du Régime général de sécurité sociale et non du RSI même avant sa disparition, n'entrent pas dans la population source de la cohorte Coset-Indépendants : ce sont notamment les professionnels libéraux *conventionnés* du secteur de la santé, médecins, infirmiers et kinésithérapeutes, par convention déjà affiliés au Régime général de sécurité sociale à l'époque.

### 7.1.2.2 Analyses

De par les limites indiquées ci-dessus, la comparaison des indicateurs de santé issus de ce bilan 2022 et de celui de 2020 (prévalence du bon état de santé général perçu, de symptômes anxieux, de symptômes dépressifs...) ne permet pas de fournir une comparaison de la situation des indépendants non-agricoles dans leur ensemble en 2020 et 2022, ni des actifs du monde agricole

dans leur ensemble, et pas non plus de ceux d'une plage d'âge identique aux deux moments considérés. Il s'agit bien d'une comparaison au sein d'un sous-ensemble fermé de ces deux populations, ayant vieilli de deux ans. Il faut également garder à l'esprit que, parmi les personnes qui étaient actives mi-2020 et ne le sont plus en 2022, une partie peut avoir arrêté leur activité professionnelle pour des raisons de santé.

L'évolution de certaines modalités d'organisation du travail et des expositions à des facteurs psychosociaux par rapport à l'avant crise Covid-19 a été évaluée pour les personnes qui occupent en 2022 la même activité professionnelle que début 2020 (avant l'épidémie de Covid-19). Certaines évolutions n'ont ainsi pas été analysées ici : en l'occurrence les différentiels de modalités d'organisation du travail, et des expositions à des facteurs psychosociaux pour les personnes exerçant en 2022 une autre activité que début 2020. De fait, ces estimations ne portent ni sur l'ensemble des actifs de 2022, ni l'ensemble des actifs de début 2020 ; cependant, la population qui exerçait la même activité au début de l'année 2020 représente la très grande majorité des actifs de 2022.

## 7.2 Santé

### 7.2.1 Une augmentation de la part de personnes (se percevant) en moins bon état de santé général

L'objet principal du bilan 2022 réalisé dans le programme Coset était d'évaluer de façon globale comment se portait la population des indépendants non-agricoles d'une part, celle des actifs du monde agricole d'autre part, et comment cela avait évolué depuis le début de la crise liée à l'épidémie de Covid-19.

En termes de santé générale, les deux populations se ressentent majoritairement en bon ou très bon état de santé (comme les « jeunes retraités » de ces deux univers d'ailleurs), on note une proportion doublée de personnes se percevant en moins bon état de santé fin 2022, par rapport à mi-2020 (une sur six dans les deux populations en 2022, contre une sur treize mi-2020).

Il faut rappeler que le « moins bon état de santé » perçu correspond, dans les questionnaires Coset de 2020 et de 2022, aux réponses à un des items les moins favorables (EFGH) à une question sur l'état de santé général perçu, proposant aux cohortistes de se situer sur une échelle à huit niveaux allant de A à H, A étant un très bon état de santé et H un très mauvais état de santé. Le doublement estimé de la proportion d'actifs en 2022 se ressentant en « moins bon état de santé » résulte bien de réponses à une question formulée à l'identique.

Les populations des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole dont on évalue la santé en 2022 sont, par construction du programme Coset, un sous-ensemble de celles des vagues d'enquêtes précédentes, c'est-à-dire composé des personnes n'ayant pas quitté leur population professionnelle initiale ou la vie active entretemps (pour départ à la retraite ou autres raisons). Ces personnes ayant avancé en âge entre les deux enquêtes, on pouvait s'attendre à une certaine dégradation de leur état de santé perçu – d'ampleur modérée cependant compte tenu des deux années seulement séparant les deux vagues d'enquête. Néanmoins, une partie des personnes ayant quitté ces populations actives étant potentiellement en moins bonne santé – les retraités du fait de leur âge et les personnes ayant quitté la vie active pour des raisons de santé – ceci concourrait plutôt à une amélioration globale du niveau d'état de santé perçue par ces actifs. Ainsi, le doublement observé de la part d'actifs se considérant en « moins bon état de santé » dans notre bilan apparaît inattendu.

Le bilan 2022 – comme le bilan de mi-2020 – ne détaillant pas l'état de santé des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole sur un large spectre de pathologies ou problèmes de santé, il n'est pas possible en l'état de relever les problèmes de santé qui pourraient être davantage

présents fin 2022 que mi-2020 dans les deux populations, et ainsi qualifier ce que reflète cette augmentation de ressentis de moins bon état de santé général. Cela pourra être exploré dans des analyses ultérieures utilisant des données de santé de l'assurance maladie, qui ne sont pas encore disponibles pour l'année 2022.

### 7.2.2 Une augmentation de la prévalence de symptômes anxieux et dépressifs chez les actifs du monde agricole entre mi-2020 et fin 2022.

Dans ce bilan réalisé sur les données de 2022, on remarque que les prévalences de symptômes anxieux comme dépressifs sont plus élevées qu'à la mi-2020 chez les actifs du monde agricole, particulièrement chez les femmes. Ce n'est pas le cas chez les indépendants non-agricoles, où ces prévalences fin 2022 sont très proches de celles estimées mi-2020.

Il faut noter que dans l'enquête Coviprev, menée à intervalle régulier par Santé publique France depuis le début de la crise Covid-19 en 2020 *en population générale*, les prévalences de problèmes d'anxiété et de dépression sont également plus élevées fin 2022 qu'à la mi-2020, étant de 26 % en septembre 2022 contre 15 % en juin 2020 pour les problèmes d'anxiété, et de 18 % contre 11 % pour les problèmes de dépression [Santé publique France 2024]. Cette enquête utilise une autre échelle pour évaluer les problèmes d'anxiété et de dépression que celle utilisée dans Coset, et les prévalences qu'elle évalue ne peuvent pas être comparées simplement avec celles évaluées dans Coset. Néanmoins il est intéressant de relever qu'en termes d'évolution, elle fait également état d'une augmentation de la prévalence de ces deux problèmes entre mi-2020 et l'automne 2022 dans la population générale. Il est aussi intéressant de noter dans Coviprev, qui a inclus de nombreuses vagues de questionnaires depuis le début de l'épidémie de Covid-19, et a fourni un regard assez détaillé de l'évolution des prévalences de ces problèmes depuis début 2020, que celles-ci étaient très élevées au tout début du premier confinement (printemps 2020), ont ensuite baissé considérablement pendant et en sortie de confinement, puis sont reparties à la hausse dans la période englobant les deux confinements suivants (automne 2020 et printemps 2021) pour un peu diminuer à la mi-2021 avant d'augmenter à nouveau et se maintenir ensuite à des niveaux nettement plus élevés qu'en sortie de premier confinement.

Il n'est pas simple d'expliquer ces évolutions ; on peut toutefois remarquer que la fin du premier confinement est un moment où la population a pu potentiellement penser être sortie d'une séquence très difficile qui ne se reproduirait pas, d'où ces prévalences « basses ». Ainsi, en l'absence de mesures faites avec les mêmes échelles juste avant le confinement de mars 2020 (dans Coset comme dans Coviprev), il n'est pas possible de dire comment se situent les prévalences de fin 2022 par rapport à la période avant l'épidémie. Ces variations peuvent être le fait d'autres facteurs non mesurés ici. Notamment, le monde agricole a été soumis à des difficultés ces dernières années, qui ont débouché sur un mouvement social de grande ampleur fin 2023. L'augmentation des prix de l'énergie en 2022 a impacté les exploitations agricoles, et peut-être cela a-t-il pu jouer un rôle dans le fait d'avoir des prévalences « élevées » de symptomatologies anxieuse et dépressive dans le monde agricole en fin d'année, mais il n'y a pas d'information dans Coset qui permettrait de tester directement cette hypothèse.

Néanmoins, au regard des résultats de l'enquête Coviprev, il s'avère que les variations de prévalences entre mi-2020 et fin 2022 pour les actifs du monde agricole, calculées via l'enquête Coset-MSA, suivent les tendances observées en population générale, et que c'est peut-être l'observation de prévalences inchangées entre les deux moments dans la population indépendante non agricole qui est inattendue. En l'absence d'estimations intermédiaires des prévalences chez les indépendants non-agricoles entre mi-2020 et fin 2022, il est toutefois impossible de décrire l'évolution de celles-ci sur la période, et d'appréhender exactement de quelle façon et dans quelle temporalité elle a différé de celle des prévalences en population générale. Il n'est ainsi pas aisé de formuler des hypothèses pouvant expliquer cette observation. L'une pourrait être que, les indépendants non-agricoles ayant été fortement impactés dans leur activité par le confinement de mars 2020, de par notamment les fermetures imposées de commerces ou les pertes de clientèles, mais aussi après – une bonne partie des activités commerciales étaient ainsi toujours impossibles

ou limitées au début de l'été 2020 – les prévalences de problèmes anxieux et dépressifs n'avaient pas baissé en sortie de confinement autant que dans les autres groupes professionnels - mais il n'y a pas d'éléments d'enquêtes disponibles pour la vérifier...

Au-delà de l'évolution entre 2020 et 2022, se pose la question du niveau en soi des prévalences de problèmes anxieux et dépressifs en 2022, avec la question de savoir si les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole sont à ce moment particulièrement anxieux ou dépressifs, par rapport à d'autres groupes. Leur situation est en tout cas très semblable en 2022 – les prévalences étant très proches dans les deux populations – alors que les indépendants non-agricoles étaient plus fréquemment anxieux ou dépressifs que les actifs du monde agricole mi-2020 – sans pouvoir dire ce qu'il en était avant le démarrage de la crise. Les salariés du Régime général étaient par ailleurs mi-2020 un peu moins anxieux que les actifs du monde agricole, mais aussi fréquemment dépressifs [Santé publique France 2023]. Il n'y a malheureusement aujourd'hui pas de prévalences de problèmes anxieux ou dépressifs disponibles pour les salariés du Régime général fin 2022, utilisant les mêmes échelles qu'utilisées dans Coset, et permettant d'évaluer le différentiel de situation entre les trois populations professionnelles (indépendants du monde agricole, travailleurs du monde agricole, salariés du Régime général). En revanche, les résultats de l'enquête Epicov réalisée en décembre 2022, utilisant bien la même échelle (et le même algorithme que dans Coset) pour définir les symptômes dépressifs ont été publiés en 2025 [Hazo 2025], donnant des estimations de prévalence de symptômes dépressifs en population générale assez proches de celles présentées pour les indépendants non-agricoles et les travailleurs du monde agricole dans le présent bilan (la comparaison avec la population générale étant toutefois d'intérêt moindre, compte tenu de la différence de structure d'âge, et de la part de personnes non-actives professionnellement).

### 7.2.3 Infection par la Covid-19, impact

#### *7.2.3.1 Une majorité de personnes ayant été contaminées par la Covid-19, comme dans la population générale*

Le bilan fin 2022 de la santé des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole a naturellement inclus un volet sur la Covid-19.

À ce moment, la majorité des personnes – six sur dix –avait été contaminée depuis le début de l'épidémie dans les deux populations – la part était logiquement très faible lors du bilan de mi-2020 en sortie du premier confinement – ceci tenant aux deux ans et demi écoulés depuis le début de l'épidémie, et à l'ampleur de la contamination à la vague en lien avec le variant Omicron du début d'année 2022 qui a touché une grande partie des Français.

Une enquête réalisée également à l'automne 2022 par Santé publique France a estimé à 55 % la proportion de personnes ayant été contaminées dans la population générale adulte [Coste *et al*, 2024], ce qui est très proche de celle observée chez les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole.

La question se pose évidemment, dans un tel bilan, d'éventuelles différences entre groupes et types de travailleurs, quant à la proportion de contaminations, et ce, sachant qu'il a été observé dans plusieurs enquêtes un risque de contracter la Covid-19 très différent selon les métiers ou types d'activité professionnelle [Meza *et al*, 2021 ; Cox-Ganser *et al*, 2020 ; Groenewold *et al*, 2023 ; Reuter *et al*, 2022 ; ORS Ile-de-France, 2023]. Si, dans les trois grandes familles d'indépendants non-agricoles et les trois grands types de travailleurs du monde agricole décrits dans Coset, une majorité d'actifs a été contaminée depuis le début de l'épidémie, quelques différences sont observées : les artisans parmi les indépendants non-agricoles, et les non-salariés et salariés hors bureau du monde agricole ont été contaminés dans une proportion un peu moindre que les autres.

Cela peut possiblement renvoyer à des conditions et pratiques de travail exposant de manière différente au risque de contamination sur le lieu de travail. On peut penser notamment aux indépendants et salariés agricoles, dont une partie du travail s'effectue en plein air et implique moins



de contacts avec d'autres travailleurs, ou une partie des artisans pour laquelle le travail se fait de même de façon individuelle. Cependant, tout n'est pas si simple : chez les salariés de bureau et professions libérales par exemple, où les interactions avec les collègues, collaborateurs et clients sont potentiellement plus fréquentes et en espace fermé - ce qui est propice à la diffusion du virus - une partie du travail se fait en télétravail ou à distance, ce qui *a contrario* est limitant par rapport au risque de contamination. Par ailleurs, des différences de proportions de contamination entre groupes professionnels peuvent aussi renvoyer à des différences de comportements et d'activité hors travail entre groupes sociaux, exposant de manière différente au risque de contamination dans le contexte extraprofessionnel. Il n'y a, de fait, certainement pas d'explication unique aux contrastes professionnels observés sur la proportion de personnes fin 2022 qui ont été contaminées antérieurement, mais les facteurs professionnels y jouent certainement un rôle, dont certains – ci-dessus – peuvent être évoqués avec une certaine vraisemblance.

#### *7.2.3.2 Une part notable de contaminations au travail*

Un des intérêts de ce bilan 2022 est d'avoir une évaluation du poids que le milieu de travail avait pu avoir dans l'ensemble des contaminations survenues jusqu'alors – dans ces deux populations professionnelles. Cela est basé nécessairement sur une auto-évaluation dans les questionnaires sur le fait qu'une des contaminations passées d'une personne était probablement ou possiblement survenue sur le lieu de travail, qui a forcément ses limites. Si une contamination par la Covid-19 peut être confirmée par un test, il n'existe aucun moyen objectif pour une personne de déterminer l'origine de sa contamination. Il y a des circonstances permettant de le supposer plus ou moins fortement, par exemple en cas de contact proche avec une personne contaminée et de développement des symptômes quelques jours après, mais il ne peut pas y avoir de certitude s'il y a eu d'autres contacts avec d'autres personnes, même non symptomatiques de Covid-19. Cette auto-évaluation est donc imparfaite, mais a permis de donner dans le bilan Coset 2022 une estimation de la part de personnes dont une au moins des contaminations passées avait eu lieu très probablement ou possiblement au travail, qui est d'un peu plus d'un tiers (des personnes ayant été contaminées) chez les indépendants non-agricoles, et d'un peu moins chez les actifs du monde agricole, ce qui représente un poids notable dans les contaminations.

Il n'existe aujourd'hui pas de chiffres de référence sur cette part. L'enquête réalisée en 2022 par Santé publique France [Coste *et al*, 2024] a rapporté un chiffre relativement proche, un peu moins d'un tiers de personnes qui rapportent une contamination antérieure jugeant que l'une d'elles a probablement eu lieu au travail.

Comme pour la proportion de personnes ayant été contaminées, la proportion de celles rapportant une contamination survenue au travail dépend potentiellement des conditions de travail, mais pas uniquement, et peut donc être contrastée entre groupes professionnels. Il est ainsi observé dans le bilan Coset-2022 que les non-salariés agricoles se distinguent par une part nettement inférieure aux autres d'actifs rapportant avoir été contaminées très probablement ou possiblement au travail. Cela renvoie de façon plausible, comme évoqué plus haut, à des conditions de travail potentiellement moins exposantes au risque de contamination, que dans d'autres familles ou types de travailleurs dans les deux populations étudiées.

#### *7.2.3.3 Symptômes persistants de Covid-19 : un problème visible dans les deux populations et impactant la vie des personnes concernées*

Le bilan 2022 a été l'occasion d'évaluer la part de personnes concernées par un phénomène qui n'était pas connu lors du bilan précédent mi-2020, à savoir la présence de symptômes persistants suite à une contamination par la Covid-19. Il faut noter que le questionnaire a utilisé la formulation de « symptômes persistants », et non les termes « Covid long » ou « syndrome post-Covid » dont la définition a été précisée depuis. Il s'agissait en effet dans ce bilan d'avoir simplement une image du ressenti par les personnes de présence persistante de symptômes à la date du questionnaire, sans que les réponses puissent être éventuellement modifiées par un questionnement de leur part sur le fait que ce qu'ils ressentent correspond bien à la définition d'un « Covid long ».

Il a ainsi été évalué qu'un indépendant sur sept ayant été contaminé, et un actif du monde agricole sur huit, ressentait des symptômes persistants fin 2022. De surcroît, il s'avère que pour une majorité importante des personnes ayant ces symptômes persistants, ceux-ci impactent leur vie personnelle ou professionnelle (ou les deux). Globalement, il y a donc fin 2022 un impact populationnel « à moyen terme » important de cette épidémie, avec une personne sur quatorze chez les indépendants non-agricoles, et une sur vingt chez les actifs du monde agricole, qui éprouvent des effets « résiduels » de la maladie (les symptômes persistants) *impactant leur vie* ; il s'agit de parts minoritaires, mais non négligeables.

L'étude réalisée par Santé publique France au même moment que le bilan 2022 de Coset rapporte de son côté des chiffres moins élevés en population générale adulte : la prévalence de syndromes post-Covid y était de 8 % parmi les personnes ayant eu la Covid-19, et de 4 % de l'ensemble de la population [Coste *et al*, 2024]. Ces prévalences portent toutefois sur la population générale âgée de plus de 18 ans, *incluant donc les retraités et autres personnes en situation d'inactivité professionnelle*.

Par rapport à la mi-2020 et au bilan Coset précédent, la présence en population de personnes ayant de tels symptômes persistants est un phénomène nouveau – cette situation existait nécessairement déjà en juin-juillet 2020 mais n'était pas encore réellement décrite, et concernait une proportion très réduite de la population. Se pose la question du rôle éventuel de ces symptômes persistants dans le doublement de la fréquence de personnes se ressentant en moins bon état de santé. Il s'avère que ces symptômes semblent avoir une contribution visible dans ce doublement mais non essentielle : en excluant des analyses les personnes ayant de tels symptômes, la part de personnes se ressentant en moins bon état de santé général en 2022 est un peu diminuée mais toujours nettement supérieure à celle de mi-2020 – analyse non présentée dans ce rapport.

Au-delà de l'impact direct et individuel (contamination, persistance de symptômes...) de la Covid-19, il doit être souligné que l'épidémie a eu d'autres impacts personnels notables relevés via l'enquête Coset, mais non présentés dans le rapport présent : un quart des indépendants non-agricoles en 2022, et un cinquième des actifs du monde agricole, ont ainsi été confrontés à au moins un décès par la Covid-19 dans leur entourage proche depuis le début de l'épidémie.

### 7.3 Impact professionnel de la crise / vécu des deux ans écoulés

Le bilan 2022 de la situation des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole réalisé dans le cadre du programme Coset porte par principe et en premier lieu sur leur santé, et les observations qui peuvent être faites sur l'évolution de celle-ci depuis le début de l'épidémie de Covid-19.

Il a inclus toutefois différents autres aspects, relatifs aux impacts directs qu'a pu avoir la période épidémique sur leur activité, aux modifications de l'organisation du travail et des contraintes psychosociales perçues depuis début 2020 (avant l'épidémie de Covid-19).

Ces aspects ont été abordés dans le questionnaire Coset car un des objets du programme est d'améliorer les connaissances sur les liens entre travail et santé, ce qui nécessite de mettre en regard des états de santé avec des caractéristiques de travail (ou leur évolution). Ces analyses seront mises en œuvre ultérieurement. L'objet du présent bilan sur ces aspects était de poser un regard sur la santé de ces populations en fin d'année 2022, mais également sur l'ampleur de certaines évolutions professionnelles par rapport à l'avant crise Covid-19 (liées ou non à l'épidémie de Covid-19), sur l'augmentation de la fréquence de certaines contraintes psychosociales perçues (ex : tensions), et sur certains éléments ayant pu engendrer ou refléter une vulnérabilité socio-économique (ex : interruptions d'activité, soutiens économiques à l'activité, confiance dans l'avenir)...



De même, une partie du bilan a porté sur l'évolution des revenus et de la situation financière des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole de 2022, et notamment leur éventuelle dégradation par rapport à avant la crise Covid-19.

La finalité de ces regards n'est pas en soi d'étudier la situation économique et les caractéristiques professionnelles complètes de ces populations, mais bien d'appréhender certains aspects qui pourraient peser négativement sur la santé...

### 7.3.1 Un monde indépendant non agricole plus fortement impacté par l'épidémie et ses conséquences

Il est notoire que les mesures prises par les pouvoirs publics aux débuts de l'épidémie de Covid-19 ont eu un impact important sur l'activité des indépendants non-agricoles, en particulier les commerçants, avec les fermetures imposées de commerces non essentiels et les restrictions diverses survenues durant les confinements et au-delà. Un tiers d'entre eux avaient ainsi cessé leur activité durant le premier confinement [Santé publique France 2022], mais cela ne s'est pas arrêté là puisque fin 2022, une majorité d'entre eux ont connu une interruption (hors congés habituels) depuis le début de l'épidémie de Covid-19 – les raisons liées à la Covid-19 étant majoritaires. La proportion importante de ces indépendants ayant par ailleurs bénéficié de soutiens économiques à leur activité traduit bien que cette famille professionnelle a été exposée à des difficultés. Il est important de rappeler, bien entendu, que pour les indépendants, les interruptions d'activité qui ont été induites par la crise n'ont pas les mêmes conséquences que pour des salariés – ces derniers ayant subi une perte de revenus très limitée – l'interruption pouvait signifier la mise en péril économique de leur affaire, durant le confinement comme ultérieurement du fait de perte de clientèle par exemple. La situation n'est bien entendu pas homogène au sein de ce groupe professionnel, les professions libérales en 2022 ayant notamment été moins concernées par ces interruptions depuis le début de l'épidémie de Covid-19 que les artisans et commerçants. Au sein de ces groupes professionnels, elle est évidemment hétérogène, les différentes professions indépendantes ayant été impactées de manière différenciée par ces interruptions : on se rappelle notamment la distinction faite entre commerces essentiels et non essentiels aux débuts de l'épidémie, et la possibilité pour certaines activités d'être télétravaillées, ce qui a bien sûr joué un rôle important.

Le monde agricole a été moins impacté directement par les mesures prises par les pouvoirs publics ; la notion d'interruption d'activité depuis le début de l'épidémie de Covid-19 est bien moins fréquente chez les actifs du monde agricole en 2022 que chez les indépendants non-agricoles, et de façon probablement corollaire les soutiens économiques sur la même période le sont également. Il est un fait que les activités agricoles et agroalimentaires ont été maintenues en tout temps, car considérées comme essentielles.

### 7.3.2 Un monde indépendant non agricole fragilisé

Les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole en 2022 dont l'activité principale était déjà exercée début 2020 (ce qui est la très grande majorité des deux populations d'actifs) sont confrontés à une activité de leur entreprise ou de leur structure d'emploi diminuée (par rapport à début 2020) dans une proportion très différente : cela concerne un tiers des indépendants non-agricoles, et une proportion moindre d'actifs du monde agricole. Si une baisse d'activité peut correspondre à une grande variété de situations, il est vraisemblable que, dans une bonne partie des cas, cela signifie une moins bonne santé économique de l'entreprise. Ainsi, pour une majorité de ces cas, la raison de cette baisse d'activité renvoie à une conséquence de crises externes, avec une observation notable : si l'épidémie et ses conséquences (sur la clientèle, sur le marché...) sont fréquemment mises en cause, la crise liée au conflit en Europe l'est également. Cette situation en

Europe est d'ailleurs aussi plus souvent en cause dans les diminutions d'intensité d'activité chez les actifs du monde agricole.

Plus explicite quant à des difficultés éventuelles, il est observé que près d'un indépendant non agricole sur cinq fin 2022 considère son entreprise menacée à court ou moyen termes, la proportion étant la même chez les indépendants du monde agricole. Les salariés (du monde agricole) ressentent nettement moins fréquemment une menace sur leur emploi (et moins souvent que les salariés en général [Insee 2023b]). Néanmoins, il n'y a pas d'information permettant d'apprécier si cette part de menace ressentie a augmenté ou diminué depuis début 2020 dans ces populations, mais la majorité des indépendants non-agricoles percevant une telle menace la considèrent liée à la crise sanitaire, contre la moitié des indépendants du monde agricole concernés, ainsi qu'une plus faible part des salariés.

De fait, les indépendants non-agricoles peuvent apparaître comme étant fin 2022 un groupe professionnel en partie fragilisé, davantage que les actifs du monde agricole. La crise liée à la Covid-19 est en cause mais pas seulement, le conflit en Europe ayant contribué à fragiliser leur situation professionnelle.

Globalement, même si la majorité des actifs a confiance en son avenir, ce n'est pas le cas pour un tiers d'entre eux, ce qui est une fraction importante et du même ordre de grandeur dans les deux populations. Il n'y a pas de données disponibles permettant d'apprécier si cette part était plus ou moins élevée début 2020.

### 7.3.3 Organisation du travail et expositions à des facteurs psychosociaux

#### *7.3.3.1 Une modification des modalités d'organisation du travail d'ampleur importante et contrastée*

Différents travaux ont été menés depuis le début de l'épidémie de Covid-19 sur les modifications de l'organisation du travail induites par la situation, et dans le contexte des protocoles sanitaires mis en place en particulier. Le bilan Coset de mi-2020 [Santé publique France 2022] se situait dans ce cadre et interrogeait les modalités adoptées durant le confinement chez les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole ; un second bilan publié ensuite concernait l'organisation du travail des salariés du Régime général durant ce même confinement [Santé publique France 2023] ; une étude de la Dares (Direction de l'Animation de la recherche, des Études et des Statistiques, du Ministère en charge du travail) portait sur les modalités d'organisation du travail dans la population active dans son ensemble en 2021 [Dares 2022].

Le bilan Coset 2022, se situant en fin d'année et notamment six mois après l'abrogation des protocoles sanitaires en vigueur dans le pays (définitivement clos le 14 mars 2022) présente l'intérêt de donner une vision sur l'organisation du travail non dictée par un régime transitoire, mais représentant potentiellement une façon de travailler « normalisée », après deux années de crise aiguë. Il était de fait utile d'évaluer dans quelles mesures ces modalités d'organisation du travail avaient évolué depuis l'avant Covid-19, et donc dans quelle mesure la période de deux ans ayant accompagné la phase aiguë de l'épidémie avait impacté le travail des indépendants non-agricoles et les actifs de monde agricole de façon résiduelle ou durable.

Ce bilan fait apparaître que cette période 2020-2022 a été marquée par d'importantes modifications des modalités d'organisation du travail dans les deux populations, particulièrement chez les indépendants non-agricoles. La majorité (deux tiers) de ces derniers exercent en effet fin 2022 leur activité de façon différente par rapport à début 2020, et ils sont en particulier un quart à le faire de façon fortement modifiée. Les chiffres sont moins élevés chez les actifs du monde agricole, où moins de la moitié a modifié sa façon de travailler, et en particulier un dixième de façon fortement modifiée. Il n'est bien entendu pas possible d'évaluer quelle part de ces modifications est liée à la crise Covid.

Le télétravail, une des façons de travailler développée de façon emblématique durant la crise Covid, est ainsi davantage pratiqué fin 2022 par rapport à début 2020 de façon importante mais pour

certaines groupes seulement : les professions libérales surtout chez les indépendants non-agricoles, et les salariés de bureau dans le monde agricole. Ceci tient naturellement à la nature des activités, qui ne sont pas – ou bien moins – « télé-travaillables » chez les artisans, commerçants, indépendants du monde agricole, ou les salariés hors bureau. Fin 2022, la majorité des professions libérales et des salariés de bureau dans le monde agricole pratiquent du télétravail.

Cela est à mettre en regard de l'estimation réalisée en 2022 dans l'enquête emploi de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques), pour les salariés, selon laquelle la moitié des cadres avait télé-travaillé sur une période de quatre semaines, mais une bien moindre proportion de professions intermédiaires (19 %), d'employés (9 %) et d'ouvriers (<1 %) [Insee 2023]. Ce contraste, comme dans les populations professionnelles couvertes par Coset, reflète les différences de tâches effectuées dans ces différentes catégories de salariés, leur caractère « télé-travaillable » ou non, mais aussi potentiellement (notamment pour les employés et professions intermédiaires) des modalités de télétravail proposées par les employeurs. La situation évaluée dans cette enquête Insee n'est toutefois pas exactement la même que dans Coset (avoir télé-travaillé sur une période de quatre semaines vs. être concerné par le télétravail), et il serait intéressant de disposer de données équivalentes concernant les salariés du Régime général pour pouvoir effectuer une comparaison adéquate de la situation de télétravail fin 2022 avec les indépendants non-agricoles, et les actifs du monde agricole. En termes de modification de la pratique par rapport à avant l'épidémie de Covid, l'enquête Tracov2 menée début 2023 par la Dares a relevé que le pourcentage de salariés en France concernés par le télétravail avait augmenté de 17 points par rapport à 2019 [Dares 2024], mais que cela correspond essentiellement à une pratique accrue chez les cadres, et dans une moindre mesure les professions intermédiaires. Même si cette observation ne correspond pas au même angle de vue que dans l'enquête Coset (où les enquêtés ont été interrogés sur le fait de pratiquer *davantage* le télétravail – y compris s'ils télétravaillaient déjà avant l'épidémie), ni sur la même temporalité, l'observation dans Coset d'un accroissement de cette pratique pour certains groupes professionnels est convergente avec les résultats de la Dares.

On peut noter aussi la part importante de professions libérales et salariés de bureau du monde agricole qui pratique davantage les rendez-vous à distance en 2022 par rapport à avant l'épidémie de Covid-19 ; on peut relever aussi que la part de commerçants en 2022 pratiquant la vente à distance davantage que début 2020, estimée à 14 %, est non négligeable mais aurait pu être éventuellement attendue à un niveau plus élevé, cette pratique ayant aussi été largement encouragée dans les débuts de la crise et mise en œuvre au cours des confinements.

Pour les autres modalités d'organisation du travail évaluées dans le bilan 2022 – travail le week-end, travail le soir – les modifications de pratiques sont moins fréquemment observées dans les deux populations couvertes par ce bilan que pour le télétravail. Il faut noter qu'au-delà de la question de leur modification depuis début 2020, le fait de travailler tard le soir ou le week-end en soi en 2022 concernait nettement moins les salariés en général [Insee 2023] que les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole. Dans le détail, les professions libérales étaient avec les indépendants du monde agricole les groupes dans lesquels une majorité de personnes sont concernées (et en notant encore que ces situations ne sont pas évaluées de la même manière : avoir travaillé tard le soir ou le week-end sur une période de quatre semaines pour les salariés en général d'un côté [Insee 2023], être concerné par le travail le soir ou le week-end de l'autre dans Coset).

### *7.3.3.2 Une certaine détérioration des contraintes psychosociales perçues par rapport au début de l'année 2020*

Les contraintes psychosociales perçues ont été appréhendées par différentes questions chez les indépendants non-agricoles et les actifs du monde agricole en 2022 et notamment leurs éventuelles modifications par rapport à début 2020 (avant l'épidémie de Covid-19).

Il faut remarquer que les travailleurs de ces populations, en 2022, qui ont connu une modification de leurs expositions à des facteurs psychosociaux, représentent une part notable d'entre eux sans que

ce ne soit la majorité. Un tiers d'indépendants non-agricoles et un quart des actifs du monde agricole travaillent plus fréquemment sous pression, ou doivent faire face plus fréquemment à une surcharge cognitive, ce qui représente un changement important sur une période de seulement deux ans.

Il en est de même sur les tensions avec l'entourage professionnel : plus d'un tiers des indépendants non-agricoles (en particulier presque un commerçant sur deux), et d'un quart des actifs du monde agricole perçoivent plus souvent qu'avant des tensions avec le public, et presque un quart des salariés dans le monde agricole perçoivent plus souvent qu'avant des tensions avec leur hiérarchie, ce qui témoigne d'un climat au travail qui a changé de façon notable dans ces deux populations.

Il n'est cependant pas possible d'évaluer dans quelle mesure ces changements sont attribuables à la crise Covid-19, ni de réaliser une comparaison avec les salariés du Régime général, faute de données disponibles pour le moment.

Il peut être signalé que l'exposition à une surcharge émotionnelle au travail concernait, en 2022, 12 %, des salariés en général en France (« bouleversés, secoués ou émus tous les jours ou presque ») avec bien entendu des différences observées entre hommes et femmes, et entre catégories professionnelles [Insee 2023b]. Par ailleurs, 9 % des salariés étaient confrontés *toujours* ou *souvent* à des conflits de valeurs (« faire au travail des choses que l'on désapprouve »). Il est impossible cependant de mettre ces chiffres en regard de nos résultats, dans la mesure où ces contraintes n'ont pas été évaluées de la même manière dans les enquêtes, et que Coset s'est plutôt attaché à évaluer les proportions d'actifs concernés par une évolution de ces contraintes par rapport à début 2020.

## 8. CONCLUSIONS ET SUITE

Ce bilan de la situation des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole en 2022 se place dans le contexte d'une crise liée à l'épidémie de Covid-19 qui avait démarré au début de l'année 2020 et avait eu des répercussions importantes sur l'activité économique en France et dans le monde. Ce bilan, relatif à certains aspects de santé et de travail, s'est ainsi beaucoup intéressé aux évolutions depuis début 2020, compte tenu de l'impact que cette période particulière pouvait avoir eu sur la santé de ces populations, et notamment à certains aspects professionnels pouvant interagir avec la santé et le bien-être.

Plusieurs observations importantes ont été relevées, allant dans le sens d'une situation moins favorable en 2022 que mi-2020 dans ces deux populations, comme la part plus élevée de personnes se percevant en moins bon état de santé, la part de personnes concernées par des symptômes anxieux comme dépressifs chez les actifs du monde agricole, et les parts notables de professionnels confrontés plus fréquemment à certaines difficultés dans leur travail.

Le monde indépendant non agricole apparaît par ailleurs impacté et même fragilisé par l'épidémie et ses conséquences, au regard de la part notable de ses actifs confrontés à une baisse de l'activité de leur affaire par rapport à début 2020, et de celle des personnes la considérant menacée à court et moyen termes – qui considèrent de surcroît majoritairement cette menace comme une conséquence de la crise sanitaire.

Il faut noter que de façon plus générale, ces deux populations sont confrontées fin 2022 à une façon de travailler modifiée par rapport à avant l'épidémie de Covid-19 de façon importante – ceci étant plus prégnant chez les indépendants non-agricoles que chez les actifs du monde agricole, et aussi très contrasté selon les sous-groupes professionnels dans les deux populations.

Enfin, il faut remarquer que si le protocole sanitaire lié à l'épidémie de Covid-19 était levé fin 2022, et qu'à défaut d'être terminée cette épidémie n'était plus une préoccupation sociétale majeure, la maladie avait encore des répercussions dans les deux populations au travers de la part non négligeable des professionnels souffrant de symptômes persistants d'une contamination antérieure – symptômes qui le plus souvent ont un impact sur leur vie professionnelle.

Ce bilan est nécessairement partiel, et ne porte pas sur toutes les thématiques explorées dans le questionnaire de l'enquête Coset-2022. Les enquêtes Coset n'ont pas pour seule finalité de générer ces bilans transversaux, mais de contribuer à l'étude au fil du temps des relations entre le travail et la santé, qui se manifestent souvent de façon différée dans le temps.

Concernant la situation en 2022, des analyses à suivre sont notamment prévues pour évaluer, sur la base des personnes ayant à la fois répondu à l'enquête 2020 et à celle de 2022, les facteurs individuels, personnels et professionnels, qui ont pu peser sur une diminution ou une augmentation des symptômes anxieux comme dépressifs. La situation en 2022 des indépendants non-agricoles et des actifs du monde agricole pourra également être mise en regard de celle des salariés du Régime général quand des données relatives à ces derniers seront disponibles. Bien entendu, le prochain suivi des cohortes Coset permettra également d'évaluer l'évolution de la situation de ces deux populations après 2022.

Ces constats doivent amener les acteurs impliqués dans la prévention des risques professionnels à tenir compte de l'évolution de la santé chez les actifs concernés en 2022 par une intensification de certaines contraintes psychosociales (ex : travail sous pression plus fréquent qu'avant l'épidémie de Covid-19, tensions au travail plus fréquentes qu'avant l'épidémie...), en particulier chez les salariés de bureau dans le monde agricole, et les indépendants artisans et commerçants. Il apparaît par ailleurs particulièrement souhaitable que les connaissances sur l'impact de telles modifications de la façon de travailler – sur une période relativement courte – ou de l'exposition à certains facteurs

soient approfondies notamment afin d'apprécier leur évolution. Enfin, l'observation de la proportion non-marginale d'actifs concernés fin 2022 dans les deux populations par des symptômes persistants de Covid-19, ayant de surcroît un impact sur leur vie professionnelle, met en lumière la nécessité d'un suivi et d'une prise en compte de cette problématique chez ces actifs.



## 9. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**Coste et al 2024.** Joël Coste, Cyrille Delpierre, Jean-Baptiste Richard, Caroline Alleaume, Anne Gallay, Sarah Tebeka, Cédric Lemogne, Olivier Robineau, Olivier Steichen, Tatjana T. Makovski. Prevalence of long COVID in the general adult population according to different definitions and sociodemographic and infection characteristics. À nationwide random sampling survey in France in autumn 2022. *Clinical Microbiology and Infection*, 2024.

**Cox-Genser et al 2022.** Cox-Ganser JM, Henneberger PK, Weissman DN, Guthrie G, Groth CP. COVID-19 test positivity by occupation using the Delphi US COVID-19 trends and impact survey, September-November 2020. *Am J Ind Med*. 2022; 65: 721-30.

**Dares 2022.** Tiphaine Do, Mikael Beatriz, Marilyne Bèque, Thomas Coutrot, Marion Duval, Louis Erb, Ceren Inan, Élodie Rosankis (Dares). Les conséquences de la crise sanitaire sur les conditions de travail selon les métiers. Paris : Insee, 2022 : Emploi, chômage, revenus du travail – Insee Référence, p. 51-61.

**Dares 2024.** Mikael Beatriz, Alexandre Erb (Dares). Comment évolue la pratique du télétravail depuis la crise sanitaire ? Dares Analyses n° 64. Novembre 2024.

**Groenwold et al 2023.** Groenewold MR, Billock R, Free H, Burrer SL, Sweeney MH, Wong J, *et al*. Excess risk of SARS-CoV-2 infection among in-person nonhealthcare workers in six states, September 2020-June 2021. *Am J Ind Med*. 2023 ; 66 : 587-600.

**Hazo 2025.** Hazo JB. Santé mentale : un état des lieux au regard de la situation financière, de l'orientation sexuelle et des discriminations subies. Drees, Études et Résultats, N° 1340. Paru en juin 2025. Disponible à partir de l'URL [https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications-communique-de-presse/etudes-et-resultats/250604\\_ER\\_sante-mentale-etat-des-lieux](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications-communique-de-presse/etudes-et-resultats/250604_ER_sante-mentale-etat-des-lieux)

**Insee 2023.** Penicaus E. Une photographie du marché du travail en 2022. Insee Première, n° 1941, mars 2023.

**Insee 2023b.** Conditions de travail. Paris : Insee, 2023 : Emploi, chômage, revenus du travail – Insee Référence, p. 132-133.

**Kroenke et al 2001.** Kroenke, K., Spitzer, R.L., Williams, J.B.W. The PHQ-9 : validity of a brief depression severity measure. *J. Gen. Intern. Med*. 16, 606–613, 2001.

**Kroenke et al 2009.** Kroenke Kurt, Strine Tara W, Spitzer Robert L, *et al*. The PHQ-8 as a measure of current depression in the general population. *Journal of Affective Disorders* 2009 :114 163–173.

**Meza et al 2023.** Meza E, Cummings KJ, Vergara XP, Lai KW, Lim E, Lamba K, *et al*. Evaluating the association between in-person work and the risk of SARS-CoV-2 infection through June 2021. *Am J Ind Med*. 2023 ; 66 : 222-32.

**Micoulaud et al 2016.** Micoulaud Jean-Arthur Franchi, Lagarde Stanislas, Barkate Géraud *et al*. Rapid detection of generalized anxiety disorder and major depression in epilepsy: Validation of the GAD-7 as a complementary tool to the NDDI-E in a French sample. *Epilepsy Behav*. Apr ; 57(Pt A) : 211-216 ; 2016

**ORS 2023.** ORS Île-de-France, Impact du Covid-19 sur les métiers : données franciliennes de l'enquête COMETE 2023. [https://www.fnau.org/wp-content/uploads/2023/07/synthese\\_comete\\_2023\\_4\\_pages.pdf](https://www.fnau.org/wp-content/uploads/2023/07/synthese_comete_2023_4_pages.pdf)

**Santé publique France 2021.** Enquête Coset-Covid : bilan méthodologique du premier suivi des cohortes Coset. Saint-Maurice : Santé publique France, 2021. 36 p. Disponible à partir de l'URL : [www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

**Santé publique France 2022.** Conséquences professionnelles et état de santé des travailleurs du monde agricole et des indépendants au sortir du premier confinement du printemps 2020. Étude Coset-Covid. Saint-Maurice : Santé publique France, 2022. 54 p. Disponible à partir de l'URL : [www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

**Santé publique France 2023.** État de santé des salariés et conséquences professionnelles durant le premier confinement du printemps 2020. Résultats issus de la cohorte Constances et mise en perspective avec les cohortes Coset. Saint-Maurice : Santé publique France, 2023. 44 p. Disponible à partir de l'URL : [www.santepubliquefrance.fr](http://www.santepubliquefrance.fr)

**Santé publique France 2024.** Comment évolue la santé mentale des Français ? Résultats de la vague 37 de l'enquête CoviPrev (11-18 septembre 2023). Le point sur. 22 novembre 2023. Saint-Maurice : Santé publique France, 4 p. Directrice de publication : Caroline Semaille. Dépôt légal : 22 novembre 20

**Santin *et al* 2014.** Santin G, Geoffroy-Perez B, Bénézet, *et al*. In an occupational health surveillance study, auxiliary data from administrative health and occupational databases effectively corrected for nonresponse. J Clin Epidemiol. 2014 Jun; 67(6):722-30.

**Reuter *et al* 2022.** Reuter M, Rigo M, Formazin M, Liebers F, Latza U, Castell S, *et al*. Occupation and SARS-CoV-2 infection risk among 108 960 workers during the first pandemic wave in Germany. Scand J Work Environ Health. 2022; 48: 446-56.

**Spitzer *et al* 2006.** Spitzer Robert L., Kroenke Kurt, Williams Janet B. W., *et al*. A Brief Measure for assessing Generalized Anxiety Disorder: The GAD-7. Arch Intern Med. 2006 May 22; 166(10):1092-7.

## 10. ANNEXES

### Annexe 1. Tableaux annexes par genre pour les indicateurs de santé concernant les indépendants non-agricoles

Tableau IA-1 : État de santé chez les indépendants

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Santé générale perçue (NS)<sup>d</sup></b>									
Très bonne (AB)	1 507	45	43-47	1 148	45	43-48	2 655	45	43-47
Bonne (CD)	1 147	39	37-41	905	39	36-41	2 052	39	37-41
Moins bonne (EFGH)	445	16	14-18	336	16	15-18	781	16	15-18
<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>									
Plus souvent	606	21	19-23	668	30	27-32	1 274	56	54-57
Moins ou aussi souvent	1 796	57	55-59	1 293	52	50-55	3 089	20	19-22
Aucun	683	22	20-24	416	18	16-20	1 099	85	83-86
<b>Consommation de psychotropes(***)</b>									
	239	7	6-8	303	13	11-15	542	11	10-12
<b>Évolution de la consommation psychotropes par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>									
Non consommateur en 2022 et 2020	2 778	92	91-93	2 002	86	84-88	4 780	90	89-91
Consommateur stable	96	3	2-4	121	5	4-6	217	4	3-4
Augmentation ou démarrage	129	4	3-5	161	7	6-8	290	5	4-6
Diminution ou arrêt	38	1	1-2	46	2	2-3	84	2	1-2

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

Tableau IA-2 : Symptômes musculosquelettiques chez les indépendants

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Symptômes musculosquelettiques (plus de 30 jours dans les 12 derniers mois)<sup>d</sup></b>									
Lombalgie (NS) <sup>d</sup>	1 159	42	40-44	917	42	39-44	2 076	42	40-44
Sciatique (NS)	375	15	13-16	331	16	14-18	706	15	14-17
Cervicalgie (***)	859	32	29-34	940	42	40-45	1 799	35	33-37
Symptômes membre supérieur (***)	1 354	47	45-49	1 210	55	52-57	2 564	49	48-51
Douleurs épaule (*)	1 009	36	34-38	889	40	37-42	1 898	37	36-39
Douleurs du coude (NS)	455	17	16-19	357	17	15-19	812	17	16-19
Douleurs des mains (***)	645	24	22-26	662	33	31-36	1 307	27	25-28
Syndrome du canal carpien (***)	256	10	8-11	245	14	12-16	501	11	10-12
Douleurs des genoux/hanches (NS)	917	34	31-36	750	33	31-36	1 667	33	32-35

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

## Annexe 2. Tableaux annexes d'indicateurs de fréquence de certaines situations (santé ou situations professionnelles) chez les indépendants non-agricoles, pour certains métiers et groupes de métiers

### Avertissement pour le lecteur

Ne figurent dans les tableaux ci-après que les métiers pour lesquels au moins une centaine de personnes ont répondu au questionnaire Coset-2022 chez les hommes ou chez les femmes ; le cas échéant, des indicateurs ne sont donnés que pour le genre (hommes ou femmes) où ces effectifs sont suffisants. Quelques métiers avec des effectifs de répondants plus faibles, mais qui constituent une part non négligeable du monde indépendant (au moins 2 % de la population source) sont présentés également.

Pour les regroupements professionnels, les indicateurs sont présentés pour les hommes et les femmes.

**Tableau IA-3 : Prévalence d'anxiété ou symptômes dépressifs pour certains groupes professionnels et métiers chez les indépendants non-agricoles**

	Anxiété				Symptômes dépressifs			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Artisans</b>								
<b>BTP</b>	<b>16</b>	<b>12-20</b>	<b>33</b>	<b>16-54</b>	<b>8</b>	<b>6-11</b>	<b>17</b>	<b>5-38</b>
<i>Maçons</i>	18	8-33	-	-	8	2-21	-	-
<i>Menuisiers</i>	23	13-36	-	-	13	7-23	-	-
<i>Plombiers, chauffagistes</i>	21	10-37	-	-	8	3-18	-	-
<i>Électriciens</i>	15	8-24	-	-	7	3-16	-	-
<i>Peintres</i>	11	4-26	-	-	6	1-16	-	-
<b>Travail matériaux</b>	<b>6</b>	<b>3-11</b>	<b>23</b>	<b>15-34</b>	<b>8</b>	<b>4-14</b>	<b>13</b>	<b>7-22</b>
<b>Alimentaire</b>	<b>20</b>	<b>9-36</b>	<b>28</b>	<b>13-49</b>	<b>6</b>	<b>1-17</b>	<b>10</b>	<b>2-27</b>
<b>Services</b>	<b>17</b>	<b>12-23</b>	<b>27</b>	<b>22-33</b>	<b>11</b>	<b>7-16</b>	<b>17</b>	<b>13-22</b>
<i>Garagistes auto</i>	21	9-37	-	-	12	4-26	-	-
<i>Chauffeurs de taxi</i>	8	2-21	-	-	4	0-15	-	-
<i>Coiffeurs</i>	-	-	26	19-34	-	-	15	9-22
<i>Esthéticiens</i>	-	-	28	14-46	-	-	22	11-39
<b>Commerçants</b>								
<b>Grossiste, détaillant</b>	<b>11</b>	<b>7-16</b>	<b>13</b>	<b>8-21</b>	<b>10</b>	<b>6-17</b>	<b>10</b>	<b>5-16</b>
<b>Café, restauration, hébergement</b>	<b>26</b>	<b>16-38</b>	<b>20</b>	<b>11-32</b>	<b>16</b>	<b>8-27</b>	<b>12</b>	<b>6-21</b>
<i>Restaurateurs traditionnels</i>	32	15-52	-	-	8	1-26	-	-
<b>Services</b>	<b>14</b>	<b>9-19</b>	<b>13</b>	<b>9-18</b>	<b>12</b>	<b>8-17</b>	<b>13</b>	<b>8-18</b>
<i>Agents immobiliers</i>	17	6-34	14	5-29	17	6-34	16	4-38
<i>Secrétaires, gestion administrative</i>	-	-	21	9-38	-	-	16	5-34
<b>Professions libérales</b>								
<b>Médical</b>	<b>9</b>	<b>5-15</b>	<b>15</b>	<b>11-19</b>	<b>9</b>	<b>5-14</b>	<b>10</b>	<b>7-13</b>
<b>Juridique, technique</b>	<b>9</b>	<b>7-13</b>	<b>18</b>	<b>14-23</b>	<b>9</b>	<b>7-13</b>	<b>9</b>	<b>6-12</b>
<i>Avocats</i>	24	9-45	16	9-24	8	2-19	8	3-14
<i>Conseillers pub, com, affaires...</i>	6	2-14	13	7-22	7	3-15	8	3-16
<b>Intellectuelle ou artistique</b>	<b>15</b>	<b>4-37</b>	<b>13</b>	<b>4-29</b>	<b>5</b>	<b>1-14</b>	<b>8</b>	<b>2-18</b>
<b>Formation et enseignement sportif</b>	<b>10</b>	<b>5-17</b>	<b>12</b>	<b>6-20</b>	<b>12</b>	<b>6-21</b>	<b>8</b>	<b>4-13</b>
<b>Paramédical et social</b>	<b>11</b>	<b>4-23</b>	<b>16</b>	<b>10-22</b>	<b>14</b>	<b>5-28</b>	<b>10</b>	<b>6-15</b>
<i>Ostéopathes</i>	-	-	14	7-23	-	-	9	4-17
<b>Services divers</b>	<b>15</b>	<b>7-26</b>	<b>12</b>	<b>7-17</b>	<b>12</b>	<b>6-22</b>	<b>10</b>	<b>6-15</b>
<i>Interprètes, traducteurs</i>	-	-	10	5-18	-	-	12	6-20
<i>Graphistes, designers...</i>	-	-	10	4-19	-	-	8	3-17

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

**Tableau IA-4 : Prévalence de lombalgies ou symptômes des membres supérieurs pour certains groupes professionnels et métiers chez les indépendants non-agricoles**

	Lombalgie				Symptômes membre supérieur			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Artisans</b>	52	48-55	49	44-54	57	53-61	68	64-73
<b>BTP</b>	53	48-58	41	23-61	59	54-64	66	46-82
<i>Maçons</i>	56	41-70	-	-	68	55-80	-	-
<i>Menuisiers</i>	51	39-64	-	-	67	55-78	-	-
<i>Plombiers, chauffagistes</i>	49	34-65	-	-	40	26-55	-	-
<i>Électriciens</i>	60	48-71	-	-	65	52-76	-	-
<i>Peintres</i>	52	37-67	-	-	55	40-69	-	-
<b>Travail matériaux</b>	45	35-55	43	33-53	59	49-69	66	55-75
<b>Alimentaire</b>	56	39-72	70	51-86	50	33-66	74	54-88
<b>Services</b>	51	44-58	51	44-57	52	44-59	70	64-76
<i>Garagistes auto</i>	64	45-80	-	-	53	34-71	-	-
<i>Chauffeurs de taxi</i>	53	34-70	-	-	51	33-69	-	-
<i>Coiffeurs</i>	-	-	54	45-64	-	-	77	69-84
<i>Esthéticiens</i>	-	-	45	29-63	-	-	58	41-74
<b>Commerçants</b>	40	35-45	40	35-45	44	40-49	49	43-54
<b>Grossiste, détaillant</b>	40	32-49	34	26-44	42	34-50	47	37-57
<b>Café, restauration, hébergement</b>	48	37-59	39	28-52	47	35-58	61	49-72
<i>Restaurateurs traditionnels</i>	48	29-67	-	-	51	32-69	-	-
<b>Services</b>	34	27-41	39	32-46	46	39-53	45	38-53
<i>Agents immobiliers</i>	40	23-58	30	13-52	49	31-67	55	35-73
<i>Secrétaires, gestion administrative</i>	-	-	36	20-54	-	-	30	16-49
<b>Professions libérales</b>	32	29-35	37	34-41	36	32-39	47	43-50
<b>Médical</b>	31	24-38	32	26-37	34	27-42	40	34-46
<b>Juridique, technique</b>	31	27-36	35	29-41	32	28-36	43	38-49
<i>Avocats</i>	33	19-50	37	28-48	32	17-51	36	26-46
<i>Conseillers pub, com, affaires...</i>	27	20-36	31	21-42	32	24-41	57	45-69
<b>Intellectuelle ou artistique</b>	33	17-53	52	35-68	43	26-62	57	39-73
<b>Formation et enseignement sportif</b>	32	23-42	40	30-50	40	31-49	46	37-56
<b>Paramédical et social</b>	40	27-54	33	25-41	42	30-56	48	40-56
<i>Ostéopathes</i>	-	-	23	14-34	-	-	45	33-57
<b>Services divers</b>	34	25-45	44	36-53	42	32-53	53	44-61
<i>Interprètes, traducteurs</i>	-	-	37	27-47	-	-	41	31-52
<i>Graphistes, designers...</i>	-	-	48	33-63	-	-	62	47-75

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.

**Tableau IA-5 : Contamination par la Covid-19 et contaminations au travail pour certains groupes professionnels et métiers chez les indépendants non-agricoles**

	A été contaminé par la Covid-19				Si a été contaminé : une contamination très probable au travail			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Artisans</b>								
<b>BTP</b>	57	52-62	68	48-84	21	15-28	13	3-33
Maçons	65	51-78	-	-	23	9-43	-	-
Menuisiers	45	33-57	-	-	15	5-31	-	-
Plombiers, chauffagistes	60	45-74	-	-	21	7-43	-	-
Électriciens	53	41-65	-	-	30	16-47	-	-
Peintres	53	38-67	-	-	20	5-43	-	-
<b>Travail matériaux</b>	54	44-64	56	46-66	15	8-25	14	6-26
<b>Alimentaire</b>	37	23-54	79	60-92	15	3-38	33	14-57
<b>Services</b>	54	47-61	61	54-67	24	17-34	25	18-33
Garagistes auto	65	47-80	-	-	11	2-32	-	-
Chauffeurs de taxi	55	37-72	-	-	17	4-40	-	-
Coiffeurs	-	-	59	50-68	-	-	30	20-42
Esthéticiens	-	-	59	42-74	-	-	20	7
<b>Commerçants</b>								
<b>Grossiste, détaillant</b>	60	52-68	51	41-61	15	9-22	21	11-33
<b>Café, restauration, hébergement</b>	63	52-73	65	53-76	30	17-45	18	9-31
Restaurateurs traditionnels	55	36-73	-	-	46	22-71	-	-
<b>Services</b>	69	62-75	72	65-78	22	15-30	15	10-21
Agents immobiliers	58	39-75	80	56-94	32	13-56	16	5-34
Secrétaires, gestion administrative	-	-	52	34-69	-	-	3	0-24
<b>Professions libérales</b>								
<b>Médical</b>	68	61-75	58	52-64	29	20-39	28	21-35
<b>Juridique, technique</b>	66	61-70	70	64-75	16	12-21	17	12-23
Avocats	73	58-86	71	61-80	18	3-47	24	15-35
Conseillers pub, com, affaires...	61	51-71	73	62-82	7	2-17	14	9-21
<b>Intellectuelle ou artistique</b>	60	43-76	61	44-76	17	7-35	23	10-41
<b>Formation et enseignement sportif</b>	60	51-69	63	54-71	31	21-43	17	10-26
<b>Paramédical et social</b>	76	65-85	72	64-79	6	1-15	28	20-38
Ostéopathes	-	-	76	65-85	-	-	31	19-45
<b>Services divers</b>	69	59-78	65	57-73	18	9-31	5	2-11
Interprètes, traducteurs	-	-	63	52-73	-	-	6	2-16
Graphistes, designers...	-	-	71	58-82	-	-	4	1-14

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage.



**Tableau IA-6 : Fortes modifications de la façon de travailler depuis début 2020, augmentation de la fréquence de télétravail, pour certains groupes professionnels et métiers chez les indépendants non-agricoles**

	Façon de travailler fortement modifiée				Augmentation de la fréquence de télétravail			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Artisans</b>								
<b>BTP</b>	20	16-24	24	10-45	2	1-3	4	0-17
<i>Maçons</i>	19	9-34	-	-	2	0-10	-	-
<i>Menuisiers</i>	15	7-27	-	-	1	0-7	-	-
<i>Plombiers, chauffagistes</i>	28	16-45	-	-	2	0-9	-	-
<i>Électriciens</i>	26	17-38	-	-	1	0-7	-	-
<i>Peintres</i>	6	1-17	-	-	1	0-8	-	-
<b>Travail matériaux</b>	18	11-27	25	17-36	7	3-14	4	1-10
<b>Alimentaire</b>	25	12-43	16	5-35	2	0-11	§	§
<b>Services</b>	19	14-26	23	18-29	3	1-8	2	0-5
<i>Garagistes auto</i>	19	8-37	-	-	7	0-32	-	-
<i>Chauffeurs de taxi</i>	29	15-48	-	-	§	§	-	-
<i>Coiffeurs</i>	-	-	25	17-33	-	-	2	0-9
<i>Esthéticiens</i>	-	-	37	22-55	-	-	§	§
<b>Commerçants</b>								
<b>Grossiste, détaillant</b>	30	22-38	25	15-37	8	5-13	9	4-15
<b>Café, restauration, hébergement</b>	26	17-36	28	17-41	3	1-8	1	0-8
<i>Restaurateurs traditionnels</i>	38	21-57	-	-	§	§	-	-
<b>Services</b>	26	20-33	26	20-34	25	20-32	27	21-34
<i>Agents immobiliers</i>	25	11-43	21	7-42	27	14-45	20	7-40
<i>Secrétaires, gestion administrative</i>	-	-	9	2-25	-	-	27	13-45
<b>Professions libérales</b>								
<b>Médical</b>	25	18-33	30	25-36	12	7-18	28	22-33
<b>Juridique, technique</b>	21	17-25	23	19-29	48	43-52	49	43-55
<i>Avocats</i>	10	3-22	22	14-33	63	46-78	61	50-71
<i>Conseillers pub, com, affaires...</i>	29	20-39	19	11-30	49	40-59	43	31-56
<b>Intellectuelle ou artistique</b>	21	8-42	32	16-50	18	9-31	22	11-38
<b>Formation et enseignement sportif</b>	23	16-32	28	20-36	32	24-41	36	28-45
<b>Paramédical et social</b>	23	11-38	15	10-23	1	0-6	12	7-19
<i>Ostéopathes</i>	-	-	10	4-19	-	-	2	0-12
<b>Services divers</b>	24	15-35	24	17-31	21	14-30	20	13-27
<i>Interprètes, traducteurs</i>	-	-	15	8-24	-	-	13	7-22
<i>Graphistes, designers...</i>	-	-	25	15-37	-	-	27	14-42

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage. § : aucun répondant dans ce métier n'a indiqué pratiquer le télétravail de façon plus fréquente dans le questionnaire Coset

**Tableau IA-7 : Tensions avec le public plus fréquentes que début 2020 (avant-crise sanitaire) pour certains groupes professionnels et métiers chez les indépendants non-agricoles**

	Tensions avec public plus fréquentes				Tensions avec collaborateurs plus fréquentes			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Artisans</b>								
<b>BTP</b>	41	36-46	58	38-76	13	10-17	18	7-36
Maçons	38	24-53	-	-	13	5-26	-	-
Menuisiers	38	26-50	-	-	15	8-25	-	-
Plombiers, chauffagistes	54	38-69	-	-	20	9-36	-	-
Électriciens	47	35-59	-	-	11	5-21	-	-
Peintres	17	8-32	-	-	11	4-23	-	-
<b>Travail matériaux</b>	25	18-34	15	9-24	16	10-25	10	5-18
<b>Alimentaire</b>	45	28-62	59	37-78	13	5-27	19	7-38
<b>Services</b>	49	42-57	44	38-51	15	10-21	9	5-13
Garagistes auto	66	47-82	-	-	23	9-42	-	-
Chauffeurs de taxi	38	22-55	-	-	17	6-34	-	-
Coiffeurs	-	-	53	44-63	-	-	9	4-15
Esthéticiens	-	-	37	21-55	-	-	6	1-17
<b>Commerçants</b>								
<b>Grossiste, détaillant</b>	46	37-54	52	41-62	22	15-30	13	6-22
<b>Café, restauration, hébergement</b>	47	36-58	38	27-51	26	16-37	17	8-29
Restaurateurs traditionnels	53	34-71	-	-	31	15-51	-	-
<b>Services</b>	46	39-53	35	28-43	16	11-21	16	10-23
Agents immobiliers	49	30-68	52	32-72	16	6-32	32	14-55
Secrétaires, gestion administrative	-	-	12	3-30	-	-	§	§
<b>Professions libérales</b>								
<b>Médical</b>	54	46-62	45	39-51	23	17-31	18	14-23
<b>Juridique, technique</b>	28	24-33	37	32-43	11	9-15	16	12-21
Avocats	35	18-54	42	32-53	8	2-19	17	10-26
Conseillers pub, com, affaires...	17	11-26	20	12-30	13	7-20	8	3-17
<b>Intellectuelle ou artistique</b>	15	4-34	20	10-35	15	4-34	9	2-21
<b>Formation et enseignement sportif</b>	23	16-31	21	14-29	9	4-15	13	5-25
<b>Paramédical et social</b>	27	17-40	42	34-51	16	7-28	15	10-21
Ostéopathes	-	-	47	35-60	-	-	13	7-23
<b>Services divers</b>	32	21-44	25	18-33	14	7-25	11	7-18
Interprètes, traducteurs	-	-	5	2-12	-	-	3	1-8
Graphistes, designers...	-	-	39	26-53	-	-	16	9-27

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage. § : aucun répondant dans ce métier n'a indiqué ressentir des tensions avec des collaborateurs de façon plus fréquente dans le questionnaire Coset

## Annexe 3. Tableaux annexes par genre pour les indicateurs de santé concernant les actifs du monde agricole

**Tableau MA-1 : État de santé selon genre - actifs du monde agricole**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>
<b>Santé générale perçue (***)<sup>d</sup></b>									
Très bonne (AB)	2 148	<b>46</b>	45-48	1 459	<b>38</b>	36-39	3 607	<b>43</b>	42-45
Bonne (CD)	1 810	<b>39</b>	38-41	1 643	<b>43</b>	41-44	3 453	<b>40</b>	39-42
Moins bonne (EFGH)	641	<b>15</b>	13-16	740	<b>20</b>	19-22	1 381	<b>16</b>	16-17
<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>									
Plus souvent	705	<b>15</b>	14-17	906	<b>24</b>	22-25	1 611	<b>18</b>	17-19
Moins ou aussi souvent	2 862	<b>62</b>	60-64	2 382	<b>62</b>	60-64	5 244	<b>61,9</b>	61-63
Aucun	1 010	<b>23</b>	21-24	537	<b>14</b>	13-16	1 547	<b>20</b>	19-21
<b>Consommation de psychotropes (***)</b>									
	371	<b>8</b>	7-8	555	<b>14</b>	13-16	926	<b>10</b>	9-10
<b>Évolution de la consommation de psychotropes par rapport à avant la crise Covid-19 (***)</b>									
Non consommateur en 2022 et 2020	4 081	<b>91</b>	90-92	3 140	<b>84</b>	83-85	7 221	<b>89</b>	88-90
Consommateur stable	173	<b>3</b>	3-4	263	<b>7</b>	6-8	436	<b>5</b>	4-5
Augmentation ou démarrage	173	<b>4</b>	3-4	256	<b>7</b>	6-7	429	<b>5</b>	4-5
Diminution ou arrêt	84	<b>2</b>	2-3	93	<b>3</b>	2-3	177	<b>2</b>	2-3

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

**Tableau MA-2 : Symptômes musculosquelettiques chez les actifs du monde agricole**

	Hommes			Femmes			Ensemble		
	n <sup>a</sup>	% <sup>b</sup>	IC <sup>c</sup>	n	%	IC	n	%	IC
<b>Symptômes musculosquelettiques (plus de 30 jours dans les 12 derniers mois)<sup>d</sup></b>									
Lombalgie (NS) <sup>d</sup>	1 833	<b>43</b>	41-45	1 551	<b>43</b>	41-44	3 384	<b>43</b>	42-44
Sciatique (NS)	595	<b>15</b>	13-16	563	<b>16</b>	15-18	1 158	<b>15</b>	14-16
Cervicalgie (***)	1 285	<b>31</b>	29-32	1 518	<b>41</b>	39-43	2 803	<b>34</b>	33-35
Symptômes membre supérieur (***)	2 034	<b>46</b>	44-48	2 044	<b>54</b>	52-56	4 078	<b>49</b>	47-50
Douleurs épaule (***)	1 539	<b>35</b>	33-37	1 505	<b>40</b>	38-42	3 044	<b>37</b>	35-38
Douleurs du coude (**)	705	<b>17</b>	15-18	714	<b>20</b>	18-21	1 419	<b>18</b>	17-19
Douleurs des mains (***)	884	<b>21</b>	20-23	1 127	<b>32</b>	30-33	2 011	<b>25</b>	24-26
Syndrome du canal carpien (***)	446	<b>11</b>	10-12	573	<b>17</b>	16-18	1 019	<b>13</b>	12-14
Douleurs des genoux/hanches (NS)	1 376	<b>31</b>	30-33	1 224	<b>33</b>	31-35	2 600	<b>32</b>	31-33

<sup>a</sup> nombre de répondants au questionnaire concernés ; <sup>b</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>c</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage ; <sup>d</sup> résultat du test du Chi2 de Rao-Scott d'homogénéité de distribution du facteur entre hommes et femmes : NS= pas de différence significative, (\*)= p<0.05, (\*\*) = p<0.01, (\*\*\*)= p<0.001.

## Annexe 4. Tableaux annexes d'indicateurs de fréquence de certaines situations (santé ou situations professionnelles) chez les actifs du monde agricole, pour certains groupes professionnels

### Avertissement pour le lecteur

Ne figurent dans les tableaux ci-après que les groupes professionnels pour lesquels au moins une centaine de personnes ont répondu au questionnaire Coset-2022 chez les hommes ou chez les femmes ; le cas échéant, des indicateurs ne sont donnés que pour le genre (hommes ou femmes) où ces effectifs sont suffisants.

**Tableau MA-3 : Prévalence d'anxiété et de symptomatologie dépressive chez les actifs du monde agricole, selon le groupe professionnel**

	Anxiété				Symptômes dépressifs			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Cultures non-salariés NSA</b>	13	11-16	18	13-23	10	8-13	14	10-20
<i>Cultures de céréales NSA</i>	13	9-18	20	10-34	11	7-16	17	8-31
<i>Culture de la vigne NSA</i>	10	7-16	19	12-28	8	4-12	15	9-23
<b>Cultures salariés SAA</b>	11	7-15	12	8-18	10	7-15	7	3-12
<i>Culture de la vigne SAA</i>	10	5-15	12	6-20	10	6-17	9	4-17
<b>Élevage non-salariés</b>	11	9-13	20	17-25	7	5-9	15	12-19
<i>Élevage bovins lait NSA</i>	10	6-15	17	11-24	5	3-9	16	10-24
<i>Élevage d'autres bovins NSA</i>	12	7-19	19	11-28	9	5-15	15	8-25
<i>Cultures et élevage associés NSA</i>	12	7-18	24	15-34	7	4-11	22	13-33
<b>Élevage Salariés</b>	10	5-19	19	11-30	5	2-11	16	9-27
<b>Autres activités agricoles SAA</b>	16	9-26	-	-	10	5-20	-	-
<b>Paysagisme NSA</b>	14	8-23	-	-	9	4-17	-	-
<b>Paysagisme SAA</b>	10	5-18	-	-	9	4-17	-	-
<b>Industrie alimentaire &amp; boissons</b>	11	7-16	27	19-36	7	4-11	17	11-25
<b>Administratifs agriculture /industrie</b>	-	-	18	11-28	-	-	9	5-15
<b>Commerce</b>	8	5-12	20	15-26	7	4-11	14	10-19
<i>Commerce gros produits agricoles</i>	9	5-15	13	7-22	6	3-12	13	7-22
<b>Banques et assurances</b>	13	10-18	25	21-29	11	8-15	17	13-21
<i>Banques</i>	14	10-19	27	23-33	11	8-16	17	13-22
<i>Assurances</i>	11	4-23	16	9-25	11	4-23	14	8-23
<b>Activités immobilières et spécialisées</b>	10	5-17	18	13-23	7	4-13	10	6-13
<i>Activités comptables</i>	12	6-22	21	14-28	11	5-21	12	7-17
<b>Administration publique</b>	10	5-19	18	13-24	11	4-21	13	9-18
<i>Sécurité sociale</i>	14	6-27	17	11-23	12	4-24	11	7-16
<b>Enseignement</b>	7	3-13	27	20-35	7	3-13	18	11-26
<i>Enseignement secondaire tech/pro</i>	6	2-13	29	20-39	5	1-12	19	12-29
<b>Santé</b>	-	-	26	18-35	-	-	11	6-18

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage. NSA= non-salariés, SAA=salariés autres (hors bureau), si non précisé=non-salariés et salariés confondus

**Tableau MA-4 : Prévalence de lombalgie et de symptômes du membre supérieur chez les actifs du monde agricole, selon le groupe professionnel**

	Lombalgie				Symptômes membre supérieur			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Cultures non-salariés NSA</b>	44	40-48	45	39-51	43	39-47	56	50-62
<i>Cultures de céréales NSA</i>	37	31-44	33	23-46	34	28-40	45	33-57
<i>Culture de la vigne NSA</i>	49	41-56	46	37-55	49	42-56	54	45-63
<b>Cultures salariés SAA</b>	47	41-53	52	44-59	49	43-55	64	56-71
<i>Culture de la vigne SAA</i>	48	40-57	52	41-63	47	38-55	65	54-75
<b>Élevage non-salariés</b>	43	39-46	44	39-49	50	46-54	61	56-65
<i>Élevage bovins lait NSA</i>	41	35-48	44	35-53	49	42-56	60	51-69
<i>Élevage d'autres bovins NSA</i>	47	38-55	45	35-57	48	39-56	51	40-63
<i>Cultures et élevage associés NSA</i>	40	32-47	44	33-56	56	49-64	71	59-82
<b>Élevage Salariés</b>	45	34-56	49	38-61	52	41-63	59	48-70
<b>Autres activités agricoles SAA</b>	47	36-57	-	-	48	37-59	-	-
<b>Paysagisme NSA</b>	53	43-63	-	-	62	52-72	-	-
<b>Paysagisme SAA</b>	59	50-69	-	-	60	50-69	-	-
<b>Industrie alimentaire &amp; boissons</b>	44	37-51	43	34-53	51	44-58	57	48-66
<b>Administratifs agriculture /industrie</b>	-	-	39	30-48	-	-	58	49-67
<b>Commerce</b>	36	30-41	45	38-51	39	34-45	48	42-55
<i>Commerce gros produits agricoles</i>	35	27-43	40	29-52	39	32-48	47	36-58
<b>Banques et assurances</b>	33	28-39	38	33-43	32	27-37	46	42-51
<i>Banques</i>	31	26-37	41	36-47	32	27-38	48	43-54
<i>Assurances</i>	34	23-46	28	19-39	31	20-44	41	32-51
<b>Activités immobilières et spécialisées</b>	38	30-47	37	31-43	33	26-42	44	38-50
<i>Activités comptables</i>	30	20-41	40	33-48	32	22-44	49	41-56
<b>Administration publique</b>	38	27-49	47	40-54	33	23-44	54	47-61
<i>Sécurité sociale</i>	33	20-48	43	36-51	19	10-32	49	42-57
<b>Enseignement</b>	44	34-54	41	34-49	51	41-61	54	46-61
<i>Enseignement secondaire tech/pro</i>	53	40-65	42	33-52	53	41-66	48	38-58
<b>Santé</b>	-	-	44	35-53	-	-	58	49-67

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage. NSA= non-salariés, SAA=salariés autres (hors bureau), si non précisé=non-salariés et salariés confondus

**Tableau MA-5 : Fortes modifications de la façon de travailler et allongement de la durée de travail depuis début 2020, selon le groupe professionnel – actifs du monde agricole chez les actifs du monde agricole**

	Forte modification du travail				Durée de travail allongée			
	Hommes		Femmes		Hommes		Femmes	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Cultures non-salariés NSA</b>	6	4-8	4	2-7	13	11-16	10	7-14
<i>Cultures de céréales NSA</i>	3	1-5	2	0-8	7	4-10	6	2-13
<i>Culture de la vigne NSA</i>	7	4-11	6	2-12	23	17-30	15	9-22
<b>Cultures salariés SAA</b>	5	3-8	5	2-9	8	5-13	8	4-15
<i>Culture de la vigne SAA</i>	3	1-8	7	2-15	5	2-9	8	3-16
<b>Élevage non-salariés</b>	4	3-6	7	5-10	9	6-11	8	5-10
<i>Élevage bovins lait NSA</i>	3	1-6	4	1-8	8	4-12	10	5-17
<i>Élevage d'autres bovins NSA</i>	5	2-10	9	4-17	6	3-12	4	1-10
<i>Cultures et élevage associés NSA</i>	5	2-9	6	2-13	9	5-14	8	3-15
<b>Élevage Salariés</b>	12	6-21	7	2-17	8	3-15	12	4-26
<b>Autres activités agricoles SAA</b>	4	1-10	-	-	7	3-14	-	-
<b>Paysagisme NSA</b>	12	6-21	-	-	10	4-19	-	-
<b>Paysagisme SAA</b>	9	4-17	-	-	11	5-20	-	-
<b>Industrie alimentaire &amp; boissons</b>	9	6-14	17	10-27	8	5-13	12	6-21
<b>Administratifs agriculture /industrie</b>	-	-	9	3-20	-	-	13	6-23
<b>Commerce</b>	11	7-15	14	9-19	11	8-15	10	6-15
<i>Commerce gros produits agricoles</i>	10	6-16	12	6-21	11	7-17	9	4-17
<b>Banques et assurances</b>	20	15-24	23	19-28	12	9-17	16	12-20
<i>Banques</i>	17	13-23	20	16-25	12	8-17	15	11-20
<i>Assurances</i>	30	19-43	31	22-41	11	4-22	20	13-30
<b>Activités immobilières et spécialisées</b>	14	9-21	12	8-17	14	9-20	17	12-22
<i>Activités comptables</i>	19	11-30	12	7-18	14	7-24	17	11-24
<b>Administration publique</b>	18	11-28	33	27-41	5	1-12	12	7-18
<i>Sécurité sociale</i>	34	21-49	36	29-44	10	3-21	12	7-17
<b>Enseignement</b>	11	6-19	14	9-21	13	7-22	22	15-29
<i>Enseignement secondaire tech/pro</i>	12	5-21	17	10-26	13	6-23	21	13-31
<b>Santé</b>	-	-	38	28-49	-	-	25	16-36

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage. NSA= non-salariés, SAA=salariés autres (hors bureau), si non précisé=non-salariés et salariés confondus.



**Tableau MA-6 : Expositions à des facteurs psychosociaux selon le groupe professionnel chez les actifs du monde agricole**

	Travail sous pression plus souvent		Sentiment d'utilité aux autres moins souvent		Penser trop plus souvent		Tensions avec le public plus souvent		Tensions collègues plus souvent	
	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>	% <sup>a</sup>	IC <sup>b</sup>
<b>Cultures non-salariés NSA</b>	26	23-29	7	6-9	35	32-39	27	24-31	12	10-15
<i>Cultures de céréales NSA</i>	19	15-24	8	6-12	32	27-38	29	24-34	10	7-14
<i>Culture de la vigne NSA</i>	32	27-38	5	3-8	38	32-43	26	21-32	12	9-17
<b>Cultures salariés SAA</b>	13	10-17	2	1-4	15	12-19	9	7-12	11	9-15
<i>Culture de la vigne SAA</i>	8	5-13	2	1-4	10	7-15	8	5-13	8	5-12
<b>Élevage non-salariés</b>	26	23-29	8	6-10	32	29-35	26	23-29	14	12-16
<i>Élevage bovins lait NSA</i>	21	16-26	7	4-11	24	19-29	20	16-25	13	10-17
<i>Élevage d'autres bovins NSA</i>	26	20-33	10	6-15	35	29-42	23	17-29	12	8-17
<i>Cultures et élevage associés NSA</i>	33	27-39	8	5-12	39	32-45	32	26-38	14	10-19
<b>Élevage Salariés</b>	12	7-18	6	2-13	22	15-31	11	7-18	14	9-20
<b>Autres activités agricoles SAA</b>	26	17-36	3	0-12	26	18-36	24	16-33	27	19-38
<b>Paysagisme NSA</b>	24	16-33	3	1-7	27	19-38	30	21-39	10	5-18
<b>Paysagisme SAA</b>	21	14-31	4	1-10	29	20-39	30	22-40	18	11-26
<b>Industrie alimentaire &amp; boissons</b>	29	24-35	10	6-14	30	25-36	15	11-19	27	22-33
<b>Administratifs agriculture /industrie</b>	16	10-24	4	1-8	25	18-33	19	12-27	26	18-36
<b>Commerce</b>	28	24-32	10	7-13	35	30-39	34	29-38	24	21-29
<i>Commerce gros produits agricoles</i>	28	22-34	7	4-10	35	28-41	34	27-41	25	19-31
<b>Banques et assurances</b>	35	31-38	10	7-12	47	44-51	45	41-49	27	24-31
<i>Banques</i>	35	31-39	10	7-13	48	43-52	47	42-51	27	23-31
<i>Assurances</i>	31	23-39	10	5-16	45	36-53	37	29-46	29	21-37
<b>Activités immobilières et spécialisées</b>	35	30-41	9	6-12	46	40-51	33	28-38	27	23-32
<i>Activités comptables</i>	45	38-52	8	5-13	55	48-62	46	39-53	34	28-41
<b>Administration publique</b>	28	22-34	13	9-17	34	29-41	33	27-39	30	24-36
<i>Sécurité sociale</i>	31	25-38	16	11-21	40	34-48	36	29-43	34	28-41
<b>Enseignement</b>	28	23-34	6	3-10	44	37-50	35	29-41	26	21-32
<i>Enseignement secondaire tech/pro</i>	29	22-36	8	4-14	45	37-53	41	33-49	30	23-38
<b>Santé</b>	38	28-47	10	5-16	36	27-46	30	22-38	23	16-32

<sup>a</sup> pourcentage estimé de personnes concernées dans la population cible ; <sup>b</sup> intervalle de confiance à 95 % de ce pourcentage. NSA= non-salariés, SAA=salariés autres (hors bureau), si non précisé=non-salariés et salariés confondus.

## Annexe 5 – Extraits du questionnaire Coset-2022, correspondance avec les situations présentées dans le bilan

Les extraits de questionnaire présentés ci-après correspondent aux principales situations présentées dans les tableaux du présent bilan. Les réponses ayant été regroupées pour l'analyse sont présentées ensemble séparées par « / ».

### Tableaux I-8, I-24, M-6 et M-21

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Comment jugez-vous votre état de santé général ?</b>	<b>Santé générale perçue</b>
À (Très bon) / B	Très bonne
C / D	Bonne
E / F / G / H (Très mauvais)	Moins bonne
<b>Par rapport à avant la crise sanitaire, avez-vous des troubles du sommeil (difficultés à s'endormir ou à rester endormi(e), ou dormir trop) ?</b>	<b>Troubles du sommeil et évolution par rapport à avant la crise Covid</b>
Plus souvent	Plus souvent
Moins souvent / Ni plus ni moins souvent	Moins ou aussi souvent
Je n'ai aucun problème de sommeil	Aucun
<b>Actuellement, prenez-vous des médicaments en lien avec des problèmes d'anxiété, de sommeil ou de dépression ?</b>	<b>Consommation de psychotropes</b>
Oui	Consommation de psychotropes
Non	
<b>Si oui : En preniez-vous avant la crise sanitaire ?</b>	<b>Évolution de la consommation psychotropes par rapport à avant la crise Covid</b>
Oui mais plus qu'aujourd'hui	Diminution ou arrêt
Oui, mais moins qu'aujourd'hui / Non	Augmentation ou démarrage
Oui, ni plus ni moins qu'aujourd'hui	Consommateur stable
<b>Si non : En preniez-vous avant la crise sanitaire ?</b>	
Oui	Diminution ou arrêt
Non	Non consommateur en 2022 et 2020

### Tableaux I-9, I-24, M-7 et M-21

La présence d'anxiété a été évaluée à partir des réponses aux questions suivantes (voir méthode)

<b>Au cours des 15 derniers jours, à quelle fréquence avez-vous été gêné(e) par les problèmes suivants :</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>. Sentiment de nervosité, d'anxiété ou de tension</li> <li>. Incapable d'arrêter de vous inquiéter ou de contrôler vos inquiétudes</li> <li>. Inquiétudes excessives à propos de tout et de rien</li> <li>. Agitation telle qu'il est difficile de rester tranquille</li> <li>. Devenir facilement contrarié(e) ou irritable</li> <li>. Avoir peur que quelque chose d'épouvantable puisse arriver</li> <li>. Difficulté à se détendre</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Jamais</li> <li>• Plusieurs jours</li> <li>• Plus de la moitié des jours</li> <li>• Presque tous les jours</li> </ul>

La présence de symptômes dépressifs a été évaluée à partir des réponses aux questions suivantes (voir méthode)

**Au cours des 15 derniers jours, à quelle fréquence avez-vous été gêné(e) par les problèmes suivants :**

<p>Avoir peu d'intérêt ou de plaisir à faire les choses</p> <p>. Être triste, déprimé(e) ou désespéré(e)</p> <p>. Avoir des difficultés à s'endormir ou à rester endormi(e), ou dormir trop</p> <p>. Se sentir fatigué(e) ou manquer d'énergie</p> <p>. Avoir peu d'appétit ou manger trop</p> <p>. Avoir une mauvaise opinion de soi-même, ou avoir le sentiment d'être nul(le), ou d'avoir déçu sa famille ou s'être déçu(e) soi-même</p> <p>. Avoir du mal à se concentrer, par exemple, pour lire ou regarder la télévision</p> <p>. Bouger ou parler si lentement que les autres auraient pu le remarquer. Ou au contraire, être si agité(e) que vous avez du mal à tenir en place par rapport à d'habitude</p> <p>. Penser qu'il vaudrait mieux mourir ou envisager de vous faire du mal d'une manière ou d'une autre</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Jamais</li> <li>• Plusieurs jours</li> <li>• Plus de la moitié des jours</li> <li>• Presque tous les jours</li> </ul>
---	--

**Tableaux I-10 et M-8**

**Question posée et réponses proposées dans l'enquête      Situations dans les tableaux**

**Au cours des 12 derniers mois, avez-vous souffert pendant plus de 30 jours des problèmes de santé suivants :**

Sciatique	Sciatique
Douleurs au bas du dos, lombalgie	Lombalgie
Douleurs au niveau du cou, cervicalgies	Cervicalgie
Douleurs articulaires ou musculaires :	
De l'épaule	Épaule
Du coude	Coude
Des mains	Mains
Du genou ou de la hanche	Douleurs des genoux/hanches
Syndrome du canal carpien	Syndrome du canal carpien

} Symptômes membre sup

**Tableaux I-11 et M-9**

**Question posée et réponses proposées dans l'enquête      Situations dans les tableaux**

**Depuis le début de la crise sanitaire, avez-vous renoncé à des soins ou actes médicaux que vous n'avez toujours pas réalisés aujourd'hui ?**

Non	
Oui	Renoncement à des soins
<b>Si oui, pour quelle(s) raison(s) (plusieurs raisons possibles)</b>	<b>Si oui, raisons (plusieurs possibles) :</b>
Peur de la contamination par le Covid	Peur de la Covid-19
Cabinet médical ou structure de soins fermé(e)	Cabinet fermé
Peur de surcharger les services de santé	Ne pas surcharger
Raisons financières	Raisons financières
Autre : Rendez-vous annulé (en clair)	RDV annulé

Depuis le début de la crise sanitaire, avez-vous décalé ou non réalisé un examen de dépistage qui vous était recommandé (ex : <i>Si femme</i> mammographie, frottis etc. <i>Si homme</i> examen de détection du cancer colorectal ou de la prostate, etc.)	Renoncement actes dépistage
Non	
Oui	Renoncement actes dépistage
Si oui, pour quelle(s) raison(s) (plusieurs raisons possibles)	Si oui, raisons (plusieurs possibles)
Peur de la contamination par le Covid	Peur de la Covid-19
Peur de l'examen	Peur de l'examen
Peur du résultat de l'examen	Peur du résultat
Activité suspendue des centres de santé	Centre fermé
Raisons financières	Raisons financières
Manque de temps	Manque de temps

## Tableaux I-12 et M-10

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Actuellement, est-ce que vous fumez du tabac ?</b>	<b>Fumeur</b>
Oui, des cigarettes, y compris des cigarettes roulées / Uniquement d'autres types de tabac (pipe, cigare, chicha...)	Fumeur
Non, je ne fume pas de tabac	
<b>Si fumeur : Comparé à avant la crise sanitaire, diriez-vous que votre consommation de tabac</b>	<b>Si fumeur : Évolution de la consommation par rapport à avant la crise Covid</b>
A augmenté	Augmentée
Est restée stable / Je ne sais pas	Stable
A diminué	Diminuée
<b>Comparée à avant la crise sanitaire, comment a évolué votre consommation de boissons alcoolisées, qu'il s'agisse de bière, de vin, de cidre, d'alcool fort, de champagne ou tout autre type d'alcool même peu alcoolisé ?</b>	<b>Consommation d'alcool et évolution par rapport à avant la crise Covid</b>
Elle a augmenté	Augmentée
Elle est restée stable / Je ne sais pas	Stable
Elle a diminué	Diminuée
Je ne consomme jamais d'alcool	Non consommateur

## Tableaux I-13, I-25, M-11 et M-22

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Avez-vous déjà eu la Covid-19 ?</b>	<b>A été contaminé par la Covid-19</b>
Oui, cela a été confirmé par un test	Oui, confirmé par test
Oui, selon le médecin, mais il n'y a pas eu de test / Oui, c'est possible uniquement en raison des symptômes / Oui, c'est possible mais pour une autre raison	Oui, sans test réalisé
Non / Je ne sais pas	Non ou incertain
<b>Si oui</b>	<b>Si contaminé</b>
<b>Pensez-vous l'avoir eue plusieurs fois ?</b>	<b>Plusieurs fois</b>
Oui	Plusieurs fois
Non	

Pensez-vous avoir été contaminé(e) dans le cadre de votre travail (y compris durant le trajet) ?	Contamination au travail
Oui, c'est très probable	Très probable
Oui, c'est possible	Possible
Non	Non
Je ne sais pas	Incertain

## Tableaux I-14 et M-12

### Question posée et réponses proposées dans l'enquête Situations dans les tableaux

<i>Si le dernier épisode de Covid date de plus d'un mois</i> <b>Certains des symptômes développés au cours de la maladie / si plusieurs épisodes au cours de ces épisodes sont-ils toujours présents aujourd'hui ?</b>	<b>Symptômes persistants</b>
Non	
Oui	Symptômes persistants

<i>Si oui</i> <b>Lequel ou lesquels ?</b> (plusieurs réponses possibles)	<i>Si oui, Nature des symptômes</i> (plusieurs possibles)
Fatigue inhabituelle, épuisement	Fatigue
Problèmes respiratoires (toux, essoufflement, difficultés respiratoires inhabituelles...)	Respiratoire
Troubles de la mémoire, difficultés de concentration	Troubles mémoire / concentration
Maux de tête	Maux de tête
Troubles du goût ou de l'odorat	Troubles goût ou odorat
Troubles du sommeil	Troubles du sommeil
Douleur ou oppression du thorax, tachycardie, palpitations	Douleur/oppression thorax, palpitations
Douleurs musculaires ou articulaires	Douleurs muscles articulations

<b>Ces symptômes persistants ont-ils un impact sur votre qualité de vie actuelle (vie professionnelle ou personnelle) ?</b>	<b>Impact sur la vie professionnelle ou personnelle</b>
Oui, sur ma vie professionnelle	Vie professionnelle
Oui, sur ma vie personnelle	Vie personnelle
Oui, sur ma vie professionnelle et personnelle	Les deux
Non / Je ne sais pas	Aucun

## Tableaux I-15 et M-13

### Question posée et réponses proposées dans l'enquête Situations dans les tableaux

<b>Actuellement, diriez-vous que financièrement, au sein de votre foyer...</b>	<b>Situation financière foyer</b>
Je suis à l'aise (nous sommes) à l'aise	À l'aise
Ça va	Correcte
C'est juste, il faut faire attention	Juste
J'y arrive difficilement (nous y arrivons) difficilement / Je ne peux pas (nous ne pouvons pas) y arriver sans avoir de dettes (ou avoir recours au crédit à la consommation)	Difficile ou impossible
<b>Dans l'ensemble, vos revenus professionnels (hors allocations, aides financières) ont...</b>	<b>Évolution revenus professionnels</b>
Diminué par rapport à avant la crise sanitaire	Diminué
Augmenté par rapport à avant la crise sanitaire	Augmenté
Ni diminué ni augmenté par rapport à avant la crise sanitaire / Je ne sais pas	Ni diminué ni augmenté

La situation financière de votre foyer a-t-elle changé par rapport à avant la crise sanitaire ?	Évolution situation financière foyer
Oui elle s'est dégradée	Dégradée
Oui elle s'est améliorée	Améliorée
Non elle n'a pas changé / Je ne sais pas	Inchangée

## Tableaux I-16 et M-14

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Quand vous pensez à votre avenir professionnel, diriez-vous que vous êtes...</b>	<b>Confiance dans l'avenir professionnel</b>
Très confiant(e) / Assez confiant(e)	Oui
Pas très confiant(e) / Pas confiant(e) du tout	Non
Je ne sais pas	Incertaine

## Tableaux I-17 et M-15

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Depuis le début de la crise sanitaire, avez-vous eu une ou plusieurs interruptions (hors fermetures et congés habituels...) de cette activité professionnelle [activité principale]</b>	<b>Interruption(s) de l'activité principale depuis le début de la crise Covid</b>
Non	Aucune
Oui, moins d'un mois en tout	Moins d'un mois en tout
Oui, 1 à 3 mois en tout	Un à trois mois en tout
Oui, 3 à 6 mois en tout	Trois à six mois en tout
Oui, plus de 6 mois en tout	Plus de six mois en tout

  

<i>Si oui</i> Pour quelles raisons (plusieurs réponses possibles)	<i>Si oui, raisons (plusieurs possibles) :</i>
Parce que mon entreprise ou la structure pour laquelle je travaille était fermée (fermeture imposée)	Fermeture imposée
Parce que j'ai été mis(e) au chômage partiel par mon employeur	Chômage partiel
Pour garder mes enfants (écoles fermées, moyens de garde fermés)	Garde enfants
Pour des raisons de santé en lien avec la Covid-19	Santé en lien avec Covid-19
Pour des raisons de santé sans lien avec la Covid-19	Santé sans lien avec Covid-19
Autre : fournisseurs fermés, clients fermés, etc. (en clair)	Autre contrainte

## Tableau I-18

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Dans le cadre de cette activité [activité principale], avez-vous... (plusieurs réponses possibles)</b>	<b>Soutien économique pendant la crise</b>
Obtenu une ou des aides financières (aide financière du Fonds de solidarité, annulation de charges, etc.)	Aide pécuniaire
Bénéficié de mesures de « soutien » (report de charges, report de loyer pour vos locaux professionnels, échéance de prêt, etc.)	Facilités de paiement
Obtenu un prêt (prêt de trésorerie garanti par l'État PGE, autres)	Prêt(s)
Aucune aide	Aucune aide reçue



## Tableaux I-19 et M-16

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Par rapport à avant la crise sanitaire, l'activité de si indépendant votre entreprise ou votre exploitation / si salarié la structure qui vous emploie est :</b>	<b>Activité de l'entreprise en 2022, comparée à avant la crise Covid</b>
Beaucoup plus élevée	Beaucoup plus élevée
Un peu plus élevée	Un peu plus élevée
Ni plus ni moins élevée / Je ne sais pas	Ni plus ni moins élevée
Un peu plus basse	Un peu plus basse
Beaucoup plus basse	Beaucoup plus basse
<b>Si plus basse ou beaucoup plus basse Selon vous, cette baisse d'activité a-t-elle été provoquée par l'une des circonstances suivantes ? (plusieurs réponses possibles)</b>	<b>Si plus basse, raisons (plusieurs possibles)</b>
<b>Questionnaire Coset-RSI</b>	
L'épidémie de Covid-19 elle-même (raison de santé, absentéisme...)	Épidémie
Les mesures de contrôle de l'épidémie (limitation ou fermeture de certaines activités, désorganisation, ...)	Mesures de contrôle épidémie
Les conséquences de l'épidémie de Covid-19 sur le marché (approvisionnement, exportation, fret...)	Conséquence crise sur marché
Les conséquences de l'épidémie de Covid-19 sur la clientèle/patientèle (baisse de fréquentation...)	Conséquence crise sur clientèle
Les tensions économiques liées au conflit en Europe	Tensions conflit en Europe
Une autre raison (précisez en clair)	
<b>Questionnaire MSA</b>	
L'épidémie de Covid 19 elle-même ou les mesures de contrôle de l'épidémie (absentéisme, fermeture, baisse de la fréquentation...)	Épidémie
Les conséquences de l'épidémie de Covid 19 sur le marché (approvisionnement, exportation, fret...)	Conséquence crise sur marché
Les aléas climatiques (perte ou diminution des récoltes ,...)	Aléas climatiques
Une maladie d'élevage	Maladie élevage
Les tensions économiques liées au conflit en Europe	Tensions conflit en Europe

## Tableaux I-20 et M-17

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Par rapport à avant la crise sanitaire, aujourd'hui, travaillez-vous chaque semaine :</b>	<b>Durée hebdomadaire du travail</b>
Plus longtemps	Plus longue
Moins longtemps	Moins longue
Ni plus ni moins longtemps / Je ne sais pas	Ni plus ni moins longue
<b>Par rapport à avant la crise sanitaire, la façon dont vous exercez cette activité a été :</b>	<b>Façon de travailler</b>
Fortement modifiée	Fortement modifiée
Un peu modifiée	Un peu modifiée
Pas modifiée / Je ne sais pas	Pas modifiée

## Tableaux I-21 et M-18

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<i>Par rapport à avant la crise sanitaire...</i>	
<b>Vous pratiquez le télétravail</b>	<b>Pratique du télétravail</b>
<b>Vous pratiquez la vente à distance</b>	<b>Vente à distance</b>
<b>Vous pratiquez les rendez-vous à distance (clients, patients, usagers)</b>	<b>Rendez-vous à distance</b>
<b>Vous travaillez le week-end</b>	<b>Travail le week-end</b>
<b>Vous travaillez entre 21 h et minuit</b>	<b>Travail en soirée (21 h-minuit)</b>
Plus souvent qu'avant	Plus souvent
Moins souvent qu'avant / Ni plus ni moins souvent qu'avant	Moins ou aussi souvent
Non concerné(e)	Non concerné(e)

## Tableaux I-22 et M-19

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<i>Par rapport à avant la crise sanitaire...</i>	
<b>Vos proches se plaignent que vos horaires de travail vous rendent trop peu disponibles pour eux</b>	<b>Horaires rendant peu disponible pour l'entourage</b>
<b>Vous travaillez sous pression</b>	<b>Travail sous pression</b>
<b>Dans votre travail, il vous arrive d'être bouleversé(e), secoué(e), ému(e)</b>	<b>Travail conduisant à être bouleversé, secoué, ému</b>
<b>Dans votre travail, vous devez faire des choses que vous désapprouvez</b>	<b>Travail conduisant à faire des choses que l'on désapprouve</b>
<b>Vous avez l'impression de faire un travail utile aux autres</b>	<b>Sentiment de faire un travail utile aux autres</b>
<b>Dans votre travail, vous devez penser à trop de choses à la fois</b>	<b>Travail exigeant de penser à trop de choses à la fois</b>
<b>Vous ressentez des tensions avec le public (clients, patients, usager...)</b>	<b>Perception de tensions avec le public/clients/usagers</b>
<b>Vous ressentez des tensions avec vos collègues ou avec vos collaborateurs</b>	<b>Perception de tensions avec les collègues/collaborateurs</b>
<i>Si salarié</i> <b>Vous ressentez des tensions avec votre hiérarchie</b>	<b>Perception de tensions avec la hiérarchie</b>
<i>Si salarié</i> <b>Vous êtes soumis à des contrôles ou une surveillance de votre hiérarchie</b>	<b>Perception de contrôles par la hiérarchie</b>
Plus souvent qu'avant	Plus souvent
Moins souvent qu'avant	Moins souvent
Ni plus ni moins souvent qu'avant	Ni plus ni moins souvent
Non concerné(e)	Non concerné(e)

## Tableaux I-23 et M-20

Question posée et réponses proposées dans l'enquête	Situations dans les tableaux
<b>Indépendants et non-salariés</b> Globalement, diriez-vous aujourd'hui de votre entreprise qu'elle est menacée à court ou moyen terme ? <i>concerne l'activité principale</i>	<b>Entreprise menacée</b>
Non / Je ne sais pas	Non
Oui, à court terme	À court terme
Oui, à moyen terme	À moyen terme
<b>Salariés</b> Pour l'année qui vient, avez-vous des craintes pour cet emploi ?	<b>Craintes emploi</b>
Non / Je ne sais pas	Non
Oui	Oui
<i>Si oui</i> <b>Cela résulte-t-il de la crise sanitaire ?</b>	<i>Si menace ou crainte, lien perçu avec crise Covid</i>
Oui, entièrement	Menace entièrement liée
Oui, en partie	Menace en partie liée
Non, cela n'a pas de lien / Je ne sais pas	Pas de lien